

S T I A N D O

JOURNAL DES PARACHUTISTES

ET OPÉRATIONS

DE 1^e SCADRON DE PARACHUTISTES

DU 2^e RÉGIMENT DE PARACHUTISTES

PARACHUTISTES

- TOMBE -

(6^e Compagnie du II Bataillon du 1^o Régiment de Chasseurs
Parachutistes)

INDOCHINE d' OCTOBRE 1948 à MARS 1950

(TITRE) ——————oooo0oooo—————

(TITRE) ST - BAPTISTE (C) "BAPTISTE" - "ST"

(VI) (VII) ——————VI VI—————

(C) "ST" - "BAPTISTE" - "VI" - "VII"

(IV à V) ——————IV IV—————

(C) "VI" - "VII" - "VI" - "VII" - "VI" - "VII"

(TITRE) ——————IV IV—————

(C) "VI" - "VII" - "VI" - "VII" - "VI" - "VII"

(TITRE) ——————VI VI—————

(C) "VI" - "VII" - "VI" - "VII" - "VI" - "VII"

(TITRE) ——————VI VI—————

(C) "VI" - "VII" - "VI" - "VII" - "VI" - "VII"

(TITRE) ——————VI VI—————

(C) "VI" - "VII" - "VI" - "VII" - "VI" - "VII"

TABLE DES MATIÈRES

- A) - CITATIONS de l'ESCADRON
- les MORIS
- les BLESSES

B) 1^o PARTIE :

FORMATION de l'ESCADRON (1 Juillet 1948)

Mise en condition de voyage (2 Juillet - 5 Octobre 1948)

CHAPITRE I (Annexe I)

L'entraînement (2 Juillet - 31 Août 1948)

CHAPITRE II

Le voyage SETIF - ALGER - HAI-PHONG - HANOI -
(1^o Septembre - 5 Octobre 1948)

C) 2^o PARTIE :

Opérations en Indochine (6 Octobre 1948 - 15 Octobre 1949)

CHAPITRE I

Citadelle - Poste de KAM-THIEM -

"Valentine" - "SPIT" - "BO-DAU I" - (6 Octobre - 31 Octobre 1948)

CHAPITRE II

"ONDINE" - "BO-DAU II" - (1^o Novembre - 4 Décembre 1948)

CHAPITRE III (Annexe III)

"PEGASE" - "PARASOLS" (5 Décembre 1948 - 12 Février 1949)

CHAPITRE IV (Annexe IV)

"DIANE I" - "DIANE II" -(13 Février - 10 Mars 1949)

CHAPITRE V (Annexes V et VI)

HANOI - "RIVIERE NOIRE" - (12 Mars - 30 Avril 1949)

CHAPITRE VI

"POMONE" (1^o Mai - 31 Mai 1949)

CHAPITRE VII

HANOI - DO-SON - HANOI - "JUNON" (1^o Juin - 15 Octobre 1949)

D) 3^o PARTIE :

Opérations en Indochine (16 Octobre 1949 - 31 Mars 1950)

CHAPITRE I (Annexe VII)

"ANTHRACITE" (16 Octobre 1949 - 6 Janvier 1950)

CHAPITRE II

"ADOLPHE" - "QUADRILLE"

Dissolution de l'Escadron (7 Janvier - 31 Mars 1950)

II - L

- CITATIONS DE L'ESCAUDRON
- LES II ORTS
- LES II LESSES

II - / N N E X E S :

- I - Manoeuvre "COMMANDO" exécutée en direction de AIN ABESSA
(6 et 7 Août 1948)
- II - Tentative de parachutage du Peloton NOIRET (8 Décembre 1948)
- III - Le combat de HO-KHE (27 Décembre 1948)
- IV - Raid sur CAO-MAI (1^{er} Mars 1949)
- V - Le canon de TUYEN-QUANG (16 Mai 1949)
- VI - Combat de LE-MY (25 Mai 1949)

ooooo§ooooo

T.F.I.N.

Secteur de Hanoï
N° 975/I/CH

HANOI le 11 Février 49

Le Colonel CANDAU
Commandant le Secteur de Hanoï
à
Monsieur le Chef d'Escadrons
Commandant le G.L.A.P.

Je suis heureux de vous faire connaître la
brillante conduite de l'Escadron de Hussards Parachutistes sous les
ordres du Capitaine LORGEOUX, au cours de l'opération "PARASOLS"
du 29 Janvier au 4 Février 1949. Toujours en avant, atteignant
les objectifs avant l'horaire prévu, cet Officier a su obtenir
de son Unité le plus haut des rendements, infligeant des pertes
à l'ennemi et facilitant toutes les manœuvres du Groupement.

Signé : C A N D A U

GROUPEMENT LEGER AEROPORTE
1^o Régiment de Chasseurs
Parachutistes
2^o Bataillon

EXTRAIT DU J.O. DU 1^o OCTOBRE 1949
DECISION N°52

- VU le décret n° 4811434 du 16 Septembre 1949, relatif aux attributions du Ministre de la Défense Nationale et des Secrétaires d'Etat aux Forces Armées.

- SUR la proposition du Secrétaire d'Etat aux Forces Armées "GUERRE".

LE MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE

2^o Bataillon du 1^o Régiment de Chasseurs Parachutistes

"Bataillon d'élite sous l'énergique impulsion du Chef d'Escadrons MOLLAT, Chasseurs et Hussards Parachutistes, étroitement soudés et animés du même esprit offensif se sont acquis la solide réputation d'une Unité de Choc entre toutes, par la témérité et l'impétuosité de ses attaques. Débarqué au TONKIN le 2 Octobre 1948, et aussitôt engagé, s'est à son premier combat imposé aux rebelles en s'emparant au cours de l'opération "VALENTINE" le 17 Octobre 1948, d'un mortier de 60, trois rocketts et de nombreuses armes individuelles. A nouveau parachuté le 7 Novembre 1948, s'est illustré par la prise, puis la défense de VIETRI. Nettoyant par la suite, les rives de la Rivière Noire, a permis aux Unités légères de la Marine d'assurer sous sa protection une première liaison fluviale avec HOA-BINH. A donné la pleine mesure de sa valeur au cours des nombreux et durs combats de l'opération "PEGASE" en particulier, le 27 Décembre 1948, où après une manœuvre des plus hardies, en dépit d'un terrain particulièrement favorable à la défense, il s'est élancé en chantant à l'assaut des positions rebelles sans souci des tirs nourris des canons de 20 et des mortiers et mitrailleuses de tous calibres. Par la fougue de son action a porté le désarroi dans le camp adverse et contraint les rebelles à un décrochage précipité des villages de KIM BOI, HA XA et HO KHE et à abandonner leurs morts sur le terrain et un grand nombre d'armes dont une mitrailleuse et un F.M. Au cours des opérations "PARASOL, LENNA, DIANE I et DIANE II" n'a fait que confirmer sa haute réputation. Vient à nouveau de forcer l'admiration, le 16 Mai 1949, dans la région de TUYEN QUANG, en s'emparant par une téméraire manœuvre de nuit audacieuse, d'un canon de 75 qui depuis trois jours harcelait ses positions. Type parfait du Bataillon Parachutiste, totalisant en huit mois, 11 opérations dont 7 aéroportées déjà sanctionnées par 436 citations individuelles "

CETTE CITATION COMPORE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURES AVEC PALME.

Le Secrétaire d'Etat aux
Forces Armées "GUERRE"
MAX LEJEUNE

Fait à PARIS, le 26 Septembre 1949
RAMADIER

LES MORTS POUR LA FRANCE

NOMS et Prénoms	Pel.	Grade	Lieu de décès	Nature de la Blessure
MARTIN Fernand	I°	12°Cl.	CHIEU-DUONG 7-11-48	8 coups de coupe- coupe Inhumé à HANOI
BFS Georges	3°	11°Cl.	TIEN-CHU 21-12-48	Mine Inhumé à TRUNG-HOA
LE TELLIER Léon	3°	12°Cl.	TIEN-CHU 22-12-48	Blessé par mine le 21-12-48 Inhumé à TRUNG-HOA
LEMERCIER Jacques	3°	1/B/C.	HO-KHE 27-12-48	Balle dans la tête Inhumé à HO-KHE
CHERON Guy	3°	12°Cl.	HO-KHE 27-12-48	Balle dans la tête Inhumé à HO-KHE
RELUT Robert	I°	1Bd.	CHO-BEN (BA-LAM) 4-1-49	Balle au cœur Inhumé à DONG-CHIEM
RIMBERT Paul Mortier	PHR	12°Cl.	CHO-BEN Retour YEN-LIT 6-1-49	Mine Inhumé à DONG-CHIEM
BEAUDONNET Roger	3°	1B/C.	TE-DIEU 11-1-49	Mine Inhumé à TE-DIEU
PEROZ Roger	2°	1Lt.	Hop. Lamessan à HANOI 14-1-49	Balle dans le ventre le 27-12-48 HO-KHE Inhumé à HANOI
SIPP René Frotac	PHR	12°Cl.	LANG-KHUE 16-2-49	Balle au cœur Inhumé à L.KHAN
GLENAT André	I°	12°Cl.	HUNGHOA 25-2-49	Noyé accidentellement, corps non retrouvé.
VERON Lucien	I°	12°Cl.	500m Sud CAO-MAI 1-3-49	Balle au ventre Inhumé à HUNG-HOA
de WITASSE-THEZY François	I°	1Lt.	Région de YEN-DUC 23-4-49	Eclat de grenade à artère fémorale Inhumé à TU-VU
NOEL René	7°Cie.	12°Cl.	LE-MY 25-5-49	Balle dans poitrine Inhumé à LANG- NGOAI.
CERCLAIS		12°Cl.	Hôp. Lamessan à HANOI 8-9-49	Maladie Inhumé à HANOI
LAHOUSSE Etienne		11°Cl.	X-TRUNG-THON (N-ANNAM) 6-10-49	Brûlure le 5-10-49 à THUONG-YEN Inhumé à X-TRUNG-THON
ADNET Léon	PHR	1MdL	X-TRUNG-THON (N-ANNAM) 6-10-49	" " " " " " " " "
LARIVAIN Pierre		12°Cl.	" " "	" " "
GADENNE Michel	I°	11°Cl.	NAM-DINH 19-10-49	Accident de saut Inhumé à NAM-DINH

LISTE DES LESSES

NOMS et Prénoms	Pel.	Grade	Lieu et Date	Nature de la BLESSURE
MACEROT Michel	2°	2 ^e Cl.	CHIEU-DUONG 7-11-48	Balle au front Pendant descente en para-chute.
MORIZIO Pierre	2°	2 ^e Cl.	CO-DO 11-11-48	Grenade Evacué
BENOIST Robert	2°	2 ^e Cl.	DA-CHONG 14-11-48	Balle au pied Evacué
DESANDRE Marcel	1°	2 ^e Cl.	KE-THUONG 16-11-48	Eclats de mine bras, fract métat. pied droit. Evacué.
STANURSKY Marcel	3°	1 ^e Cl.	DA-CHONG 20-11-48	Balles bras et cuisses Rapatrié sanitaire
SAINT-MARTIN André	1°	2 ^e Cl.	" " 21-11-48	Eclat de mortier au cuir chevelu
GAMICHON Pierre	2°	2 ^e Cl.	HAM-LAM 11-12-48	Blessure à la face grenade Rapatrié sanitaire
PLANCON Michel	2°	2 ^e Cl.	" " 11-12-48	Blessure à la jambe par grenade. Evacué
BARBIER Michel	2°	2 ^e Cl.	" " 11-12-48	Blessures à la main par grenade
BIZET Guy	3°	MdL	TIEN-CHU 21-12-48	Eclats de mine Evacué
MERCURY Ange	3°	B/C.	" " 21-12-48	Eclats de mine Evacué
SALMON François	3°	2 ^e Cl.	" " 21-12-48	Eclats de mine à la face Aveugle. Rapatrié sanitaire
BARON Paul	3°	2 ^e Cl.	" " 21-12-48	Mine
NOIRET François	3°	S/Lt.	" " 21-12-48	Mine
VANNIER Georges	3°	B/C.	" " 21-12-48	Mine
PETRONIN Alfredo	3°	MdL	" " 21-12-48	Mine
PERSONNE Bernard	2°	2 ^e Cl.	DOC-TIN 25-12-48	Eclats de grenade main G Evacué
JAVELAUD Xavier	1°	MdL	HO-KHE 27-12-48	Balle dans la cuisse Evacué
GUTTERIEZ Joseph	1°	B/C.	HO-KHE 27-12-48	Balle main droite Evacué

NOMS et Prénoms	Pel.	Lieu et Date	Nature de la BLESSURE
FOURRIER	1°	HO-KHE 27-12-48	Balle dans la cuisse
LESEUR	1°	HO-KHE 27-12-48	Balle dans la cuisse
PITIOT Maurice	PHR	HO-KHE mortier! 27-12-48	Blessure au genou
de WITASSE- THEZY Francois	1°	DONG-CHIEM 28-12-48	Balle dans la cuisse
IE GALL René	PHR	DONG-CHIEM prot. 31-12-48	Balle dans la cuisse
PETRONIN	3°	CHO-BEN 4-1-49	Balle dans le bras
VERON Lucien	1°	CHO-BEN 4-1-49	Balle pouce et tête
CERCLAIS	2°	CHO-BEN cote 36 6-1-49	Eclats de mortier au Corps
DOSSU Guy	3°	QUIT-HA 11-1-49	Grenade
NOIRET François	3°	PHU-LU-TE TE-TIEU 11-1-49	Blessure à la face par mine
CERISIER	2°	NCO-DINH 30-1-49	Eclat d'obus avant bras droit
TRÉMOUREUX	3°	VAN-TRUNG 31-1-49	Balle bras gauche
SAINT-MARTIN André	1°	TE-LE 18-2-49	Balle oeil-droit
DELOIZON	CB 2	HOANG-XA 23-2-49	Rapatrié sanitaire
CAPSIE	1°	Avion lors par.Riv.Cl. 7-5-49	Eclat main droite
HOLDER	PHR	BAI-CAO 25-5-49	Eclat grenade à la nuque
DOSSU Guy	3°	W. de LE-MY 25-5-49	Balle cuir chevelu
RICHARD	3°	" " " 25-5-49	Balle jambe
MACEROT Michel	PHR	LE-MY 25-5-49	Balle au thorax
			Rapatrié sanitaire.

NOM et Prénoms	Pel.	Grade	Lieu et Date	Nature de la Blessure
DANIEL Pierre	3°	B/C.	LE-MY 25-5-49	Balle au coté
BEAUDET Georges	2°	MdL	LE-MY 25-5-49	Balle au thorax
LAVEVE Georges	2°	2°C1.	LE-MY 25-5-49	Balle dans la cuisse
COHAS Marcel	CB 2	CB 2	LE-MY 25-5-49	Balle au mollet
DAROCCA	1°	2°C1.	LE-MY 25-5-49	Balle au coté
BROUILLAUD	PHR	B/C.	N.de NGOAI 26-5-49	Eclat grenade cuisse
VILLEFROY Gaëtan	1°	2°C1.	Sampan/Riv Claire 28-5-49	Eclat grenade
TREMOUREUX	3°	2°C1.	PHU-NANG 29-5-49	Eclat grenade au pied
DOSSU Guy	3°	B/C.	PHU-NGHIA- TUONG N.ANNAM 5-10-49	Eclat mine face et bras gauche
COLMET Bernard	2°	2°C1.	THUONG-YEN 5-10-49 (N.ANNAM)	Brûlure au dos et brax gauche
BEYLIER Denis	2°	Bgd.	TIEN-YEN (N.ANNAM) 7-10-49	Eclats de mines avant bras gauche
DARTENCET Georges	2°	MdL	TIEN-YEN (N.ANNAM) 7-10-49	Eclat mine, face cuisse, main gauche
MAGNE Roger	1°	MdL/C	PHU-XAI-AP 19-11-49	Eclat de VB dans le dos
BEYLIER Denis	2°	Bgd.	PHU-XAI-AP 19-11-49	Eclats de VB, cou, genou droit, cuisse Rapatrié sanitaire
PASDELOUP Gaston	2°	1°C1.	PHU-XAI-AP 19-11-49	Balle à l'épaule droite
CHIROSSEL Alain	2°	MdL	YEN-KHE- TRUONG 7-12-49	Fissures du Calcan éum, éclat de mine
MOUTON	PHR	1°C1.	TAM-DUONG 15-12-49	Plaie poitrine par corne buffle.

L'ACTION



Riposte à une embuscade



Le Peloton NOIRET :
Au 1^{er} rang : MDL Bizet, B/C Vannier, MDL Petronn



Opération « Ardennes » - Traversée d'un Rach



HUNG HONCI HA



TAM-CHUC

II} / II) R E M I E R E II) A R T I E
-----+-----

- FORMATION DE L'ESCADRON
- MISE EN CONDITION et VOYAGE

CHAPITRE I

1^e entrainement (2 Juillet - 31 Août 1948)

CHAPITRE II

LE VOYAGE SETIF - ALGER - HAIPHONG - HANOI -
(1 Septembre - 5 Octobre 1948)

II- FORMATION de L'II- SCADRON

1^o Juillet 1948 :

A cette date, l'Escadron de Marche du 1^o Régiment de Hussards, formé pendant les mois d'Avril, Mai et Juin dans le cadre du 2^o Escadron, devient Unité de combat et Unité Administrative. Il prend administrativement la dénomination de 6^o Compagnie du II/1^o R.C.P. .

Il est composé comme les compagnies de F.V. du Bataillon et garde ses traditions de Cavalerie. Ce Bataillon forme, avec le 1^o B.E.P. et le 3^o B.C.C.P. arrivés plus tard, le Groupe-ment Léger Aéroporté (G.L.A.P.) qui est destiné à relever au Tonkin la D.B.M.P. . Le 1^o Hussards a donné en outre le Chef d'Escadrons de BREIL de PONTBRIAND Commandant le G.L.A.P. et son Chef d'E.M., le Chef d'Escadrons MOLLAT.

Tous les cadres sont volontaires pour servir en Extrême-Orient et brevetés Parachutistes. Parmi les Hommes de Troupe une infime minorité est désignée d'office et l'on ne compte que quelques non brevetés .

L'Escadron de Marche est cantonné au Quartier Galiffet à Constantine.

ORDRE DE BATAILLE AU 1^o JUILLET 1948 :

Capitaine Commandant : Capitaine LORGEOUX
Officier Adjoint : Lieutenant BELLAN

Peloton Commandement :

Adjudant	:	FLORENCE
Compt.	:	Major PERDREAU
Radio	:	MDL GRENIER
Arm. Mat.	:	MDL ADNET
Fourrier	:	B.C. PIOGE

1^o Peloton :

Lieutenant de THEZY

Adjoint : Chef MAGNE

MDL JOUFFROY

MORANDAIS MDL JAVELAUD MOLITANNO
B/C. CAPSIE

2^o Peloton :

Lieutenant PEROZ

Adjoint : MDL DARTENCET

MDL BEAUDET

MDL CHIROSSEL

MDL VIDAL

et autres officiers et sous-officiers de l'escadron

et autres officiers et sous-officiers de l'escadron

3^o Peloton :

Lieutenant NOIRET

Adjoint : MDL BIZET

MDL PETRONIN

B/C. VANNIER

B/C. MERCURY

et autres officiers et sous-officiers de l'escadron

GROUPE MORTIERS :

un escadron d'artillerie (G.M.A.) dirigé par un chef

MDL Chef HOLDER

MDL de BERTRAND

soient : OFFICIERS ; 5

S/OFFICIERS ; 14

B/C. ; Bdg. et Troupe : 148

soit au total : 167

équipage et second chef d'escadron. L'Escadron est formé comme suit :

un escadron PELOTON DE COMMANDEMENT : avec un groupe administratif (solde effectif-secrétariat-ordinaire-magasins) et un groupe de protection et de transport.

GROUPE DE MORTIERS DE 60m/m : à deux pièces.

3 PELOTONS DE COMBAT : à chacun un groupe de commandement et 3

groupes de combat de 2 escouades dont une de F.M.

L'armement est FRANCAIS (10 F.M.24-29 -58 Fusils

MAS 36 C.R. -91 P.M. MAS 38 -P.A. -2 Mortiers de 60m/m et 3 Rockett GUN).

ARMEMENT : 10 F.M.24-29
1000 fusils
1000 fusils
1000 fusils
1000 fusils
1000 fusils

I

H A P I T R E

II

LE DÉTACHEMENT

L'ENTRAÎNEMENT

(2 juillet - 31 Août 1948)

MISSION : Déroulement et entraînement des unités.

LEADER : Lieutenant Général LECOCQ et Colonel NOIRET.

LEADER : Lieutenant COLIN et Lieutenant COLIN.

LEADER : Lieutenant COLIN et Lieutenant COLIN.

2 Juillet 1948 :

Mouvement du Détachement Précurseur de Constantine à Sétif aux ordres du Lieutenant PEROZ.

Arrivé à Sétif et implantation.

AMBIAISCE : Poésie d'un terrain d'aviation et de bâtiments militaires.

établissemens et terrains d'entraînement.

2 - 7 - 1948 : Arrivée du gros de l'Escadron.

Préparation des cantonnements. Perceptions diverses.

6 - 7 - 1948 :

Arrivée du gros de l'Escadron aux ordres du Lieutenant

BELLAN, le Capitaine Commandant étant en permission.

Le Lieutenant BELLAN prend le commandement de l'ensemble

et organise l'Instruction Spéciale :

- Saut d'entretien
- Combat de Commando
- Entrainement Physique
- Entrainement au tir à toutes armes.

Cette instruction, dirigée par le Lieutenant BELLAN pendant toute la période qui précède le jour d'embarquement, est menée chaque jour de 6 heures à 11 H 30 et de 15 H à 18 H.

Pendant cette période des "Services en Campagne" de nuit sont fréquents et se font à l'échelon peloton.

10 - 7 - 1948 :

Saut d'entretien. Effectif : 87.

15 - 7 - 1948 :

Le Capitaine LORGEOUX rentre de permission et prend le commandement de l'Escadron ; il laisse au Lieutenant BELLAN la direction de l'Instruction.

Sauts d'entretien. Effectif : 15

16 - 7 - 1948 :

Saut d'entretien du Capitaine LORGEOUX et du Brigadier

Chef CAPSIE.

Inspection du Général LECOCQ et du Colonel NOIRET.

18 - 7 - 1948 :

Sauts d'entretien. Effectif : 30

Séance de piqûres.

21 et 22 - 7 - 1948 :

Manœuvres Parachutées dans le triangle : SILLÉGUE - CHEVRUUIL - PERIGOTVILLE.

- Effectif y ayant pris part : 120 en 8 avions

Effectif effectif et - L'escadron parachuté vers 18 H 45 le 21-7 a pour mission :

a) Dans un 1^o temps : de couvrir ses arrières contre des incursions possibles venant de PERIGOTVILLE, et, par deux itinéraires, de prendre ses positions de départ de nuit.

b) Dans un 2^o temps : en coopérant avec la 7^o Compagnie à sa gauche et la 8^o Cie. (fixe à sa droite de rabat-entre un ennemi qui tient le djebel, sur une base de feux déjà installée (C.B. 2 et 3^o Cie.)

RESULTATS OBTENUS :

Mission réalisée pleinement. Bon entraînement physique et allant de l'Escadron malgré une chaleur torride et un terrain hostile.

COMMENTAIRES :

Manœuvre d'infanterie qui n'a rien à voir avec le combat de commando, plein d'astuce et d'initiative.

A l'issue de la manœuvre, prise d'Armes en présence des Généraux OLLERIS et LECOCQ, des Colonels NOIRET et MAY.

Le Chef de Bataillon FRANCOIS Cdt. le II/1^o R.C.P. est

fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Ensuite défilé.

26 - 7 - 1948 :

Le Chef de Bataillon FRANCOIS Commandant le II/I^o R.C.P. donne officiellement le Commandement de l'Escadron au Capitaine LORGEOUX au cours d'une Prise d'Armes à AIN-ARNAT.

30 - 7 - 1948 :

Manœuvres avec tirs réels au Champ de Tir de FERMATON

- Effectif : 150

- Mission : conquête de 3 objectifs successifs en coordonnant feu et mouvement.

- Commentaires : dispositif et mission trop rigide enlevant toute initiative.

- Résultats Obtenus : Bons, mais déformation du but recherché dans l'instruction à l'Escadron qui vise le combat "Commando".

31 - 7 - 1948 :

Revue de Détails.

2 AOUT 1948 :

Arrivée du MDL PONTBRIAND Revue d'Armes.

4 - 8 - 1948 :

Inspection de l'Escadron par le Chef d'Escadrons du BRFIL de PONTBRIAND, Commandant le G.L.A.P.

6 et 7 - 8 - 1948 :

Manoeuvre "Commando" en direction de AIN-ABESSA .
(voir détails en ANNEXE I).

9 - 8 - 1948 :

A 10 H Critique de la Manoeuvre "COMMANDO" par le Chef d'Escadrons MOLLAT, qui nous fait vivre l'exercice dans une ambiance du terrain d'Indochine.

12 - 8 - 1948 :

Revue en tenue de départ passée par le Commandant du G.L.A.P. et le Chef de Bataillon.

14 - 8 - 1948 :

Revue des bagages de cale.

16 - 8 - 1948 :

Le MDL Chef HCLDER fait part à l'Escadron de la naissance de sa petite fille MARYSE.

Réunion des Officiers et S/Officiers.

19 - 8 - 1948 :

Tir au but à toutes armes. Effectif : 160.

Résultats bons.

20 - 8 - 1948 :

Arrivée du MDL PETRONIN, des Hussards RICHARD, LARDUINAT, BRASSE.

23 - 8 - 1948 :

Départ au stage de Largueur à PHILIPPEVILLE du Lieutenant de THEZY, des MDL BERTRAND et BEAUDET.

Exercice d'embarquement en chemin de fer.

25 - 8 - 1948 :

Départ du Département Précurseur pour ALGER aux ordres du MDL LAURENT.

26 - 8 - 1948:

Défilé d'adieu dans SETIF (10h45).

Retour des stagiaires de PHILIPPEVILLE.

Venant du 1^o Hussards le S/Lieutenant MEUGNIOT prend le Service Auto du II/I^o R.C.P.

31 - 8 - 1948 :

Revue en tenue de départ.

ASP 1° Septembre 1948 : la "voie verte" sera ouverte

NOMINATIONS à compter du 1^o Septembre 1948 .

- a) au grade de Bgd./C. PIOGE
 Maréchal des Logis Brg./C. CAPSIE
 b) au grade de 1^o Classe THIRUAULT
 Brigadier 2^o Classe MOREAU

c) le Brigadier BES est remis 1^o Classe sur sa demande.

88P1 + 8 = 89

II H A P I T R E III

LE VOYAGE SETIF - ALGER - HAIPHONG - HANOI -
(1^{er} Septembre - 5 Octobre 1948)

1^{er} Septembre 1948 : Mouvement de l'¹ Escadron vers ALGER en vue
de l'embarquement.

Effectif embarqué :

- Officiers	5
- S/Officiers	17
- Bgd. Chefs, Bgds. et Troupe	: 140
TOTAL :	162

- Départ d'AIN-ARNAT à 1 H45.

- Départ Caserne Chaderson, SETIF pour la gare à 3 H 30.

- Le détachement traverse la ville endormie jalonnée par
les troupes de la garnison figées au port d'arme.

- Adieu du Colonel MAY, Commandant d'Armes et des Autorités
Civiles.

- 5 H 30 : Départ du train (l'escadron est de jour)

- Dans la soirée, arrivée à MAISON-BLANCHE où le Bataillon
passe la nuit.

2 - 9 - 1948 :

- Arrivée à Alger et débarquement

- Revue et Défilé sur le quai en présence des Généraux
OLLERIS, LECOCQ, et SCHLESSER, du Colonel NOIRET.

- Paroles d'adieux

- 13 H. Commencement de l'embarquement à bord du N/N

"Maréchal Joffre".

- Le S/Lieutenant GOUT du 1^{er} Hussards venu, avec son képi
et une brosse à dents, dire adieu à ses camarades se voit proposer
d'embarquer et il accepte, prévenant d'un coup de fil sa famille
restée en France.

- Il est Chef de Peloton à la 8^e Compagnie.

- Installation inconfortable

- Toute la traversée sera sous le signe de l'inconfort
- Malgré tout bonne humeur.

- 17 H 30, le bateau quitte le quai : Généraux au garde à
vous, quelques femmes sur le quai .

- Sans doute pour nous mettre "dans le bain" la musique joue avec
conviction un guilleret "Mourir pour la Patrie c'est le sort le
plus beau" !!!

7 - 9 - 1948 :

Escale de PORT-SAID. C'est déjà le Proche Orient :
marchands ambulants prestidigitateurs montent à bord.
On croise une Escadre Américaine.
Canal de SUEZ - Les Lacs Amers -

12 - 9 - 1948 :

Midi :Escale de DJIBOUTI où tout l'Escadron peut descendre
à terre.

13 - 9 - 1948 :

Chacun commence à prendre contact avec ses compagnons de
voyage . Légionnaires du 1^o R.E.C., Aviateurs, Marins. Flirts,
Bridges, Lectures, quelques bons pots.

19 - 9 - 1948 :

COLOMBO - Averses tropicales -
Les Officiers descendent. Visite de COLOMBO et de KANDY.
Le Hussard DUBUC Vianney est descendu à l'hôpital de
COLOMBO pour hernie étranglée . Il continuera à figurer impertur-
bablement sur nos contrôles même lorsqu'il aura décrit à ses
camarades, les jours heureux écoulés au sein du 2^o Dragons dans
le lointain Tyrol Autrichien !

20 - 9 - 1948 :

Ainsi qu'à son habitude, le Commandant d'Armes s'épanche
au micro en judicieux "Conseil du Jungleman" source inépuisable
de quolibets et de parodies réjouissantes .

24 - 9 - 1948 :

SINGAPOUR - Rapide Escale; on mouille auprès du "Chantilly"

26 - 9 - 1948 :

CAP SAINT JACQUES : Première vue de la terre d'Indochine
dans nos cœurs. On mouille à l'abri de ses îlots.

27 - 9 - 1948 :

La Rivière de SAIGON : réussite coloniale, attrayante par son luxe et son
agitation malgré une pluie persistante et . . . un portefeuille
déplorablement déficient.

28 - 9 - 1948 :

L'exiguité de la solde de traversée oblige les passagers
à "taper" sans vergogne tous les camarades rencontrés.
Prise d'Armes - Revue par le Général ALESSANDRI .
Sans eau, après un mois de voyage, les hommes sont propres;
c'est un tour de force proprement militaire .

29 - 9 - 1948 :

Après avoir chargé le 5^e B.C.C.P. nous quittons SAIGON.

1^{er} OCTOBRE 1948 :

avec

TOURANE. La Légion du 1^{er} R.E.C. débarque ! le 5^e B.C.C.P.

2 - 10 - 1948 :

BAIE d'ALONG (de HA-LONG nous précisent les linguistes distingués)

Le Lieutenant MARTIN du 1^{er} Hussards parti en détachement précurseur nous accueille sur un bateau de HAIPHONG.

Transbordement houleux - Entassement -.

HAIPHONG : malgré l'heure tardive fanfare et délégations.

L'Escadron cantonne 2 jours à la Cotonnière usine démolie sans eau, sans électricité.

4 - 10 - 1948 :

Prise d'Armes devant le Général KOCH commandant les TFIN.

Départ par la route du détachement précurseur aux ordres du Lieutenant BELLAN.

5 - 10 - 1948 :

Mouvement de gros sur HANOI par voie de Fer :

Départ 8 h.

11 H 30 à 800m de la halte de AN DIFM un 155 piégé à traction nous souhaite la bienvenue en faisant culbuter 5 wagons. Les 2 saboteurs sont tués et on effectue en plein soleil le transbordement sur un train venu de HANOI.

Ce n'est pas une sinécure par 40° à l'ombre . . . sans ombre et des caisses des 100 kgs. Aussi, lorsqu'on en arrive au wagon chargé de glace pour une station prochaine une chaîne se forme, rapidement augmenté d'un nombre inquiétant de volontaires.

La conclusion de cette histoire est une facture salée qui parvient sans encombre au Capitaine Commandant (Les Bureaux marchent toujours dans ces cas là.) .

Malgré les pleurs et grincements de dents, les allusions à un soleil prodigue et à des explosions destructives il fallut bien s'exécuter au grand dam du Major forcé de faire "hara-kiri" .

19 Heures : arrivée en gare de HANOI. Nuit à la Citadelle où l'Escadron s'implante provisoirement à la Compagnie Coloniale de Garnison.

I - II - III - IV - V - VI - VII

MANOEUVRE "COMIANDO", EXECUTEE EN DIRECTION DE AIN-ABESSA
(6 et 7 Août 1948)

I - EFFECTIF :

Elément de manoeuvre : aux ordres du Lieutenant PEROZ

Peloton PEROZ à 38

Peloton NOIRET à 40

Peloton de Commandement (Radio VDL GRINIER en Piper)

G.A.O.A. 3 I Mission Piper Reconnaissance

" " Appui Aérien

" " Ravitaillement

Directeur de la manoeuvre : Lieutenant BELLAN

Chef de l'Arbitrage : Capitaine LORGEOUX

Invités : Commandants de PONTBRIAND, FRANCOIS, MOLLAT.

II - BUT :

1° - Exercice de Cadre Officiers : Plan d'embarquement et formation des sticks en fonction de la mission Choix de la D.Z. Reconnaissance Aérienne - Exercice d'Alerte.

2° Exercice à double action entre une action parachutiste et un raid commando.

III - SITUATION GENERALE :

Ennemi (Plastron) : Supposé débarqué dans la zone Djidjelli - BOUGIE, il a noyauté et soulevé la population autochtone et s'est porté vers le SUD afin de couper la Route CONSTANTINE ALGER et d'investir SETIF nœud de communication.

Ami : CONSTANTINE est entre nos mains, SETIF peut être perdu d'un moment à l'autre et la route CONSTANTINE ALGER est coupée. Il est décidé pour rétablir la situation :

- D'envoyer par la route des Eléments blindés
- De parachuter des Eléments légers aux points névralgiques .

IV - MISSIONS :

1° - PLASTRON (Ennemi)

- Esprit : Raid de Commando

- Succession :

- Dans la nuit action de parachutistes sur COLIGNY

que le Commando a choisi comme base

- Le Commando accroche sérieusement l'ennemi afin de protéger l'évacuation de son matériel.

- Il exécute ensuite une action retardatrice en se retirant sur AIN-ABESSA.
- FAUCIGNY ne sera pas défendu. Mais le Commando tendra une embuscade importante sur la route (7h45)
- Dans AIN-ABESSA, le Commando profitant de nombreux couverts essaiera d'infliger le maximum de pertes à l'ennemi et éventuellement d'obtenir sa désorganisation.

POINTS A ETUDIER OU A TRAVAILLER :

- 1° - Faux dispositif pour fausser le travail des avions de reconnaissance.
- 2° - Etablissement d'une antenne à AIN-MESSAOUD (Signaux optiques)
- 3° - Emploi systématique de petits éléments réserves travaillant isolément suivant un plan d'ensemble.
- Liaisons entre ces éléments : Très larges et très souples mais effectives.
- 4° - Observation permanente (avec CR au Chef de Commando) de tous les mouvements de l'ennemi.

- 5° - Emploi systématique des pièges et destructions.
- 6° - Elément de renseignement (ou harcèlement) à FAUCIGNY (téléphone).

- EN PERMANENCE
- Mouvement en avant initiative - volume .
 - Passion du renseignement et réflexe du C.R.

- 2° - AMI : du commandant constantinois L'ennemi étant parvenu au village de COLIGNY à J(B.R.) pour anéantir et le poursuivre vers le Nord en s'emparant si possible de AIN-ABESSA, ou la liaison avec les forces terrestres est prévue pour J+1 16 heures.

II - I E C E N° 1

EXTRAIT DU COMMUNIQUE DU 5-8-1948
du COMMANDANT SUPERIEUR DES TROUPES EN ALGERIE

... la situation dans le Constantinois demeure extrêmement grave. Les environs immédiats des grands centres GUELMA CONSTANTINE SETIF sont le théâtre d'attentats embuscades coups de main et sabotages exécutés par des détachements rebelles très mordants et parfaitement armés.

Des opérations de nettoyage sont en cours
relâches pour un entretien régulier

PIECE N° 2

C.R. ACTIVITES DANS LE SECTEUR DE SETIF

- La ville elle-même et en particulier le quartier indigène peuvent être considérés comme complètement nettoyés. Mais la zone de sécurité a un rayon qui dépasse pas 5 ou 6 kms.
- Le terrain d'aviation d'AIN-ARNAT évacué faute de moyens suffisants dès le début des opérations est rendu inutilisable par les rebelles et toujours abandonné.
- De nombreuses coupures ont été aménagées.
- Route d'ALGER : entre AIN-ARNAT et AIN-ZADA
 - Route de BOUGIE : au Nord de EL OURICIA
 - Route de CONSTANTINE : 10 kms Est de SETIF
- 3 opérations de nettoyage respectivement sur EL OURICIA LE MESLOUG et la FONTAINE ROMAINE ont échouées, les rebelles prévenus ayant évacués leurs installations avant l'arrivée des troupes. La faiblesse des effectifs dont dispose le Commandant du Secteur SETIF n'a permis l'occupation des points atteints.

PIECE N° 3

BULLETIN DE RENSEIGNEMENTS

(Secteur de SETIF 2^e Bureau)

- La stabilisation relative de la situation militaire dans la région de SETIF a permis d'esquisser l'ébauche d'un ordre de bataille des éléments rebelles.
- L'ensemble des renseignements recueillis a permis de découvrir l'existence de trois bandes organisées travaillant en général chacune pour son propre compte dans une zone déterminée.

BANDE "A" : Renseignements non parvenus

BANDE "B" : " " "

BANDE "C" :

I - ORGANISATION (source indigène C3)

Seraient de beaucoup la mieux

encadrée (éléments

étrangers) et la mieux armée (armement automatique français).

Contrairement aux autres bandes rebelles, les hommes seraient en uniforme (vert sombre coiffure noire cartouchière en bandoulière). Elle disposerait d'un approvisionnement en munitions important de moyens légers radios de signaux optiques plus d'un matériel de sabotage important.

L'effectif n'a pu être déterminé mais le gros serait compris entre 30 et 50 hommes.

II - Habitudes et manières de combattre (même source)

Les rebelles composant cette bande ont la réputation d'être extrêmement mobiles et fluides. Ils détachent habuellement des éléments d'observation ou même de harcèlement très loin de la portion centrale.

III - IMPLANTATION (source indigène A 3)

La base de la BANDE "C" serait COLIGNY, point choisi à cause de la proximité du nœud de pistes de AIN-MESSAOUD.

Aucune précision sur les installations rebelles à COLIGNY.

Il est cependant probable que 2 ou 3 observateurs se trouvent en permanence à AIN-MESSAOUD (sureté et surveillance de la population)

IV - SOURCE INDIGÈNE (A 2)

Les localités situées sur la route d'ALGER ne sont jamais occupées par crainte de l'aviation.

ORDRE N° 1

En vue de participer aux opérations de dégagement de la région de SETIF, un Commando Parachutiste sera mis sur pied :

Il comprendra :
- 2 Pelotons de combat
- 1 Groupe Mortiers de 60
Il sera aux ordres du Lieutenant PEROZ assisté du S/Lt. NOIRET

I - MISSION :

Le Commando sera largué dans la région de COLIGNY avec pour mission de détruire ou de disperser une bande rebelle installée à COLIGNY.

Il se portera ensuite par la route à AIN-ABESSA qu'il nettoiera et où il attendra l'arrivée d'un débarquement motorisé venant directement de SETIF (Annexe 1).

II - EXECUTION DU PARACHUTAGE :

D.Z. axe de passage horaire à déterminer par le Chef de Commando après accord avec le Commandant de l'aviation de transport d'après les éléments de l'Annexe 2.

III - APPUI AERIEN :

Une patrouille survolera la région COLIGNY FAUCIGNY AIN-ABESSA entre 7h30 et 8h et interviendra sur demande faite par radio ou par panneaux.

IV - RENFORTS :

En principe aucun renfort ne pourra être parachuté.

V - RAVITAILLEMENT AIR :

Un ravitaillement vivres et munitions est prévu pour 6 h 45.

Sera exécuté sur demande radio ou panneaux sur la zone choisie par le Commandant du Commando (balisage).

VI - EVACUATION BLESSÉS OU PRISONNIERS :

Le Commando assurera le transport de ses blessés ou de ses prisonniers par ses propres moyens jusqu'à AIN-ABESSA.

VII - DESTINATION DU COMMANDO EN FIN D'OPERATION :

Le détachement rejoindra SETIF avec la colonne Motorisée.

Le Lieutenant PEROZ mettra son unité à la disposition du Commandant des troupes du Secteur de SETIF.

ANNEXE N°1

Renseignement sur l'élément blindé effectuant la liaison CONSTANTINE SETIF AIN-ABESSA . (pour mémoire)

ANNEXE N° 2

MOYENS MIS A LA DISPOSITION DU COMMANDO
POUR LA PRÉPARATION DE L'OPÉRATION.

I - 2 reconnaissances aériennes sur COLIGNY

- Départ : 16h
- Départ : 16h30
- devant les hangars "Piper Cup" du G.A.O.A. 3

II - Briefing avec les pilotes au sujet du travail du lendemain.

(balisage pour ravitaillement -Appui aérien) à l'issue de la reconnaissance aérienne.

III - Jeux de cartes et photos aériennes à percevoir.

IV - Agents renseignements indigènes et interprète.

ANNEXE N° 3

O B T (pour mémoire)

V - DÉROULEMENT DE L'OPÉRATION :

La mise sur pieds des éléments se fait par alertes, et le Lieutenant PEROZ doit exploiter les renseignements successifs de B.R.

Le 6 (J) le plastron est mis en place à 8 h au village de COLIGNY
Dans la matinée reconnaissance avec un Piper des Lieutenants PEROZ et NOIRET.

Dans la nuit du 6 au 7, le Lieutenant de THEZY envoie des patrouilles de nuit pour se couvrir, mais le contact ne sera pris que le 7 au lever du jour.

- VI -

6 au soir : Le Lieutenant PEROZ fixe la D.Z. : au Nord du terrain d'AIN-ARNAT (6 kms de l'objectif) et l'heure H : à J+1 1 heure.

7 Aout (J+1) - 1h. L'language fictif, dispersion et regroupement (1h20) Marche d'approche de nuit sur COLIGNY. Contact au lever du jour : grâce aux manœuvres et à quelques ruses astucieuses, l'ennemi est surpris mais parvient à décrocher méthodiquement et se replie en bon ordre sur AIN-ARNAT (4 h). La progression ami COLIGNY AIN-ABESSA est très ralentie par un combat retardateur mené en embuscades successives bien montées (FAUCIGNY à 6h).

En cours de route Appui Aérien et Ravitaillement par Air. A 11 H 30 AIN ABESSA est investie et prise après de sévères combats de rue.

Les Commandants de PONTBRIAND et FRANCOIS font la critique sur le terrain qui est suivie du Bivouac au bord d'un Oued puis du retour au Cantonnement.

VI - ENSEIGNEMENTS :

Rôle du S/Officier de Peloton dans la préparation matérielle , importance du choix de D.Z. qui détermine le rythme et le succès de l'opération, place des Chefs dans la marche d'approche et la prise de contact.

Importance et difficulté des liaisons.

Cette manœuvre a été la conclusion de l'instruction type "Commando" de l'Escadron et en a démontré l'efficience

V - AMBIANCE :

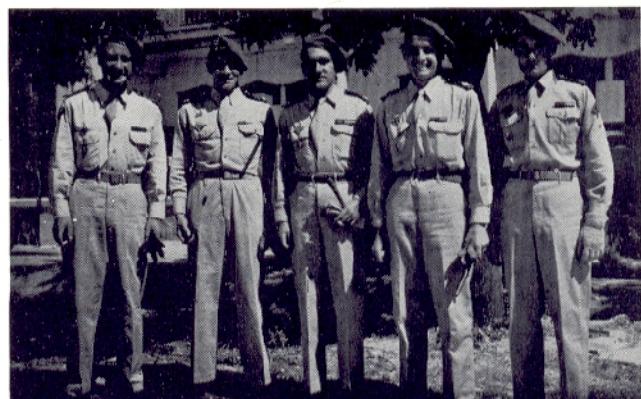
En plein forme physique et morale, les cadres et la troupe ont participé avec joie et allant à cet exercice malgré un terrain difficile et un temps d'un chaleur exceptionnelle.

Dans l'ardeur d'une action pleinement vécue, il y eut quelques horions d'échangés et quelques blessés par grenades O.F.

LES HOMMES



Capitaine Lorgeoux, Lt de Thezy, Lt Noiret, Lt Meugniot
Entre deux opérations, un peu de repos



Les officiers de l'Escadron de Marche du 1^{er} R.H. du II/1^{er} R.M.
Lt Peroz, Lt Bellan, Cne Lorgeoux, Lt de Witasse-Thezy, Lt Noiret



Un Viet rallié est utilisé comme soutien logistique



Dans le Junker 52 avant le saut



Messe entre
2 opérations
(La Moyenne Région)

II / II) EUXIEME II) ARTIE

III PERATIONS EN INDOCHINE (5 Octobre 1948 - 15 Octobre 1949)

- CHAPITRE I (6 octobre au 31 octobre 1948)

Citadelle - Poste de KAM-THIEM

Annexe II = Tentative de parachutage du Peloton NOIRET

- CHAPITRE II (1 novembre - 4 décembre 1948)

Opérations " ONDINE " " BODAU II "

- CHAPITRE III (5 décembre - 12 février 1949)

Opération " PEGASE " - PARASOLS -

Annexe III = le combat de HO-KHE

- CHAPITRE IV

Opération " DIANE I " - " DIANE II " -

Annexe IV = Raid sur CAO-MAI

- CHAPITRE V (12 mars - 30 avril 1949)

HANOI - RIVIERE NOIRE

- CHAPITRE VI (1 mai - 31 Mai 1949)

Opération " POMONE "

Annexe V = le canon de TUYEN-QUANG

Annexe VI = Combat de LE-MY

- CHAPITRE VII (1 juin - 15 octobre 1949)

HANOI - DO SON - JUNON -

II H A P I T R E III

CITADELLE - POSTE DE KAM THIEM

"VALENTINE" - "SPIT" - BO DAU I : SEPTEMBRE - OCTOBRE 1948
(6 octobre - 31 octobre 1948)

6 Octobre 1948 :

L'Escadron est cantonné d'une part à la Citadelle (Peloton de Commandement et Peloton NOIRET) d'autre part au poste de KAM-THIEM ancienne école située aux confins de la zone Urbaine (Pelotons de THEZY et PEROZ).

Chef de poste : Lieutenant de THEZY

Ce poste a pour mission d'assurer la sécurité du quartier et de coopérer avec les postes voisins (Shell - Gare). Le reste de l'Escadron participe au Service de Place : Piquet d'Alerte.

Au matin, passage des consignes avec le Chef de Peloton

descendant, du 1/1^e R.C.P. sortant

Ambiance :

Citadelle : Inconfort et étroitesse

KAM-THIEM : Population en arrière de la main. De jour, activités d'agents de liaison ; de nuit (couvre-feu à 22 heures) signaux, mouvements, harcèlements - En permanence, espionnage de tous nos faits et gestes.

8 - 10 - 1948 :

KAM-THIEM : Patrouilles : Un groupe d'autochtones passe de nuit sans répondre aux sommations : 1 rafale de F.N. (Brigadier RELUT) en tue 2, en blesse deux autres.

9 - 10 - 1948 :

KAM-THIEM : Le lieutenant PEROZ avec 1 groupe de combat et 2 hommes de la Sureté arrête 4 membres du Comité d'assassinat.

11 - 10 - 1948 :

Citadelle : Service de Patrouille et de Piquet d'Intervention.

14 - 10 - 1948 :

KAM - THIEM : L'Adjudant FLORENCE fournit ce jour et cette nuit des patrouilles avec le P.H.R. et les Mortiers.

16 - 10 - 1948 :

KAM-THIEM : Le Peloton PEROZ ragagne la Citadelle pour se joindre à l'Escadron en vue d'une opération parachutée.

Citadelle : Perception des parachutes et des gaines. Le Lieutenant de THEZY Officier d'embarquement reconnaît le parking à BAC-MAI. Préparation Essais des parachutes. Perceptions diverses, Briefings.

17 - 10 - 1948 : "MINT MAX HC 97203 - ALLEGATION
17 - 10 - 1948 : "UA 1" - "TIP" - "VALENTINE"

KAM-THIEN : Le Maréchal des Logis JOUFFROY, garde le poste de jour, renforcé par un groupe du Génie.

Le Lieutenant de THEZY avec les restes de son Peloton est d'alerte au terrain de BAC-MAI.

17 - 10 - 1948 : Opération de HO-SEU : "VALENTINE"
Effectif participant à l'opération :

L'Escadron moins le Peloton de THEZY : soit =

Officiers : 4

S/Officiers : 10

B./C., B., et

Troupe : 86

Total : 100

La Base Arrière de l'Escadron chargée des ravitaillements, courriers etc... est, à la citadelle, aux ordres du Major PERDREAU.

NATURE DE L'OPERATION :

Il s'agit d'une opération faisant intervenir à la fois des

Unités aéroportées et diverses colonnes de surface.

BUT : - a) But général : désorganiser l'ennemi dans le quadrilatère

CHU, LUC-NAM, SEPT PAGODE, DONG TRIEU.

- b) But particulier aux aéroportés : agir sur 2 D.Z. principales

l'une à T'EST MAI SU, l'autre à l'OUEST sur DABAC(Escadron).

MOYENS : Groupement A (pour mémoire)

Groupement B =

1° = Parachutés : L'Escadron renforcé du Peloton DUVIVIER

(G.L.A.P.) d'une équipe de ramassages de parachutes (Lieutenant de la BOURDONNAYE), d'une équipe radio.

2° A terre : 7° et 8° Cie. du II/I^e R.C.P. une Compagnie du

R.T.M. - des éléments du 23^e R.I.C. La jonction est prévue en moins de 3 heures,

AMBIALE :

Localisation précise de Compagnies et Sections régulières.

Compagnies légères de Communistes Chinois-Guérrilleros - une section lourde (canon de 37).

Ateliers de réparation, P.C. Etc ... En dehors de l'implantation

militaire, nous est donnée l'armature politique et économique de la Région : Comités de Résistance - Trésor - Sécurité Police Etc...

La région est constituée par un Massif Montagneux extrêmement compartimenté. Les ressources locales sont très importantes, leur population nettement hostile. Equipment - Armement - Munitions - Vivres (pour mémoire).

MISSION DE L'ESCADRON :

Diversion dans le cadre du Groupement B, le Groupement A étant largué sur l'objectif.

S'emparer dès le "Rush" initial du village de HO-SEU(P.C.?) puis du carrefour de HO-GIA.

Prendre liaison en ce dernier point avec les éléments de surface S'installer pour la nuit à HO-SEU.

DÉROULEMENT :

Briefing le 16 à 17 heures.

Nous avons la Chasse avec nous . Chacun se penche sur les dossiers de Zone de SAUT Photos verticales, obliques, croquis- La D.Z. paraît bien inoffensive à part un petit ruisseau, mais c'est photographié à 800 mètres.....

Le 17 au matin chaque stick a son camion et l'Escadron arrivé au terrain de BAC-MAI est piloté par le Lieutenant de THEZY. On s'équipe : chacun est tendu et un peu pale, on se fait un monde de ce 1^o saut d'opération.

10 H 00 - on arrive au dessus de la D.Z. Un vent violent déporte tout l'Escadron vers le Sud et chacun peut faire une comparaison féconde entre la réalité et les photos aériennes. Les quelques "broussailles" sont bel et bien des arbres. Coût de la petite expérience : 2 fractures 3 entorses, une contusion de vertèbres et une fesse laissée en souvenir sur une branche (c'est naturellement l'infirmier, qu'on mettra 2 heures à retrouver).

L'ennemi ne réagit que sporadiquement puis s'enfuit vers l'est et le nord. Le Lieutenant RELLAN disposant des pelotons d'assaut PEROZ et NOIRET s'empare de HO-SEU. Nettoyage rapide terminé à 10 H 55.

Le Chef HOLDER met ses mortiers en batterie. A 12 H, le P.C. est à HO-SEU après un premier ranassage succinct des parachutes. A 14 H Le Peloton DUVIVIER renforcé des Mortiers est à HO-GIA et prend liaison avec la 7^o Compagnie du II/I^o R.C.P.

L'après-midi : aménagement de la Défense , ranassage des parachutes.

La nuit quelques coups de feu, arrivés de mortiers assez précises - Charge d'un troupeau de buffles.

KAM-TIEM : Le Peloton de THEZY rentre le soir après son alerte au terrain.

Une agitation suspecte, le téléphone coupé laisse prévoir une alerte pour le soir : à 10 Heures tirs de nousquetons japonais, rafales de P.M. au dessus du Poste, grenades. On tire des toits. Les postes Shell et Gare sont attaqués en même temps. Nous ripostons par quelques rafales bien dirigées et à 11 Heures repli général des assaillants. Une A.M. vient en liaison.

18 - 10 - 1948 :

KAM-TIEM : A 6 heures le Peloton de THEZY reprend l'alerte au terrain de BAC-NAI.

HO-SEU : Départ en direction de CAM LY par HO-GIA, CO MAU BAI-THAO.

Marche difficile dans un terrain de rizières surplombées de collines boisées.

UnF.M. tire sur des ennemis fuyant vers le nord. Le transport des blessés rend pénible et harassant ce déplacement.

A 17 H. arrivée à CAM LY sur un bras du Fleuve Rouge : embarquent en L.CM. de la Division Navale d'Assaut (DINASSAU) et à 22 H 30 l'Escadron arrive à HAI DHONG. Cantonnement du gros du II/I^e R.C.P. où tout est prêt pour l'accueillir.

19 - 10 - 1948 :

Retour de l'Escadron par le train de HAI DUONG à HANOI (2 H 30 - 15 h)

Le Peloton PEROZ rentre à KAM-TIEM tandis que le Peloton de THEZY est toujours d'Alerte Aérienne, mais au terrain de GIA-LAM depuis ce jour.

BILAN DE L'OPERATION :

Pertes Amies :

Blessés au Saut : Voir plus haut

Tués : NEANT

Blessés par Ennemi : NEANT

Pertes ENNEMIES : NEANT

Blessés : une dizaine de guérilleros

Tués : d°

Armement : 1 carabine, 1 fusil, 1 P.A., grenades, munitions, un dépôt de grenades.

Papiers : Dossiers concernant les espions V.M. dans le secteur de HAI DUONG - Papiers de P.C. - Piastres HOCHI-MINH -

Divers : Dépôt d'essence, stock de riz.

CONCLUSION :

TOULOUSE : Opération fertile en enseignements :
LE HAVRE : Equipements, arrêtages, marques de gaines, installations de nuit, transport des blessés. Les gens sont mis en confiance mais un peu déçu du manque de réaction organisée de l'ennemi.

20 - 10 - 1948 :NOTE DU CAPITAINE COMMANDANT :

Le Capitaine Commandant est heureux de transmettre à l'Escadron les félicitations du Chef d'Escadron VALENTIN Commandant le Groupement B, pour sa belle tenue, sa discipline et son cran pendant les opérations des 17 et 18 Octobre.
 - Le Brigadier THIRIAULT, les Hussards CUENAT, VIVARES, FILLIPINI, LEVEQUE, CERCLAIS sont détachés au Peloton de Protection du G.L.A.P. et 6° Escadron.
 Ci tadelle et KAM-THEIEM ; repos.

22 - 10 - 1948 :MUTATIONS :

Le Lieutenant MARTIN du G.L.A.P. (I^o/1^o R.C.P.) est affecté au II/1^o R.C.P. - 6^o Escadron.

Il y prendra les fonctions de Lieutenant Adjoint au Capitaine Commandant. Le Lieutenant BELLAN du II/1^o R.C.P. 6^o Escadron est affecté à l'E.M. du G.L.A.P. (C.C.B.S.).

Mutations à/c. du 14-10-1948.

notre auquel nous avons été invités cette dernière audience : 10.10.48

24 - 10 - 1948 : L'OPERATION "SPIT".

KAM-THEIEM : A 10 H un "Motard" alerte le Peloton de THEZY qui doit être prêt à embarquer en 1/4 d'heure. L'alerte était terminée depuis 12 heures mais c'est l'occasion de rattraper le saut d'opération du reste de l'Escadron.

Effectif : 29 (2 JU 52)

Décollage 11 H 10.

Le Lieutenant de THEZY reçoit la mission suivante :

Sauter à proximité d'un "Spitfire" accidenté secourir le pilote, récupérer ou détruire l'armement et la radio utilisables ainsi que l'appareil. Se replier ensuite sur le Canal des Rapides.

TERRAIN : Zone VIET-MINH non contrôlée par nos postes (10 kms)Rizières à l'ouest de SEPT PAGODES (TU-PHONG)MOYENS : Appui permanent de la chasse depuis l'heure de l'accident.

Eléments à terre envoyés par les postes.

12 H 20 : après avoir hésité le Commandement donne l'ordre de larguer. Grosse dispersion en raison du vent.

Le pilote est mort. Son appareil détruit. Le Groupe JAVELAUD se met en protection vers le nord nord-ouest, Capsie Est et Sud. C/R. par panneaux Terre-Avion.

13 H 15 : message lésé du Chef d'Escadrons HEBRARD qui commande l'ensemble des éléments :

- "1°- Brûler Avion et Corps du Pilote
- 2°- Ramener les parachutes

3°- Portez vous sur THI XA où les postes doivent vous accueillir.

4°- Avez-vous besoin de sapeurs du génie pour destruction "

Réponse : " demande sapeurs "

14 heures : 2° message lésé

"1°- Coordonnée THI XA 013670 Kms. S.O. de DONG DU

2°- Pas de sapeurs vu l'état de l'appareil

3°- Sécurité d'abord ; ramener le maximum de parachutes sans perdre de temps.

4°- Attention aux mines sur la route du retour.

5°- Les Marocains arrivent en renfort, ils sont à 3 kms. Tout ira bien."

14 H 30 : liaison avec les tirailleurs Marocains. Le Chef de Peloton décide de ramener le corps de l'aviateur.

La chasse est partie. Les parachutes mouillés sont lourds et le V.M. commence son harcèlement.

16 H. : passage difficile d'un arroyo de 2m de fond. Coups de feu grenades V.M.

17 H 30 : Canal des rapides : 250 m de large, fort courant. Passage à la nage et au va et vient d'un radeau de bambou improvisé.

La nuit tombe. Le Chef MAGNE avec 8 hommes fait 2 kms. le long de la rive, fortement harcelé, à la rencontre d'un L.C.N. sur lequel il embarque et regagne HAI DUONG tandis que le gros termine enfin son passage et après 2 heures de marche arrive au poste de LANG NGAM. Accueil très cordial.

25 - 10 - 1948 :

Par la route, le Lieutenant de THEZY regagne HANOI pour 12 H.

Il est rejoint à 15 heures par le détachement du Chef MAGNE venu en train.

CONCLUSION :

Opération typiquement parachutiste. Le Peloton d'Alerte comprendra désormais une équipe de destruction. Magnifique allant du Peloton alourdi par son chargement et un terrain difficile.

Après-midi Briefing pour l'opération dite "BO DAU I"

Le Lieutenant de THEZY vient coucher à la Citadelle.

(continuation de l'ordre au commandant du bataillon 105 M2)

26 - 10 - 1948 : OPERATION " BO DAU I "

Effectif participant à l'opération :

L'Escadron à 3 Pelotons de Combat et le Peloton de

Commandement : soient 140.

BUT DE L'OPERATION : La DINASSAU remontant de NAM DINH sur HANOI
assurer sa sécurité sur les rives droite et gauche.

Mission de l'Escadron : assurer la sécurité rive droite dans le
cadre du groupement stationné à YEN CAUH (1 canon de 105 M2)

L'Escadron renforcé d'un Peloton de Chars légers, d'une Section de
Partisans et de 1 Section d'Infanterie Coloniale, progressera
jusqu'à BO DAU dont il formera son P.A. Principal.

DÉROULEMENT DE L'OPERATION : Départ en camions à 8 H 15. Ambiance :

boîte à sardine. A 8 H 30 les Chars du Lieutenant PREAU du 1^o Chasseurs
se joignent à nous.

Vers 10 H la progression continue à pied à partir de LUU-KHE
dans l'obéissance V.M. Prise de contact avec l'Infanterie
Coloniale. Nous arrivons à BO DAU où les Chars tirent au 37 sur des
éléments V.M. réguliers repérés à 300 mètres. Après cette petite
fantasia les chars et les camions repartent vers HANOI. Le Capitaine
répartit ainsi les missions :

1^o - P.A. N°1 Principal à BO DAU ; Peloton de Commandement Radio
1 pièce Mortier 1 Pièce 105 M2 *1 Section du 6^o R.I.C.

2^o - P.A. N°2 Secondaire au Sud de CAT BI aux ordres du Lieutenant MARTIN
disposant des Pelotons PEROZ et NOTRET et d'une pièce de mortier
de 60 mm.

De jour établir la sécurité par patrouilles mobiles de CAT BI
à BO DAU et CAT BI à DAI GIA.

De nuit s'installer en point d'appui fermé.

3^o - P.A. N°3 Secondaire au nord de KY DUONG aux ordres du Lieutenant
de THEZY disposant de son Peloton et d'une Section de Partisans.

De jour établir la sécurité par patrouilles mobiles de KY DUCNG
à BO DAU et de KY DUONG à BANG SO.

De nuit se replier sur le P.A. N°1.

- P.A. N°3 : n'a rien à signaler et à 17 H 30 vient renforcer le P.A. N°1

- P.A. N°2 : tient à distance des tentatives d'infiltration V.M., établit
un bouchon à DAI GIA et élargit son rayon de sécurité par
des tirs de F.M., de Mortier et des patrouilles qui font une
vingtaine de tués, ramènent une dizaine de prisonniers, des
documents et des grenades.

La DINASSAU passant à DAI GIA à 16 H le P.A. N°2 vient renforcer
le P.A. N°1 pour la nuit.

- P.A. N°1 : éléments V.M. (réguliers en casque et irréguliers) très actifs. Des tirs d'Artillerie et de Mortiers vers le sud et l'ouest élargissent le rayon de sécurité. Des patrouilles font une dizaines de tués et 5 prisonniers.

A 17 H la DINASSAU mouille à BO DAU où toutes dispositions sont prises pour assurer sa sécurité de nuit. Le Capitaine disposant d'un Gour de renfort s'installe autour de BO DAU. La nuit, harcèlement constant des V.M. L'un d'eux ayant réussi à s'infiltrer est abattu d'un coup de pistolet Automatique par le Hussard PITAVY à 4m de son F.M.

INTERSECTION 27 - 10 - 1948 :

6 H 30 départ du Peloton de THEZY et de la Section du 6^e R.I.C. pour l'ouverture de la digue.

7 H départ de la DINASSAU et du gros de l'Escadron.

9 H à TU VAN on retrouve les camions qui nous reconduisent à HANOI sans incidents.

BILAN DE L'OPERATION :

Pertes AMIES : NEANT

Pertes ENNEMIES : une trentaine de tués. 17 prisonniers retenus pour le 2^e Bureau Documents, grenades, cartouches.

28 - 10 - 1948 :

Repos dans les cantonnements

Les sous-officiers de Peloton s'affairent autour des comptes-

rendus et des recompléments qui suivent immédiatement chaque opération.

29 - 10 - 1948 :

Le Capitaine commandant réunit à la Citadelle les Chefs de Pelotons et leurs Adjoints pour faire la synthèse des compte-rendus des opérations "SPIT" et "BO DAU I" et en tirer les enseignements.

KAM - THIEM : Le Lieutenant de THEZY, le MDL/CHEF MAGNE et les Maréchaux des Logis JAVELAUD et CAPSIE qui ont participé à l'opération "SPIT" sont reçus très cordialement à dîner à la popotte de la Chasse, où les aviateurs leurs témoignent leur reconnaissance pour avoir ramené le corps de leur camarade.

30 - 10 - 1948 :

Il est question d'un regroupement de l'Escadron (enfin !) dans un nouveau cantonnement.

31 - 10 - 1948 :

Distribution des tenues de drap. Par ce temps magnifique chacun pense à une plaisanterie du fourrier. Mais le besoin s'en fera vite sentir pour la plus grande gloire des consciencieux comptables de l'habillement. Le Hussard BORIUS, affecté à la D.B.M.P. est rayé des contrôles de l'Escadron et pris en compte par la Compagnie de Commandement du G.L.A.P.

— — — — — — — — — —

TENTATIVE DE PARACHUTAGE DU PELOTON NOIRET
(8 décembre 1948)

Voici le récit de la tentative de parachutage du Peloton NOIRET raconté par le Chef de Peloton :

Le 7 décembre, l'Escadron reste en stand-by sur l'aérodrome de BACH-MAI. Il pleut.

Le 8 décembre, éclaircie. Nous embarquons et décollons pour la zone de saut. Les nuages toutefois interdisent de sortir des appareils et nous tournons au dessus de la D.Z., dans l'attente d'un trou par lequel sauter. Les Viets au sol nous tirent et une balle perce le réservoir gauche du JU 52 dans lequel je suis avec mon groupe de Commandement. Depuis trente minutes, nous sommes au " Debout, accrochez ", le largueur et moi-même penchés à la porte. Voyant l'essence filer en traînée au bord de l'aile, je fais signe au largueur, qui va rendre compte à l'équipage. Je vois arriver le co-pilote vert de peur et qui m'annonce qu'aucun membre de l'équipage n'a de parachute ! A tout instant l'avion peut prendre feu. Ceci s'était produit l'année précédente au dessus de BACAN. J'envisage de donner à l'équipage des parachutes ventraux sans trop me faire d'illusions sur l'usage qui pourrait en être fait. Le pilote rend compte de l'incident à son leader qui donne l'ordre à un de ses appareils de nous suivre et de larguer son personnel si je suis conduit à évacuer l'avion. Pendant deux heures nous tournons, au dessus des nuages et autour de HANOI, pour finalement nous poser dès que le réservoir a été vidé et que le moteur fut arrêté. En effet, tout changement du régime du moteur aurait provoqué des flammes trop importantes à l'échappement, qui risquaient d'enflammer l'essence fuyant sur l'aile.

On imagine le soulagement de chacun lorsque le JU 52 s'est arrêté en bout de piste. Les plus surpris furent les Hussards en nous voyant entourés de voitures de pompiers. Je ne leur avais rien dit des risques que nous avions courus pendant plus de deux heures.

Le lendemain, nous troquions nos parachutes contre des banquettes de G.M.C.

(soit 11 et 12) : à propos de la mort de

qui éclate au début du mois d'octobre, militaire mal fini et

(12) C'est à ce moment-là que l'A. M. A. est démantelé et

(13) C'est à ce moment-là que

II H A P I T R E III

"ONDINE ""BODAU II""
(1^o Novembre - 4 Décembre 1948)

CHIEN-DOUICHE ob 11-11-1948

1 - Novembre 1948 :

Le C.E. MOLLAT de l'E.M. du G.L.A.P. est affecté au II/1^o R.C.P.
dont il prend le Commandement en remplacement du C.B. FRANCOIS. Le

Hussard HENRY est muté du 2^o Peloton au Peloton de Commandement.

KAM-THIEM : R.A.S.

Cit. delle : R.A.S.

2 - 11 - 1948 :

Un détachement précurseur se rend à la "Distillerie" afin d'anénager le nouveau cantonnement. Le nom est prometteur mais l'usine a été en partie détruite et il conviendra de tirer le meilleur parti des bâtiments en pitoyable état.

3 - 11 - 1948 :

L'Escadron, soit le Peloton NOIRET et le Peloton de Commandement, s'installe à la Distillerie, tandis que les Pelotons de THEZY et FEROZ restent en poste à KAM-THIEM.

4 - 11 - 1948 :

MISSION DU GROUPE "Q"

Le Hussard ROYER Guy est muté à la C.C. du G.L.A.P. L'Escadron reprend son ordinaire.

6 - 11 - 1948 :

Le matin, installation des 1^o et 2^o Pelotons à la Distillerie.

L'après-midi, briefing en vue de l'opération aéroportée

"ONDINE", d'abord au G.L.A.P. (jusqu'à l'échelon Commandant de Compagnie) et à la Distillerie : Chefs de Peloton, adjoints et Chefs de Groupe.

BUT DE L'OPERATION :

Etablir la liaison définitive avec le secteur nord ouest en occupant VIETRI.

Interdire le trafic V.N. par VIETRI et le SONG-DAY en tenant la province de SON-TAY.

MISSION DU BATAILLON :

Prendre possession du noeud fluvial.

Etablir la liaison avec les éléments à terre

Protéger la DINASSAU (Division Navale d'Assaut composée de plusieurs bateaux de débarquement) de VAN-TAP à TU-VU.

REPARTITION DES MISSIONS : (échelon bataillon)

Le Bataillon constitue l'ossature de trois S/Gts renforcés par des éléments du G.L.A.P. :
A/ S/Gt ANJOU 7° COMPAGNIE (p;n)
B/ S/Gt BRETAGNE 8° COMPAGNIE (p.n)
C/ S/Gt CORSE 6° Escadron renforcé d'une section de partisans Muong (Lt. GUILLEMINOT) d'un groupe de mitrailleuse et d'un groupe de mortiers 81 (Lt. ANDREA)
1- s'emparer de CHIEU-DUONG
2- protéger la DINASSAU de VAN-TAP au rocher Notre-Dame
3- établir un poste à la cote 48.

INTENTION DU COMMANDANT DU S/GT "C" (Che. Cdt. le 6° Escadron)

Dès l'arrivée au sol, prendre d'assaut simultanément CHIEU-DUONG et THAN-TRI et les occuper.

Regrouper le S/GT sur la digue au sud de CHIEU-DUONG et reconnaître les lisières nord et ouest de LA PHAM.

REPARTITION DES MISSIONS :

1° temps :

Détachement "A" aux ordres du Lieutenant de THEZY (son Peloton + groupe de mitrailleuses et groupe de mortiers de 81)

a- reconnaître le village de CHIEU-DUONG, puis pousser jusqu'à NAM et YENH et amener les sampans de la rive droite du fleuve et récupérer les sampans.

b- appuyer efficacement la protection de "B" sur THAN-TRI et de "C" sur LA PHAM.

c- s'installer provisoirement.

Détachement "B" aux ordres du Lt. PEROZ (son Peloton, un groupe de partisans et un mortier de 60)

reconnaître, fouiller et s'installer dans THAN-TRI.

Détachement "C" aux ordres du Lt. MARTIN (Peloton NOIRET, 2 groupes de partisans et un mortier de 60)

a- se regrouper sur la digue au sud-est de CHIEU-DUONG et appuyer la progression du détachement "A".

b- reconnaître la digue et le village de LA PHAM.

Nota : En cas d'échec, point de ralliement entre digue et fleuve Rouge le dos au fleuve.

2° temps : (de jour)

- installation de 3 P.A.

Détachement "A" et P.C. du Capitaine à CHIEU-DUONG :

La surveillance en direction du sud, du sud-est et du sud-ouest;

corps à corps prévoir tirs de protection aux mortiers de 81 sur VIEN-CHU,

et THAN-TRI, et LA PHAM.

c- récupérer et stocker les parachutes.

d- reconnaître : un rouillage pour les I.C.A. et les sampans,

Une piste norane

Une D.Z. de ravitaillement.

Le détachement doit faire son travail au mieux.

Il faut prévoir l'installation de nuit pour tous les éléments du

S/GT. CORSE en liaison avec le Capitaine Commandant.

Détachement "B" à THAN-TRI :

a- surveillance en direction de VIEN-CHU et du sud,

b- liaison à assurer avec "A",

c- reconnaître les lisières est de VIEN-CHU et s'établir

éventuellement en P.A. Secondaire "B.I." à VIEN-CHU.

Détachement "C" à LA PLUM :

a- surveillance en direction du sud,

b- protéger la digue par des liaisons assurées avec "A",

c- tâter les lisières nord de HAC-SON et HOAC-SA.

3^e temps : (fin de journée) oper 111.101.118 ob

Sur l'ordre, repli des détachements "B" et "C" sur le P.A. "A".

Le Détachement "A" : Occupation des lisières sud du village entre

le 90-860 et 126-860 et 134-858

Surveillance face au sud.

Détachement "B" : Protection du P.A. en direction du fleuve,

entre lisière ouest et 133-861 et entre le

fleuve et 126-860.

Détachement "C" : Protection du P.A. en direction du fleuve

entre lisière ouest et 133-861 et 138-857 et du sud-est,

entre le fleuve et 134-858.

7 - 11 - 1948 :

Distillerie : Le MDL Major PERDREAU reçoit le Commandement de

la base Arrière. Il restera à la distillerie avec mission de défendre le
cantonnement et de ravitailler l'Escadron en opération.

OPERATION : L'effectif total de l'Escadron y participant est de 112.

7 H 30 : embarquement dans les camions,

8 H 50 : embarquement dans les appareils, (Dakotas et Junkers)

9 H 30 : largage sur la D.Z. "CORSE", après un voyage qui s'est

effectué confortablement ... pour ceux occupant les Dakotas.

Tous les objectifs fixés sont atteints dans le rush qui suit

l'arrivée au sol. Le Hussard MARTIN, porteur du F.M., tombe un peu

isolé de ses compagnons ; il est transpercé de huit coups de lance et

coupe-coupe et meurt dans les bras du Lieutenant de THEZY venu à son

secours et qui récupère le F.M. après avoir mis en fuite les V.M. Evacué,

le Hussard MARTIN sera inhumé au cimetière de HANOI.

Le Peloton NOIRET récupère 1000 piastres HO-CHI-MINH qui sont
remises au Lieutenant VAISSIE (O.R. du Bataillon)

Engagements sporadiques. Pertes ennemis : 15 tués, 37 prisonniers un fusil, des grenades et des documents.

Les populations abandonnent les villages et fuient vers le sud.

En fin de soirée, après récupération des parachutes et ravitaillement par air, le S/GT "C" est regroupé en P.A. à CHIEU-DUONG.

Nuit : R.A.S.

8 - 11 - 1948 :

Le S/GT "C" (moins le Peloton de THEZY et le groupe de mortiers de 81 restés à CHIEU-DUONG pour garder et consolider le P.A.) reçoit la mission d'occuper PHU-XUYEN et VAN-TAP où il doit faire la liaison avec le 25^e B.T.A. et assurer la protection de la DINASSAU (qui vient de HOA-BINH) entre VAN-TAP et CHIEU-DUONG.

Deux détachements sont formés à cet effet, l'un aux ordres du Lieutenant MARTIN (Peloton PEROZ et GR. PIOGE), l'autre aux ordres du S/Lt. NOIRET. Ils reçoivent des coups de feu aux approches de PHU-XUYEN, mais sont facilement maîtres de la situation. Liaison effectuée avec le 25^e B.T.A. et la DINASSAU à 14 heures.

Escorte sans encombre de la DINASSAU jusqu'à CHIEU-DUONG où

le S/GT arrive vers 17 H 45 et s'installe pour la nuit.

Pertes ennemis : 10 tués, 20 prisonniers, une dizaine de grenades récupérées et des documents.

Nuit : R.A.S.

9 - 11 - 1948 :

Le S/GT "C" (moins le Peloton PEROZ, le groupe de mortiers de 81 et le groupe de mitrailleuses) nettoie la rive droite du Fleuve Rouge de CHIEU-DUONG à TRUNG-HA, escortant la DINASSAU qui fait un voyage sur HOA-BINH. Il prend contact avec le 10^e TABOR (C.E. DUGUE MAC CARTHY) à CO-DO. Harcelé pendant sa mission, il est plus particulièrement accroché à CO-DO où pénètre la Section de MUONG ; le Peloton de THEZY se porte au secours des partisans et coiffe la pagode occupée par le VIET-MINH : 5 V.M. tués, 3 capturés, grenades récupérées. Un camp V.M. est détruit à CO-PHAP.

Le S/GT "C" s'installe pour la nuit à TRUNG-HA sur une position dominant le confluent Fleuve Rouge - Rivière Noire.

Pendant ce temps à CHIEU-DUONG, les Unités restantes effectuent des patrouilles profondes dans la rizièr, tuent trois saboteurs de parachutes et renforcent matériellement le P.A.

Dans la nuit, le P.A. est légèrement harcelé : quelques grenades sont lancées sur le Peloton PEROZ.

10 - 11 - 1948 :

Mouvement de TRUNG-HA à CHIEU-DUONG en protégeant la DINASSAU qui redescend sur VIETRI. Au passage à CO-DO, liaison

avec la 8^e Compagnie du II/I^e R.C.P. Patrouille sur PHU-XUYEN.

Retour au camp officiel Regroupement du S/GT "C" à 16 H 45 à CHIEU-DUONG.

Nuit : R.A.S.

11 - 11 - 1948 :

Entrainement intensif.

Le matin, brève cérémonie aux couleurs.

Protection de la DINASSAU entre CHIEU-DUONG et CO-DO par le

Peloton PEROZ. Liaison avec le convoi routier du Colonel GONNET. Au cours d'une patrouille à VU-CHU, le Hussard MORIZIO est blessé au bras par une grenade.

A la distillerie : un groupe de combat est mis à la disposition du Bureau de Garnison de HANOI pour assurer l'ouverture de la Voie Ferrée.

12 - 11 - 1948 :

Patrouille du Peloton NOIRET jusqu'à PHU-XUYEN en protection de la DINASSAU et retour à 10 H 45.

Evacuation du Hussard MORIZIO.

Exhumation du Hussard MARTIN qui est embarqué sur un L.C.M. pour VIETRI. L'Escadron lui rend les honneurs.

13 - 11 - 1948 :

Le S/GT (moins un groupe du Peloton NOIRET assurant la garde du matériel à CHI-U-DUONG) fait mouvement sur TRUNG-HA où il arrive à 15 H 15. Installation pour la nuit : R.A.S.

14 - 11 - 1948 :

Le Bataillon est regroupé. Le S/GT "CORSE" est dissout.

L'Escadron n'est plus renforcé que par la Section de partisans MUONG :

L'Escadron reçoit la mission suivante :

- "installation d'un P.A. sur la rive droite du Fleuve Rouge dans la région de la côte 48. Protection de la DINASSAU par éléments mobiles entre THAI-BAT et THU-PHAP. Liaison avec poste de tirailleurs au Rocher Notre-Dame."

- L'Escadron quitte TRUNG-HA à 7 heures et fait mouvement vers le sud avec en tête un détachement (Peloton PEROZ et Section de Partisans) aux ordres du Lieutenant MARTIN. En flanc-garde dans la rizière, Peloton NOIRET ; en arrière garde Peloton de THEZY.

- Passage à THAI-BAT vers 9 heures.

- Sérieux accrochage à la hauteur de la côte 48 où quatre

MUONG de la Section de partisans sont blessés ainsi que le hussard BENOIST Pierre (balle dans le pied). Ils sont évacués par la DINASSAU. Installation à DA-CHONG.

15 - 11 - 1948 :

Installation solide du P.A. de l'Escadron à DA-CHONG :

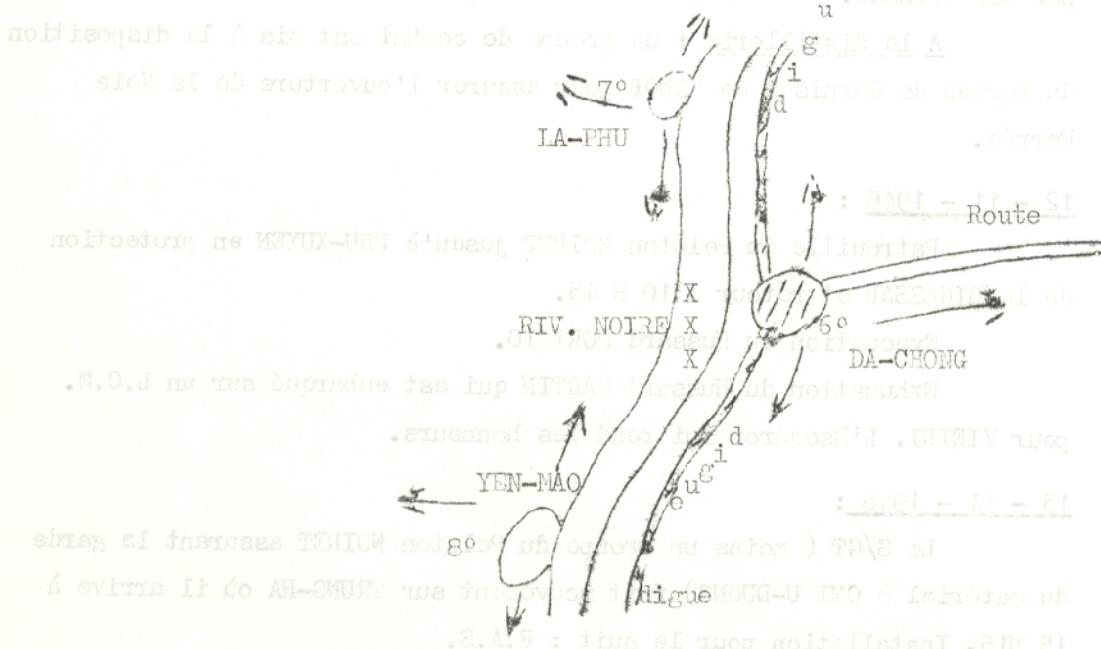
construction de parapets et de blockhaus, creusement de tranchées, dégagement des abords du P.A. envahis par la brousse et une végétation très dense.

16 NOV-1948 les officiers 1, 2, 3 et 4 de l'II se dirigent vers le sud

Chaque Peloton envoie des patrouilles dans un rayon de 5 kms, vers CHAN-CA à l'est (Peloton NOIRET), LANG-SO au sud (Peloton PEROZ), LONG-PHU au nord (Peloton de THEZY).

A l'approche des patrouilles, fuite de V.M. qui disparaissent dans les hautes herbes. Cependant le Peloton NOIRET en tue quatre et vers 06-00 de DINASSAU viene du sud et capture et récupère trois fusils.

Dans la nuit, quelques V.M. tentent le poste et s'enfuient aux environs de PESIGOU. Dans les premières rafales de F.M.



A la distillerie : les hussards non encore breveté para sont dirigés sur la S.E.P.P (Section d'Entretien et de Pliage de Parachutes), en vue de l'entraînement.

16 - 11 - 1948 :

Le Peloton de THEZY est en protection de la DINASSAU vers le Nord jusqu'à THAI-BAT. Au passage à KE-THUONG, le hussard DESANDRE

Marcel saute sur une mine (fracture du pied droit, blessure au bras).

Il est évacué par la DINASSAU.

Patrouilles des autres Pelotons dans l'après-midi, vers l'est (Peloton NOIRET) et le nord (Peloton PEROZ à la rencontre du Peloton de THEZY).

Récupération d'armes de fabrication locale et destruction de mines à pression.

17 - 11 - 1948 :

Le Peloton PEROZ se porte à THAI-BAT et assure la protection de la DINASSAU dans sa remontée de la rivière jusqu'à DA-CHONG. Récupération de grenades piégées.

Le Peloton de THEZY en patrouille (avec l'O.R. du Bataillon); reconnaît la piste menant à la mine de cuivre.

Le Peloton NOIRET en patrouille sur TU-PHAP.

La nuit, léger harcèlement.

18 - 11 - 1948 :

Le Peloton de THEZY en protection de la DINASSAU jusqu'à THAI-BAT. Retour en fin de matinée.

Patrouilles de routine effectuées par les autres Pelotons.

Le hussard STANURSKY (Peloton NOIRET) est blessé par balle au bras et à la cuisse et évacué. Le Peloton NOIRET récupère son groupe resté à KHE-THUONG.

19 - 11 - 1948 : Patrouille de routine.

Protection de la DINASSAU entre TU-PHAP et DA-CHONG (Peloton NOIRET, qui fait tirer au mortier sur les pentes du BA-VI) et DA-CHONG et THAI-BAT (Peloton PEROZ). Découverte de grenades piégées dans une roche à KHE-THUONG. Patrouille du Peloton de THEZY vers l'est.

20 - 11 - 1948 : En prévision du départ dans la soirée, les fortifications du poste sont démolies.

Par suite du brouillard et par conséquent, de l'impossibilité pour la DINASSAU de se mouvoir, ordre est donné de rester sur place et le départ fixé au lendemain.

Les défenses du P.A. sont donc sommairement rétablies.

21 - 11 - 1948 :

A 3 H 30 du matin, le poste est sérieusement attaqué par une Compagnie de V.M. armée de trois F.M. et de mortiers de 60. S'étant rendu compte du démantèlement du poste, les V.M., arrivés par la rivière à la faveur du brouillard se sont infiltrés jusqu'à la limite de vue et d'écoute des guetteurs. Puis, ils ont attaqué à la grenade et au F.M. et lancé quelques obus de mortier. Mais l'Escadron a réagit immédiatement. Profitant de ce que l'attaque était fixée au bord du P.A. par le Peloton de THEZY, des patrouilles détachées des autres Pelotons étaient lancées. Se voyant tournés, les V.M. se replient très rapidement vers 4 H 45, laissant sur le terrain 5 tués, de nombreuses traces de sang, des grenades et des documents intéressants. Le hussard ST MARTIN (Peloton de THEZY) est le seul blessé du P.A. (blessure légère à la tête par éclat de mortier).

L'Escadron (moins le Peloton PEROZ), embarque sur les L.C.M.

de la DINASSAU et débarque à VIETRI à 17 H 30. Il s'installe pour la nuit à BAC-HAC sur la rivière Claire.

Le Peloton PEROZ passe aux ordres du Capitaine AUSSARES (CB2) et fait mouvement à pied jusqu'à CHIEU-DUONG où il passe la nuit.

1 - Décembre 1948 :

Le Brigadier GAGET du 2^e Peloton est désigné comme élève-moniteur para à l'Ecole de saut.

Une opération (BO DAU II) est montée par le secteur de HANOI afin d'assurer la protection de la DINASSAU entre HANOI et NAM-DINH.

Elle est aux ordres du Capitaine CORDIER (Cne. Adjudant Major du III/I^o R.C.P.) qui constitue un groupement : CB 2, 6^e Escadron, 8^e Compagnie du II/I^o R.C.P., plus un canon de 105 et une Compagnie de légion.

" (A noter que le Commandant du Bataillon et les Commandants de Compagnie le Capitaine LORGEOUX pour le 6^e Escadron, restent à HANOI en vue de préparer une opération importante).

L'Escadron, renforcé de la pièce de 105 est aux ordres du Lieutenant MARTIN . Effectif participant : 110.

Embarquement en camions qui le transportent à BANG-SO, d'où il progresse à pied vers le sud, sur la rive droite du Fleuve Rouge. Quelques coups de feu au loin. De très nombreuses coupures gênent la progression. Arrivé à BO-DAU l'Escadron constitue un Point d'Appui fermé. Les autres Compagnies sont installées sur la rive gauche. La DIANSSAU bateche à hauteur du P.A. de l'Escadron pour la nuit.

2 - 12 - 1948 :

Retour à pied sur BAN-SO où les camions se font attendre ; puis retour sur HANOI où l'Escadron arrive à 18 heures.

Le M.DL LAURENT, le Brigadier THIRAUT et le hussard CUENAT sont mutés à la C.C. du G.L.AP. et rayés des contrôles de l'Escadron.

3 - 12 - 1948 :

4 - 12 - 1948 :

Recomplètement et perception de matériels, et alignement en Unités à feu.

0-0-0-0-0-0
0-0-0-0-0-0

de la grande révolution qui va éclater dans le pays.

Le 1^{er} décembre, l'ordre de bataille est dévoilé.

// H A P I T R E // //

Le 1^{er} décembre, l'ordre de bataille est dévoilé.

"PEGASE" - "PARASOLS" (cette opération militaire, au

(5 Décembre - 12 Février 1949) de l'armée de terre)

-(2)-, il est décidé d'organiser l'opération au lendemain du 5 Décembre 1948 :

L'opération "PEGASE" se concrétise. Sa préparation matérielle

"PARASOL" est intensifiée : perception de vivres, parachutes, gaines; leg-bags, etc ... en vue de la phase aéroportée. Les briefings se succèdent tant au G.L.A.P. que dans les Unités subordonnées.

Le but de l'opération est de détruire au maximum le potentiel

militaire et industriel adverse dans le LIEN-KU III -(1)-, délimité par DUC-KHE, PHU-LY, GIAN-KHAN, PHU-NGO, QUAN-CHIN.

A cet effet, deux groupements sont formés . (2).

+ Groupement_nord aux ordres du C.E. de PONTBRIAND, Commandant le G.L.A.P. comprenant :

- le II/I^o R.C.P. qui devait sauter dans la région de DUC-KHE

- le 3^o Bataillon de Tirailleurs Algériens (Cne. LE BIHAN)

- une section de canons 3 pouces 7 } devant faire mouve-

- une section du Génie } ment par terre et

- une section de muletière } effectuer leur

- une antenne chirurgicale } jonction avec les

- une antenne chirurgicale } paras.

+ Groupement_sud aux ordres du Capitaine de frégate PONTCHARDIER,

comportant notamment :

- le I/I^o R.C.P. qui sera parachuté le 6/12/1948

- la DINASSAU...

Les missions relatives à la phase aéroportée ne sont pas données puisqu'elle ne put avoir lieu. En effet...

6 - 12 - 1948 :

Le saut est prévu pour le lendemain. Dernières mises au point.

7 - 12 - 1948 :

L'Escadron, à l'effectif de 126, distribué en 11 avions, se rend sur le terrain au lever du jour.

Essayage des parachutes disposés par stick sous les avions. La

première vague est prête.

Le jour est levé. Attente du retour du SIEBEL de reconnaissance qui donnera la hauteur du plafond sur la D.E. Impossibilité de sauter. Attente au terrain jusqu'à 15 Heures, puis retour à la distillerie.

8 - 12 - 1948 :

A 5 heures, l'Escadron est de nouveau au terrain d'aviation de BAC-MAI, plafond très bas. Les Morane et Siebel se relaient pour

pour observer les conditions météo sur les D.Z. On s'équipe et se déséquipe.

A 12 H 30, embarquement dans les avions. Décollage. Au bout de 3/4 d'heure on aperçoit la rizière dans de fugitives éclaircies. Alors que tous sont au " debout, accrochez " et les chefs de stick en position à la porte, l'ordre arrive : interdiction de saut. La vague se reforme et retourne au terrain. L'avion du S/Lt. NOIRET revient volant bas, un réservoir à essence crevé par une balle. - (3) -.

- 1 - LIEN-KU III : Inter zone de guerre.
2 - aux ordres du Colonel GONNET, Commandant l'opération "PEGASE".
3 - Voir Annexe II, récit du S/Lt. NOIRET.

9 - 12 - 1948 : too cocky - off abd. of *Leptodora* & *Hydrodictyon* -

De nouveau sur le terrain d'aviation. De nouveau pas de plafond. Les nerfs sont fatigués après ces deux journées de tension.

(S) A 14 Heures, retour de cantonnement. Le commandement décide le départ par la route. Départ à 16 Heures, par canon en direction de XUAN-MAI, par la R.C. 6. Arrivée à XUAN-MAI vers 20 Heures, près du poste tenu par le 1^o B.E.F.

L'Escadron bivouaque dans le cadre du Bataillon et assure la
sûreté du P.A. en direction du nord-ouest. Nuit calme.

10 - 12 - 1948 : - more section of Gunes

L'Escadron assure la flanc-garde droite de l'avant-garde du Bataillon, qui descend vers le sud en longeant la rive droite du SONG-BUI. Un détachement aux ordres du Lieutenant MARTIN (Peloton PEROZ, puis Peloton de THEZY, + 1 mortier 60 du MDL BERTRAND) déborde plus à l'ouest, tandis que le gros de l'Escadron reste aux ordres du Capitaine Commandant.

Liaison latérale à YEN-TRINH-

Au passage à CONG-YEN, le MDL MAGNE (1^o Peloton) découvre un dépôt d'environ 1000 corps de grenades et bouchons allumeurs. Le MDL HOLDER (P.H.R.) le détruit au TNT.

Léger harcèlement. Les V.M. décrochent très rapidement vers le sud.

11 - 12 - 1948 : *Handwritten*

La progression reprend. L'Escadrille dans l'ordre suivant : Peloton NOIRE ordres du Lieutenant MARTIN, P.C. et mort de THEZY.

Léger accrochage des éléments de tête à YEN-COG. Le hussard MARY est bl-éssé à la main droite.

A HAM-LAM, les hussards PLANCON, BARDIER et GAMICHON sont blessés par grenades piégées. Un nousqueton et une dizaine de grenades sont récupérées.

Au cours des harcèlements plusieurs V.M. ont été tués ou se sont enfuis vers le sud et l'ouest. Le Lieutenant MEYRAN (Son du Génie aéroporté) a été tué à LE-KHE.

En fin de soirée, arrivée à VINH-LAC, où l'Escadron passe la nuit. Quelques rafales de F.M.

12 - 12 - 1948 :

Pendant la progression qui mènera l'Escadron de VINH-LAC à DOI-NGO, il constituera l'avant-garde du Bataillon et assurera la garde de coolies.

Il n'aura pas à intervenir, bien que des éléments de tête du Bataillon (7^e Cie.) sont accrochés d'abord à KINH-DAO, puis plus fortement à THUONG-TONG et DOI-NGO perdant deux chasseurs. Durant une esquisse de débordement (8^e Cie.) les V.M. décrochent, laissant 5 tués et 2 prisonniers.

De son côté, l'Escadron est légèrement harcelé et reçoit des coups de feu provenant de la rive gauche du SONG-DAY à son passage à PHU-LUU-TO, THETIEU et NGO-XA.

Installation dans le P.A. du Bataillon à DOI-NGO. Les V.M. tentent une infiltration pendant la nuit et laissent 3 morts, 1 blessé, 1 prisonnier.

13 - 12 - 1948 :

L'Escadron constitue l'avant-garde du Bataillon dans la formation suivante :

En tête, aux ordres du Lieutenant MARTIN, un détachement comprenant le Peloton NOIRET, le Groupe PIOGE et 1 pièce de mortier 60 ; puis le Peloton PEROZ prêt à toute manœuvre, et le Peloton de THEZY.

Au départ, strafing de la chasse sur des emplacements d'armes lourdes à AN-DAN et THUY-HIEN.

Harcèlement de la colonne par mitrailleuses et mortiers de

81. Aucune perte.

(1) Groupe de combat du PHR aux ordres du MEL PIOGE, qui sera renforcé de plusieurs partisans autochtones brevetés paras.

A DONG-BINH, jonction avec le 3^e B.T.A. Venu de DUC-KHE.

Progression sur la rive gauche du SONG THANH-HA (ou SONG BO) puis passage de cette rivière à son confluent et arrivée à HOI-XA vers 13 Heures où se fait l'installation.

Il est à noter que nous sommes dans la région des D.Z. prévues initialement et que depuis trois jours, les après-midi sont splendides.

Le Bataillon compte déjà six morts.

Deux MORANE commencent le soir l'évacuation des blessés vers HANOI.

14 - 12 - 1948 :

Repos à HOI-XA, Revue d'armes, Lavage des effets. Recomplètement vivres et munitions.

15 - 12 - 1948 :

Renforcement du dispositif de défense à HOI-XA.

Le matin, le Peloton PEROZ assure la sécurité de la piste du Morane.

Nuit du 15 - 12 - 1948 = A 21 H 10, arrive un message d'alerte

consécutif à l'attaque par le V.M. de la base du Groupement à TRUNG-HOA

A DAI-THUY à partir de 22 H 10, le P.A. est effectivement attaqué

notamment dans le secteur du Peloton de THEZY; grenades lancées par

l'ennemi ainsi que tir d'A.A. légères. Dans le secteur du Peloton NOIRET deux V.M. s'infiltrent jusqu'à 2 mètres d'un F.M.. Ils sont tués.

Riposte du P.A. pendant toute l'alerte qui se termine vers 22 H 30.

16 - 12 - 1948 :

Reprise de la progression. L'Escadron est en avant-garde du ss/Gt. MOLLAT. Nettoyage de la rive droite du SONG-DAY.

L'Escadron fouille plus particulièrement le village de KHUYEN CONG après avoir passé un col au sud de la boucle du DAY où il détruit une usine de tissage (23 ateliers), des dépôts de soie et de coton, un dépôt de poignards et coupe-coupe, un dépôt de tabac etc... ainsi qu'une caisse contenant une cinquantaine de V.B. et des obus de mortiers.

A KHA-PHONG, où il s'installe pour la nuit, il détruit une imprimerie.

Deux prisonniers dans la journée.

La nuit, un V.M. qui s'était infiltré près d'un F.M. du Peloton PEROZ est fait prisonnier.

17 - 12 - 1948 :

Progression en avant-garde du ss/Gt. Départ 7 H 30.

Arrivée à TAM-CHUC vers 10 H 30. Installation et allègement du paquetage.

A 11 H 30, l'Escadron remonte vers le nord longeant les contreforts de la montagne et atteint le point 356A 91 (60.2-02) Après fouilles du terrain il rejoint TAM-CHUC pour la nuit, vers 16 H 30.

Ces fouilles ont permis de récupérer : 40 kgs de mercure (Adjudant FLORENCE) fournitures de bureau et 3 tonnes de tissus divers et coton, huile, teinture, etc...

18 - 12 - 1948 :

Le groupe de mortiers 60, et un homme par Peloton avec les ballots d'allègement de l'Unité se joignent à la colonne lourde du

Bataillon qui rejoint la ligne directe DOC-TIN (sur la rive droite du SONG-DAI) afin d'aménager un nouveau cantonnement.

A 20 H 30, le P.A. installé sommairement est légèrement harcelé.

b- Le Bataillon reçoit pour mission de fouiller les massifs calcaires au sud et à l'ouest de TAM-CHUC, puis de rallier DOC-TIN en fin de mission. L'Escadron progresse dans le cadre du Bataillon, dans l'ordre 1^o Peloton, 2^o Peloton, P.C., 3^o Peloton. Départ de TAM-CHUC à 10 H 30 par la route de Chine, suivie sur 4 kms. L'Escadron s'enfonce dans les "Calcaires" par la route de la Concession LECOMTE et remonte vers le nord. L'itinéraire est très difficile avec escalade de parois rocheuses à pic, traversées de rizières avec de l'eau à hauteur de la poitrine.

Cette progression se continue une partie de la nuit, plus normale à partir de PHU-YEN.

Le gros de l'Escadron arrive à DOC-TIN à 3 H 30, et le Peloton NOIRET, en arrière garde à 5 H, le 19-12-1948.

19 - 12 - 1948 :

Installation à DOC-TIN. Nettoyage des armes et effets.

L'après-midi, prises d'armes au cours de laquelle le Général KOCH remet des décorations.

A 17 H 00 une messe est dite pour les morts de la 7^o Compagnie. Le Peloton de THEZY rend les honneurs.

20 - 12 - 1948 :

Continuation de l'installation à DOC-TIN. Repos.

21 - 12 - 1948 :

La fouille des calcaires continue. Dans le cadre du Bataillon l'Escadron quitte DOC-TIN à 12 H pour le HUONG-TICH, massif montagneux. Il y pénètre par une vallée marécageuse et traverse l'arroyo sur des sampans.

La mission est de fouiller la Pagode de TIEN-CHU où il arrive vers 20 heures. Il s'installent pour la nuit, dans les dépendances qui l'entourent.

A 21 H 30, une mine explose dans le cantonnement du Peloton NOIRET. Les MDL PETRONIN et BIZET, les B/C. MERCURY, VANNIER et BEAUDONNET, les hussards SALMON -(1)-, BARON et CHERON sont blessés. Le S/Lt. NOIRET est également blessé. Les hussards BES Georges et LE TELLIER Léon sont tués. Seuls seront évacués : le MDL BIZET, le B/C. MERCURY et le hussard SALMON -(1)-. Dans la nuit quelques coups de feu.

22 - 12 - 1948 :

L'Escadron s'enfonce dans le massif. Il fouille une pagode située à 2,5 kms à l'ouest de celle de TIEN-CHU et atteint HUONG-TICH à 10 H 15. Fouille des grottes près du pic à 500 m nord-est de HUONG-TICH. Retour à 13 H 30 à TIEN-CHU avec trois prisonniers. Récupération de documents, de 12 grenades et de 8 caisses de poudre, mélinite

et paraphine.

Installation pour la nuit à TIEN-CHU.

Les hussards BES et LE TELLIER sont transportés à TRUNG-HOA où ils sont inhumés.

23 - 12 - 1948 :

Progression dans le cadre du Bataillon.

Départ de TIEN-CHU à 8 H dans le crachin. Traversée de l'arroyo sur une passerelle.

Arrivée à DOC-TIN à 14 H. Installation : aménagement de blockhaus et de trous individuels.

Au cours de la nuit, léger harcèlement du P.A.

24 - 12 - 1948 :

10 H 30. L'Escadron fouille la partie est de DOC-TIN et la rive droite du SONG-DAY sur 1 km 500 à l'est de DOC-TIN.

Mission terminée à 11 H 30. La fouille a permis de découvrir un dépôt de 15 m³ de sel qui est détruit et 8 fûts de 200 l d'huile chacun qui sont récupérés. Nuit calme.

25 - 12 - 1948 :

Le hussard PERSONNE (2^e Peloton) est blessé à la main gauche par l'éclatement d'une grenade piégée à la lisière N de DOC-TIN.

Par ailleurs, Noel calme.

26 - 12 - 1948 :

Déplacement de l'Escadron de DOC-TIN à TRUNG-HOA où il trouve de confortables blockhaus aménagés par la base du G.L.A.P. Détaché temporairement du II/I^e R.C.P., il est sous les ordres du C.E. de PONTBRIAND, commandant le G.L.A.P.

Léger harcèlement dans la nuit entre 1 H 30 et 2 H le 27.12.48.

27 - 12 - 1948 :

Le groupement "PEGASE NORD" quitte la région DOC-TIN, TRUNG-HOA, DUC-KHE pour poursuivre sa progression vers le N.O.

Les renseignements sur l'ennemi permettent de penser qu'il

s'est établi solidement sur la ligne HO-KHE, DOI-NGO, HA-XA, ; donc, entre le SONG-THANH-HA et le SONG-DAY : éléments du Régiment 66, dotés de moyens lourds. --(2)-

-(1)- Le hussard SAIMON, aveugle, sera rapatrié sur le Val de Grâce.

-(2)- En fait, un Chef de Section V.M. pris à HA-XA confirme que :

Deux bataillons du 66, renforcés par des éléments lourds ont pour missions d'arrêter sur la ligne HO-KHE, THONG-TIET, TRINH-TIET, pour couvrir la région de CHO-BEN où se trouvent encore des P.C. administratifs et militaires. :

a- Un bataillon à 3 compagnies de F.V. renforcés de 2 mitrailleuses et de mortiers de 50 est solidement installé, face au S.E. dans la ligne de village HO-KHE, NONG-KHE.

b- L'autre bataillon à deux compagnies de F.V. renforcé de mitrailleuses et de mortiers de 50 d'une Cie. Lourde (12.7, canon de 20 tube de 81) est installé dans la ligne de villages DOI-NGO, HA-XA, TRINH-TIET.

Deux sous-groupements sont formés :

a- progressant sur la rive droite du SONG-DAY, le II/I^o

R.C.P. (moins le 6^e Escadron) renforcé d'une section d'Engins du G.L.A.P. aux ordres du C.E. MOLLAT forment le ss/GT "M".

b- progressant de part et d'autre du SONG THANH-HA le 3^e BTA (à cheval sur la rivière), suivi du 6^e Escadron du II/I^o R.C.P., escortant la Base (ss/GT "P" aux ordres directs du C.E. de PONTBRIAND)

Dès le départ, les éléments de tête sont pris à partie par des éléments V.M.

Vers 14 H, la Compagnie de tête du ss/GT "P" est clouée au sol dans la rizièrre à 800 mètres au S.E. de HO-KHE. Elle borde alors la rivière droite du SONG THANH-HA et n'en bouge plus.

Le Cne. Cdt. le 6^e Escadron est appelé au P.C. du S/gt et reçoit pour mission de prendre d'assaut le village de HO-KHE et de s'y installer avant la nuit, flanqué à sa droite par la compagnie de tirailleurs.

L'intention du Capitaine est la suivante :

Flanqué à sa droite par la compagnie de Tirailleurs, protégé vers le sud au plus près des lisières sud de HO-KHE, faire effort sur les lisières sud-est du village, s'en emparer par une action vigoureuse, nettoyer et occuper HO-KHE.

Missions : Peloton de THEZY : flanc-garder l'échelon d'assaut au sud de HO-KHE, Surveillance au sud et à l'ouest.

Gt du Lieutenant MARTIN (Peloton NOIRET + Gr. PIOGE) : effort principal. Objectifs désignés à vue.

Peloton PEROZ (entre Peloton de THEZY et Dt MARTIN) En échelon légèrement refusé, derrière le Dt MARTIN ; appuyer son action, au besoin le recueillir. S'emparer finalement de la partie sud de HO-KHE.

P.C. (mortiers) : préparer l'action principale et l'appuyer Progression dans l'axe du Peloton PEROZ.

Nota : L'attaque de l'Escadron est appuyée par l'artillerie (3p7) du G.L.A.P.

Déroulement de l'attaque :

Vers 15 Heures, le Peloton de THEZY se lance sur ses objectifs à travers un terrain très marécageux. Il atteint ses objectifs et s'établit en flanc-garde fixe. SONT blessés : le MDL JAVELAUD (balle cuisse) le hussard LESEUR (balle cuisse).

A peine, le Peloton de THEZY est-il sur ses objectifs, que le Dt MARTIN s'élance à son tour, suivi du Peloton PEROZ et par le P.C.

Très grosses difficultés pour franchir l'arroyo qui borde HO-KHE, sous le tir très dense du V.M. fortement retranché.

Le dernier "rush" a été mené avec une volonté extraordinaire et tout l'Escadron se retrouve dans le village abandonné précipitamment.

: à court de temps alors qu'il n'a pas encore pu faire

"I\II" est détruit par les V.M. qui se replient sur DONG-CHIEM. Il est environ 16 H 30. Les pertes amies sont les suivantes :

-(1)- au Peloton PEROZ, le lieutenant est blessé d'une balle dans le ventre-(1)-
et au PEIN et passe courageusement ses consignes au MDL DARTENCET -(2)-

-(3)- au Peloton NOIRET, le B/C. LEFRICIER est tué (balle dans la tête)
ainsi que le hussard CERRON (balle dans la tête).

-(4)- au Groupe de mortier, le Brigadier PITIOT est blessé au genoux.

Pertes ennemis non dénombrées : (très nombreuses tâches de sang et
lambeaux de vêtements) -(5)-.

Après nettoyage du village, l'Escadron se regroupe dans et
autour de la pagode. Il enterrer ses morts et évacue les blessés sur
l'antenne chirurgicale du G.L.A.P. Nuit calme : 1 grenade est lancée sur
le Peloton de THEZY.

28 - 12 - 1948 :

A 8 H, l'Escadron continue sa progression en direction de DONG-
CHIEM, en avant-garde du ss/GT "P" dans l'ordre : Peloton de THEZY,
Peloton PEREZ, P.C., Peloton NOIRET.

Coups de feu aux abords de DONG-CHIEM. Le Lieutenant de THEZY
est blessé par balle en séton, à la cuisse et évacué. Le Peloton passe
aux ordres du MDL MAGNE.

Les V.M. sont surpris et barquent en sampans sur le SONG THANH HA.
Feu de l'Escadron qui coule 4 ou 5 sampans et tue et blesse environ
une trentaine de V.M.

Liaison avec la 8^e Compagnie du II/I^e R.C.P.

29 - 12 - 1948 :

L'Escadron installe son cantonnement à DONG-CHIEM et organise
la défense du quartier. Il revient aux ordres du Commandant du II/I^e RCP.

Au cours d'une patrouille dans la montagne proche, le groupe
PIOGE ramène un prisonnier.

Aménagement d'un terrain de Morane où, en particulier, le
Lieutenant est évacué.

30 - 12 - 1948 :

Continuation de l'aménagement des défenses. Repos.

31 - 12 - 1948 :

A 8 H, départ du Peloton de THEZY (aux ordres du Chef MAGNE)

avec le Peloton NOIRET pour une reconnaissance au sud de DONG-CHIEM aux
approches de la montagne. Retour vers midi. RAS.

-(1)- Il mourra dans la nuit du 13 au 14-1-49

-(2)- Le MDL DARTENCET sera tué en Algérie. Il était alors Chef à la CIE.
d'Eclairage du * 1^e R.C.P. et Chevalier de la Légion d'Honneur.

-(3)- Voir, en Annexe III = Le COMBAT DE HO-KHE.

Dans l'après-midi, au cours d'une patrouille du Groupe PIOGE, le hussard LEGALL (PHR) est blessé par balle à la cuisse et sera évacué.

1 - Janvier 1949 :

Au 1^{er} janvier 1949, l'ordre de bataille de l'Escadron est le suivant :

Commandant l'Escadron	:	Capitaine G. LORGEAUX
Officier Adjoint	:	Lieutenant MARTIN
Chef du 1 ^{er} Peloton	:	Lieutenant de THEZY (MDL/CHEF MAGNE)
Chef du 2 ^{er} Peloton	:	Lieutenant PEROZ (MDL DARTENCET)
Chef du 3 ^{er} Peloton	:	S/Lieutenant NOIRET
Chef du P.E.R.	:	Adjudant FLORENCE

L'effectif total de l'Escadron est de 146.

L'Escadron au cours d'une progression sur AI-NANG est en arrière garde du Bataillon et ne peut participer à l'action de la 7^e Compagnie.

Retour en fin de journée à VAN-THON où il s'installe.

Au cours de la journée l'Escadron a tué 2 V.M. et récupéré des documents.

2 et 3 - 1 - 1949 :

Installation à VAN-THON dans le cadre du Bataillon. Aménagements des défenses.

4 - 1 - 1949 :

L'Escadron est en avant-garde du Bataillon qui a pour mission de se porter au marché de CHO-BEN (village de BA-LAM).

Départ à 6 H 15. Progression dans la rizière pendant 1 km vers le nord, puis vers le sud-ouest pendant 1200 mètres. Nettoyage des villages de AI-THON, TRUNG-THON, HA-THON et TUONG-TON échelonnés sud-nord. La route de CHO-BEN est atteinte et l'Escadron prend la direction de CHO-BEN, le Peloton de THEZY en tête.

Vers midi, engagé entre une ligne de rochers et un arroyo, l'Escadron est stoppé à environ 1000 mètres de CHO-BEN par un feu nourri d'A.A. (12.7 Hotchkiss) appuyés de tireurs d'élite et provenant du nord et de l'ouest, sans qu'il puisse se déployer. Le Commandant du Bataillon vient se rendre compte sur place avec le Capitaine Commandant. Appuyé par le tir des 81 du Bataillon et le feu du reste de l'Escadron, le Peloton de THEZY se déploie en tirailleurs et continue vers CHO-BEN. Le Brigadier RELUT est tué d'une balle dans la poitrine, le MDL PETRONIN est blessé (balle au bras), le hussard VERON est blessé (balle au pouce et à l'oreille) et son F.M., atteint par une balle qui traverse la chambre, est inutilisable.

Le 8^e Compagnie débordant vers le sud, l'Escadron est libéré de l'étreinte et fonce vers CHO-BEN. Combat dans les rues du village sous le feu des A.A. tirant des pitons avoisinants. Repli des V.M. en direction de la montagne. Installation du bivouac sur la cote 36.

Dans la nuit, l'Escadron reçoit des coups de 81 imprécis.
Riposte de l'artillerie du G.L.A.F.

5 - 1 - 1949 :

L'Escadron se porte à la cote 31 où il s'installe en flanc-garde fixe du Bataillon qui fouille les villages de DA-SY, LANG-HAI et THUNG-QUAY. 1 V.M. est trouvé tué par balle.

(TROMPETTE DU MOME) YEN-LIT
(TROMPETTE DU MOME) YEN-LIT
Retour à la cote 36 pour y passer la nuit.

Dans la journée, le corps de RELUT a été transporté à DONG-CHIEM où il est inhumé.

Harcèlement V.M. de nuit.

6 - 1 - 1949 :

L'Escadron est en avant-garde du Bataillon qui se porte dans la région de YEN-LIT, au pied d'une barre rocheuse.

Sérieuse résistance des V.M. par armes automatiques et mortiers.

Riposte de l'Escadron et plus particulièrement des Pelotons de THEZY et NOIRET qui, aux ordres du Lieutenant MARTIN se portent jusqu'à une faille à l'est de YEN-LIT et sont sévèrement accrochés.

Ils descendent vers le sud le long de la barre rocheuse jusqu'en 411 B - 92.

Le gros de l'Escadron rejoint les Pelotons de tête, tandis que les V.M. s'enfuient. Ses pertes sont incontrôlables.

Au retour, le hussard RIMBERT (Gr. mortiers) est tué par mine.

Installation de l'Escadron à la cote 36 pour la nuit.

7 - 1 - 1949 :

Harcèlements de nuit -(1)-.

A 7 H 30, rafales d'A.A. et d'obus de mortiers. 15 V.M. sont mis en fuite par une patrouille. Le hussard CERCLAIS est blessé par plusieurs éclats de mortier et est évacué.

L'Escadron assure l'arrière-garde du Bataillon au cours de la progression dans la journée.

Installation à AI-THON.

Le Lieutenant de THEZY est sorti de l'hôpital, rejoint l'Escadron et reprend le commandement du 1^e Peloton.

8 - 1 - 1949 :

Repos à AI-THON.

9 - 1 - 1949 :

Aménagements du cantonnement à AI-THON.

Une messe est dite à l'église de AI-THON par le curé autochtone, pour le repos de l'âme des gradés, chasseurs et hussards tués pendant l'opération.

10 - 1 - 1949 :

Repos à AI-THON.

~~CONFIDENTIEL~~ 11 - 1 - 1949 :

Le Groupement " PEGASE " amorce son retour vers HANOI.

Sur l'axe AI-THON-TE-TIEU, l'Escadron progresse en avant-garde du Bataillon sur l'axe " NOIRET " qui passe par les villages de PHU-LUU-TE (Peloton Noiret), TE-TIEU, (Peloton de THEZY), NGO-XA (Peloton PEROZ).

Franchissement du SONG-BAY à TE-TIEU où l'Escadron assure la sécurité du Bataillon en occupant les villages de PHU-LUU-TE (Peloton Noiret), TE-TIEU, (Peloton de THEZY), NGO-XA (Peloton PEROZ).

Le ss/Lt. NOIRET est blessé par mine (yeux atteints, face, jambe, thorax) le Brigadier Chef DOSSU par grenade piégée et le Brigadier Chef BEAUDONNET est tué par mine.

L'Escadron franchit à son tour le SONG-DAY et, après avoir fouillé HOA-XA, s'installe pour la nuit à NAM-DUONG.

12 - 1 - 1949 :

Les blessés de la veille sont évacués par Morane.

Les V.M. harcèlent les éléments du Groupement qui passent le SONG-DAY et le terrain de Morane où un homme est tué.

A 12 H, départ en direction du nord. L'Escadron est en avant-garde du Bataillon sur l'axe .

La chasse staffe les lisières de NOI-XA où le Peloton de THEZY s'engage tuant deux V.M. et faisant 6 prisonniers, tandis que le Peloton PEROZ en tue une vingtaine et fait trois prisonniers.

La progression reprend dans un terrain facile. Au passage, fouille des villages de TAO-KHE et HAU-XA et arrivée à UNG-HOA-PHU, où l'Escadron s'installe pour la nuit au pied d'un ancien fort.

13 - 1 - 1949 :

L'Escadron assure la flanc-garde de l'ensemble du Groupement et atteint PHONG-VU, après avoir fouillé de nombreux villages sur son passage, villages d'où la population, désorientée, fuyait dans la rizière.

Installation pour la nuit à PHUONG-VU.

14 - 1 - 1949 :

A 8 heures départ. L'Escadron est en avant-garde du Groupement sur l'axe. Fouilles de villages. Traversée d'un canal sur un pont de singe . La route mandarine est atteinte à HA-HOI.

A THUONG-DINH, embarquement dans les camions qui amènent l'E escadron à HANOI (Distillerie) vers 14 Heures où l'on apprend la mort du Lieutenant PEROZ survenue dans la nuit du 13 au 14.

+ + +

-(1)- Le Lieutenant MEUGNIOT (du Peloton de protection du G.L.A.P.

et ancien du 1^{er} Hussards) qui prendra ultérieurement le Commandement du 2^{er} Peloton de l'Escadron, est blessé à la main au cours de ce harcèlement .

L'opération " PEGASE " a réalisé son but qui était de détruire

le potentiel ennemi de la région de CHI-ME (LIEN KU III). Le V.M. est annihilé pour six mois dans cette région et ne se relèvera que difficilement. Mais il a été très dur. Aux approches des " Calcaires " en particulier, sûr d'un échappatoire dans cette " Baie d'Along terrestre ", il a mis en œuvre de fortes unités, bien armées et bien encadrées, faisant subir des pertes sévères à nos Groupements.

Ainsi pour le II/I^o R.C.P. :

COMPAGNIE TUES BLESSÉS

COMPAGNIE	TUES	BLESSÉS
6 ^e Escadron	18	23
7 ^e Compagnie	8	23
8 ^e Compagnie	5	7
C.B. 2	2	7
TOTAL :	23	60

De son côté et du fait du Bataillon, auquel l'Escadron a apporté une large contribution, le V.M. a perdu : 60 tués, 47 prisonniers, 12 blessés (ces pertes dénombrées, sans compter les autres), 21 fusils 1 bazooka, 1 canon de mitrailleuse, 3 F.M., 1 mitrailleuse Hotchkiss

7 L.G. 2 mortiers de 60 auxquels il faut ajouter la destruction d'usines, d'ateliers, d'entrepôts etc ...

L'Escadron a été durement éprouvé car aux tués et blessés on doit ajouter les malades. Mais désormais, très aguerris, on l'a vu à HO-KHE notamment, les hommes se sentent fiers d'appartenir à une troupe d'élite et leur moral est grand. Les appuis au feu entre compagnies ont fait épanouir la solidarité et s'effacer l'esprit de

" Chapelle " ressenti au départ de SETIF.

15 - 1 - 1949 :

A 10 H ØØ, obsèques du Lieutenant PEROZ, qui est inhumé au Cinetière Militaire de HANOI. Tout l'Escadron y assiste.

Quartier libre, à partir de 14 Heures.

16 - 1 - 1949 :

Remise en ordre de la " Distillerie ". Inspection du Général ALESSANDRI.

17 - 1 - 1949 :

Par ordre du Capitaine Commandant l'Escadron, et en égard aux services rendus à l'Escadron par Mademoiselle RIGOUX Louise Marie (infirmière para du II/I^o R.C.P.); dite "Miss para ", durant l'opération " PEGASE ", Mlle. RIGOUX L.M. est nommée 1^o Classe d'Honneur à l'Escadron de Marche du 1^o Hussards et affectée pour ordre au Peloton PEROZ.

18 - 1 - 1949 :

Sont cités à l'ordre de la Brigade (Croix de Guerre des T.O.E.) les M.DL BEAUDET, BERTRAND et CHIROSSEL, les hussards DAUMAS LAVEVE, et REMY.

19 - 1 - 1949 :

Les gradés et hussards, soignés à l'hôpital, sont mutés de leurs pelotons respectifs au P.H.R.

Les MDL/CHEF COUESSIN et le MDL PETRONIN sont désignés pour effectuer le stage d'entraînement à la S.E.F.P. en vue d'obtenir le Brevet de parachutiste.

20 - 1 - 1949 :

Renseignements du Général ALESSANDRI pour les succès obtenus par le II/I^e R.C.P. à "ONDINE" et "PEGASE".

21 - 1 - 1949 :

Préparation de la prise d'ARHES du lendemain.

22 - 1 - 1949 :

Prise d'Armes et défilé à HANOI, face au "Petit Lac". Remise de décorations. Sont décorés notamment : le Capitaine LORGEOUX, les Lieutenants MARTIN et de THEZY.

Constitutions d'équipes sportives :

1- à l'échelon Escadron : 2 équipes de foot-ball (responsables : MDL JAVELAUD) 2- à l'échelon peloton : 2 équipes de basket (responsable : VIDAL) 2- à l'échelon peloton : équipes de volley-ball.

23 - 1 - 1949 :

Les hussards MACEROT, HENRY, THIMPONT, MOUTON et MARSEILLE sont mis à la disposition du Lieutenant BAUME (C.B2) et du MDL GRENIER (Escadron) pour suivre les cours radio au Bataillon.

24 - 1 - 1949 :

A compter de ce jour application du programme d'instruction, par Peloton.

Revue d'armes et inspection des chambres des sous-officiers,

par le Capitaine Commandant.

Les hussards venant du Peloton de protection du G.L.A.P., sont affectés : au groupe mortiers (P.H.R.) = hussards PHILIPPINI et LEVEQUE,

: au 3^e Peloton = hussard CERCLAIS.

25 - 1 - 1949 :

R.A.S. : au 3^e Peloton = hussard CERCLAIS.

26 - 1 - 1949 :

Vaccination anticholérique pour tout l'Escadron.

27 - 1 - 1949 :

Il est fait appel aux sous-officiers, gradés et hussards de l'Escadron pour l'encadrement des Pelotons MUONG et THAI.

28 - 1 - 1949 :

: P.P.T. - I - 81

Le Lieutenant MEUGNIOT, venant du Peloton de Protection du G.L.A.P. est affecté à l'Escadron et prend le commandement du 2^e Peloton. Le Brigadier BORIUS est affecté au 1^{er} Peloton et le hussard VIVARES au 3^e Peloton.

L'opération " PARASOLS " débutera le samedi 29-1-1949.

Briefings successifs au G.L.A.P. et à l'Escadron

Le But de l'opération est de dégager la R.C.5 (route coloniale 5)

et le canal des rapides aux abords de HANOI et de s'emparer de trois canons de 75 signalés dans ce secteur. Une forte pression V.M. se fait en effet sentir dans la région et sur HANOI.

L'opération est dirigée par le Colonel CANDAU Commandant le secteur de HANOI qui a sous ses ordres :

- Le Chef d'Escadrons ZIEGLER Commandant le Gt opérationnel.
- Le Chef de Bataillon FRANCOIS Commandant le Gt Aéroportée (6^e Esc. C.B.2 du II/I^{er} R.C.P. Cie. MORIN)
- Le Capitaine LE BIHAN Commandant de Gt. terrestre sud-est
- Le Capitaine CRISPIN Cdt. le Gt. terrestre nord-ouest.

La mission du Gt. Aéroporté est de former le triangle R.C.I.

(JACIV : Canal des rapides, de s'emparer des 3 canons de 75 et de nettoyer le triangle.

L'effectif de l'Escadron participant à l'opération est de :

3 officiers - 17 sous-officiers et 85 troupe.

29 - 1 - 1949 : (fête du TET)

En raison du temps incertain, seule la 7^{ème} Compagnie reste à HANOI en vue de son largage.

L'Escadron (dans le cadre du Gt.) fait mouvement par camions à partir de 9 H jusqu'au poste de LAC-DAO où il arrive à 11 H 30 et perçoit 170 coolies.

Départ à pieds de LAC-DAO à 13 H 15. Arrivée à la citadelle de THUAN-THAMN à 16 H où le 3^e B.T.A. rejoint assez tard.

Installation pour la nuit.

30 - 1 - 1949 :

Progression de l'Escadron vers le nord. Passage du canal des Rapides à 12 H 30. Arrivée au village de NGO-DINH à 14 H. Le hussard CERISIER est blessé au bras par un éclat d'obus de 105.

La 7^{ème} Compagnie a sauté à 9 H à NGI-VE. L'Escadron a fait jonction avec elle vers midi.

Fouille des villages de NGO-DINH, NGA-TU, SAT-THON, et XUAN-HOI. 2 grenades récupérées.

Installation pour la nuit à NGO-DINH.

31 - 1 - 1949 :

Fouille des villages.

1- A 8 H, fouille du village de NOI-VIEN par le Peloton MEUGNIOT. Léger accrochage. Un F.N. ennemi se replie en direction des Pins Parasols. Retour du Peloton à 8 H 30.

2- A 9 H, le 3^e Peloton aux ordres du MDL Chef HOLDER part convoyer les blessés du Bataillon, de NGO-DINH au poste de LAC-THO.

A 9 H 15, quelques coups de fusils venant de NOI-VIEN sont essuyés ainsi que des coups de fusils à 9 H 25 venant de VAN-TRUNG.

A 9 H 50, 3 coups de mortiers trop courts de 150 mètres viennent de VAN-TRUNG. Le harcèlement continue et au passage d'une narricade sur la digue le hussard TREMOUREUX est légèrement blessé par balle au bras gauche. Le Peloton arrive à LAC-THO à 11 H.

Retour du Peloton à partir de 13 H 30. Il fait jonction avec les groupes CAPSIE et PIOGE à 14 H 30 et rejoint 14 escadron à 15 H 30 à DONG-LINH.

3- Le reste de l'Escadron fouille les villages de VAN-TRUNG BONG-CO, SCHUNG-NAM et DONG-LINH.

L'Escadron regroupé, s'installe pour la nuit, avec le P.C. du Bataillon à NA-THON. Au cours de la journée, il a tué 5 V.M. et fait prisonnier une vingtaine de V.M.

- (1) - Février - 1949 :

Fouille systématique des villages d'où s'enfuit la population affolée : CHUNG-NAM, DE-DOAI, PHUC-NGHIEM, NGO-XA-THON, TRUNG-QUANG, PHAT-TICH (où le Peloton HOLDER fait sauter une mine), CAO-DINH.

A 14 H, l'Escadron atteint GIAO-THON et reçoit l'ordre de rejoindre le P.C. du Bataillon. Il rejoint CO-MIEU et s'installe pour la nuit sur une crête rocheuse.

Au cours de la journée, quelques légers accrochages avec les guérilleros.

2-2-1949 :

Repos à CO-MIEU et organisation des défenses.

Léger harcèlement de nuit.

3 - 2 - 1949 :

Agissant dans le cadre du Bataillon, l'Escadron attaque à 8 H 30 le village de VINH-PHU où une section de réguliers était signalée : R.A.S.

Puis progressant vers l'ouest, il fouille au passage les villages de GIAO-THON, DAI-VI, X-NGO, X-CHIEN, VAN-CHAN-THON, X-DUA, et X-CHONG.

Il atteint TAY-NOI qu'il fouille et où il passe la nuit.

De ce dernier village, le Peloton MEUGNIOT part en reconnaissance sur PHU-LUAN où il tue un V.M. régulier armé d'un fusil japonais.

... au village de HUNG HA où nous débouchons sur la rivière HUNG HOA.

LE COMBAT DE HO-KHE (27 Décembre 1948)

J'essaie de retracer ici le plus exactement possible un épisode de l'opération "PEGASE" qui avait pour but de désorganiser le réduit VIET-MINH de la troisième zone de guerre. Il s'agit de l'assaut que l'Escadron a dû lancer le 27 Décembre 1948 pour enlever le village de HO-KHE, solidement tenu par un bataillon Viet-Minh doté d'armes automatiques et d'obusées françaises et étrangères. Les Viets, encadrés par des Allemands, ont tenu jusqu'à l'extrême limite et leur tir a coûté à l'Escadron la vie du Lieutenant PEROZ, du Brigadier/Chef LEMERCIER, du Hussard CHERON, portant à neuf le nombre de ceux qui à l'Escadron ont courageusement donné leur sang pour que reste vraie la réputation de notre Cavalerie.

Pour tenter d'être plus expressif, en reste à ce que j'ai vu ou appris dans l'action ; je demande donc aux lecteurs d'être indulgents pour les détails à l'échelon de l'Escadron qu'ils auraient désiré peut-être d'avoir.

Le ciel était bas, il bruinait. La longue colonne, lentement, se dirige vers le nord-ouest, ralentie par les difficultés d'une marche pénible dans la fange des rizières. Nous venions de quitter TRONG-HOA. L'Escadron marche en flanc-garde du Groupement, longeant dans les tendres pousses de riz vert ou dans une boue gluante et profonde la frontière de ce pittoresque site montagneux qu'est la "Baie d'Along terrestre".

Alors que j'avais réussi à trouver sur mon axe une zone à peu près praticable, j'aperçois à ma gauche et devant moi le Capitaine LORGEUX avec son P.C. et le groupe SAMBARDIER faisant des prodiges d'équilibre pour se maintenir sur une digue consistante. De temps à autre, un homme ou un coolie glisse et s'enfonce jusqu'à la ceinture ; l'intervention de ses camarades est nécessaire pour le tirer de là. D'aucuns mieux placés, s'épanouissent à ce spectacle, d'autres accompagnent l'adresse du "Viet" le "fouou" des obus de 94 qui passent au dessus de nous.

Vers 10 heures, nous stoppons au débouché du village de HUNG HA et nous entendons le sifflement caractéristique de quelques balles. "Tiens ! ils sont devant, on va pouvoir faire un carton" annonce philosophiquement mon tireur. Nous nous installons derrière la digue humide. J'essaie d'étudier la situation avec DARTECET, mon sous-Officier de Peloton, qui, à mes cotés, s'amuse comme moi, en grignotant des biscuits conditionnés à calculer la distance des balles qui plus nombreuses sifflent sans arrêt, quelques unes se plantant même dans la rizière avec un bruit sec en faisant jaillir une petite gerbe d'eau boueuse.

"Mais on dirait qu'ils ont des mitrailleuses". En effet, sur notre extrême droite, une compagnie de Tirailleurs, progressant en avant-garde, le long de la ligne, sur les lisières du village, est littéralement clouée au sol par un feu très violent d'armes automatiques. Son Capitaine rend compte au Chef d'Escadron de PONTERIAND, Commandant le GLAP, mais celui-ci ayant jugé de la gravité de la situation, décide de découpler l'escadron qui jusque là marchait en flanc-garde et lui donne l'ordre de prendre à son compte la mission des Tirailleurs : s'emparer du village de HO-KHE. Et c'est ainsi que nous voyons brusquement sur notre droite le Lieutenant MARTIN et le Peloton NOIRET s'élançer à travers la riziére et foncer sur le village en hurlant. Nous n'avons pas le temps de nous étonner. Premier bond ; nettons nous derrière la digue, tirons et regroupons-nous...

Déjà sous un feu dense, notre Chef, le Lieutenant PEROZ, levant sa canne, s'élançait en tête du Peloton, et c'est la course rapide, essoufflée, sous la pluie de fer pour venir se placer au niveau du Peloton NOIRET qui s'est arrêté derrière une digue parallèle au village et qui crache le feu de toutes ses armes sur les positions ennemis. Halte ! Premier bond ; nettons nous derrière la digue, tirons et regroupons-nous... La boue nous monte au ventre. L'atmosphère n'est plus que claquements de balles, éclatements d'obus de mortiers et lance-grenades Viets. Le sol est criblé de points d'impact... Ca y est ! La boue gicle partout... Sur ma gauche, tout près je vois des hommes tombés comme fauchés ; je scrute aux cotés du Lieutenant PEROZ. Nouveau bond derrière une digue, nous voyons les soldats Viets... Certains cherchent à fuir, mais leurs mitrailleuses, leur F.M. dont nous voyons maintenant les flammes, tirent toujours... Le B/C. SAMBARDIER reçoit entre les pieds un obus de lance-grenades ennemi et s'écroule, transformé en statue de boue... Il se relève immédiatement, pas de mal. Sans ralentir sa progression, le Brigadier MONNE aidé du MDL CHIROSSEL, arrose les lisières de "minen" ; Nos mortiers de "60" arrêtent de tirer. Nous sommes trop proche de l'objectif. Nous fonçons à nouveau, pour le dernier bond, le poignard prêt, la grenade à la main ; nos souffles sont rauques, sifflantes, nous serrons les dents mais nous voulons vaincre et cela seul compte. 80 mètres !

A coté de moi, le Lieutenant PEROZ tombe brutalement, fauché en plein élan, sa canne encore levée comme un sabre de Cavalerie. "Vous êtes touché, mon Lieutenant ?" "Oui, au ventre". Les deux phrases ont fusé... "Reste là je continue avec le Peloton" me crie DARTENCET. Je n'ai que le temps de crier au B/C. BUSCHIAZZO de prendre le groupe et déjà ils ont atteint les lisières.

Le Capitaine est là, près du Lieutenant PEROZ, s'inquiétant de son état, donnant des ordres ; c'est par lui que j'apprends que le B/C. LEMERCIER est mort d'une balle en plein front...

Mais l'infirmier arrive et rejoins mes hommes. C'est le plus complet succès, l'ennemi s'enfuit, nous tirons mais il riposte et CHERON est frappé à son F.M. d'une balle en pleine tête... Quelques cadavres Viets sont là, témoignant de la terreur d'un ennemi qui, par habitude ne laisse pas ses morts entre nos mains.

Quelle fierté se dégage du regard de ces hommes, et chacun sent qu'il a bien mérité de ses anciens, qu'il a su montrer qu'il était digne de conserver les vieilles traditions de la Cavalerie Francaise...

Et le soir, le calme revenu, l'excitation tombée, notre Capitaine Commandant nous apprend nos pertes :

Plusieurs blessés dont le M.D.L JAVELAUD et le B/C. GUTTERIEZ ; le B/C. LEMRECIER et le Hussard CHERON sont morts, le Lieutenant PEROZ est très gravement touché : il devait décédé le 14 Janvier 1949, à 2 heures. Il est tombé à la tête de son Peloton qu'il aimait...

Ils sont morts en héros, de cette mort dont, deux jours auparavant, le Lieutenant PEROZ me disait : " On en rêve à vingt ans, et mon plus cher désir est de na pas mourir autrement ".

Au glorieux Bercheny, ils ont montré que "Rallye en tête" devise de notre Escadron et " Aultre ne veut " ne sont pas de vains mots.

M.D.L. BEAUDET

(Extrait du Journal "BERCHENY HOUZARD" Avril 1949)

III H A P I T R E III IV (IV)

" DIANE I " " DIANE II "
(13 Février - 11 Mars 1949)

13 - Février - 1949 :

Sont cités à l'ordre de la Division, au titre de l'opération " ONDINE " : Le Capitaine LORGEOUX, le Lieutenant MARTIN, les M.D.L BIZET et JAVELAUD, le Hussard DESANDRE.

Briefings successifs aux différents échelons en vue des opérations " DIANE I " et " DIANE II ".

14 - 2 - 1949 :

Les partisans venant du I/I^o R.C.P. dont les noms suivent reçoivent les affectations suivantes :

- 1^o Peloton : NO TRAC CHINH
- 2^o Peloton : N'GUYEN THUONG
- 3^o Peloton : VU TRONG MAU.
- P.H.R. (Groupe de Protection) = VU VAN THU (interprète)
LE TRINH - NET

Le lieutenant RAFFIN, venant du I/I^o R.C.P. est affecté à l'Escadron où il prend le commandement du 3^o Peloton.

Au reçu des ordres d'opération " DIANE " du Bataillon, la préparation matérielle s'effectue dans chaque Peloton : confection et marquage des ballots d'allègement, perception des vivres, reconiquement en munitions, confection des gaines et log-bag.

Après-midi, derniers briefings sur la caisse à sable et les photos, à l'Escadron, puis dans les Pelotons.

But des Opérations " DIANE " :

- En prolongeant vers l'ouest les actions de " ONDINE ", étendre notre secteur dans le triangle Fleuve rouge - Rivière Noire - SONG-BUA d'abord (DIANE I), puis NGOL-ME (DIANE II).

Missions =

1^o temps, (DIANE I) parachutée.

Nettoyer le village et la cuvette de THANH-SON afin de détruire les éléments V.N. signalés et de capturer le matériel. Eventuellement, sur ordre, intervenir sur les arrières rebelles afin de permettre la progression des colonnes amies (terrestres) venant de TRUNG-HA et de LA-PHU. Ultérieurement, participer au nettoyage des environs de THANH-SON. (Exécution par le II/I^o R.G.P. - moins la 7^o Cie. en réserve aéroportée à HANOI), renforcé de la section du Génie du G.L.A.P., d'une équipe de ramassage de parachutes de la S.E.P.P., d'une antenne chirurgicale, en ce qui concerne la phase aéroportée .).

2^e temps, (DIALE II) :

Débarasser la vallée du Fleuve-rouge et les différentes vallées de montagne, des éléments V.H. importants qui stationnent dans la région comprise entre le song-bua, le Fleuve-rouge, le ngoi-ne et la vallée jalonnée par DOAI-LO, DONG-LO et NGOC-LAP.

Mission de l'Escadron (pour la 1^e journée)

S'emparer par un "rush" brutal de HOANG-THUNG et le nettoyer.

Nettoyer ensuite les hauteurs ouest : cote 329 et village de DONG-VAN et sud de la cuvette de THANH-SON.

100 mls. à l'est : S'emparer successivement de DONG-QUAN et THUC-LUYEN et les nettoyer.

NOTA : L'Escadron LORGEUX devra avoir rejoint le gros du Bataillon à HUNG-KHU à 17 heures au plus tard en vue de son installation défensive de nuit, sauf contre-ordre provoqué par le Commandant d'opération ou après sa jonction avec le Bataillon.

L'Escadron sera renforcé d'une équipe du Génie de 5 hommes avec une détecteur de mines.

Missions des Pelotons :

I/ Peloton de THEZY :

- a- Sans attendre le regroupement définitif de l'Escadron et dès l'arrivée au sol, s'emparer des lisières nord de HOANG-THUNG, reconnaître un passage sur le song-bua et le traverser.
- b- Reconnaître la cote 329
- c- Reconnaître DONG-QUAN.

2/ Peloton RAFFIN :

Suivre le Peloton de THEZY et l'appuyer. Dès l'arrivée du Peloton MEUGNIOT, se porter à THUC-LUYEN et s'y installer face au sud et au song-bua.

3/ Peloton MEUGNIOT : -MDL DARTENCET -

Se porter à HOANG-THUNG avec le P.C. de l'Escadron.

Fouiller le village et tenir la tête de pont.

Effectifs parachutés :

Officiers : 4 (Cne. LORGEUX, Lt. MARTIN, Lt. de THEZY, Lt RAFFIN)

Sous-officiers : 17 (dont un infirmier et un du Génie)

Troupe : 100 (dont trois infirmiers et quatre du Génie)

TOTAL : 121 /

15 - Février - 1949 :

Départ de l'escadron en camions de la "Distillerie" à 5H30.

Arrivée au terrain de BAC-MAI. Embarquement dans les avions et décollage à 7 H 45. Saut par trois avions dans la cuvette de THANH-SON à partir

de 8 H 20. Pendant le saut, tir des V.M. au lance-grenade. Eclatements au milieu des coupoles des parachutes. Tir d'A.A.

Regroupement relativement rapide malgré le terrain broussailleux et accidenté gênant la récupération des matériels et effectifs.

Le hussard LAVEZZARI a le bras gauche cassé ; le Brigadier DAUMAS a une entorse. Ils sont évacués.

Toutes les missions sont remplies sauf la reconnaissance sur DONG-QUAN abandonnée sur ordre.

1- Le Peloton de THEZY atteint très rapidement HOANG-THUNG abandonnée depuis un certain temps, franchit la rivière à 10 heures et commence l'ascension de la côte 329. Terrain très difficile, brousse impénétrable et forêt de bambous. Il met 2 H 30 pour atteindre le sommet.

2- Le Peloton RAFFIN s'installe à THUC-LUYEN où il recueillera le Peloton de THEZY en fin d'après-midi.

3- Le Peloton MEUGNIOT tient la tête de pont, s'installe à HOANG-THUNG et fouille les alentours.

4- Le P.C. a suivi le Peloton de THEZY, sauf les mortiers restés à HOANG-THUNG. A 17 heures l'Escadron est regroupé à HOANG-THUNG où il s'installe défensivement pour la nuit, conformément aux ordres reçus du Bataillon. La nuit, quelques coups de feu isolés.

16 - 02 - 1949 :

Un détachement aux ordres du Lieutenant MARTIN (Peloton MEUGNIOT + Groupe PIOGE) part en reconnaissance sur LANG-KHUE. Il y surprend une compagnie V.M. qui laisse 10 tués, 1 prisonnier 3 fusils, 1 tromblon, 30 grenades et des documents. Le hussard SIPP René est tué au cours de l'action.

Le Peloton de THEZY assure la garde du dépôt de parachutes sur la D.Z. et y grenouille.

Le Peloton RAFFIN garde HOANG-TRUNG puis se porte à THUC-LUYEN. Regroupement de l'Escadron à THUC-LUYEN où il passe la nuit.

17 - 2 - 1949 :

Mouvement du Bataillon sur HUNG-VI. L'Escadron assure l'avant garde.

Au passage à 1 - KHANH, où les tirailleurs entament la construction d'un poste, obsèques du hussard SIPP.

Arrivée à HUNG-VI à 11 H 30. Aménagement défensif dans le cadre du Bataillon.

18 - 2 - 1949 :

Reconnaissance du Bataillon sur LANG-KHUE et TE-LE. L'ESCADRON est en avant-garde dans le dispositif suivant : en tête, Peloton RAFFIN, puis P.C. et Peloton MEUGNIOT. Le Peloton de THEZY assure à l'ouest la flanc-garde de l'escadron.

Départ 7 heures.

Le Peloton de THEZY traverse la " Concession Chinoise " dans les plantations d'ananas et de café. Au village de LANG-KHUE, il net en fuite quelques guetteurs qui se dirigent vers le nord. Il les poursuit et est stoppé par le tir d'une mitrailleuse Hotchkiss et d'un F.M. Sous la protection du tir de ses F.M. il reprend la progression et les V.M. décrochent abandonnant un sac à dos tâché de sang et un manchon de V.B. Au cours de l'action, le hussard SAINT-MARTIN a reçu une balle dans l'œil droit. Il sera évacué le soir même par MORANE sur HANOI.

Le Peloton RAFFIN a été également accroché à hauteur de TE-LE. Il récupère 1 P.M. Sten, 1 P.A. Mauser, 2 tromblons V.D., des grenades et des documents et dénombre 15 tués. Il fait un prisonnier (Chef de section V.M. porteur d'un P.A. récupéré également). Les V.M. s'enfuient vers la montagne. Le hussard RIVIERE qui s'est démis l'épaule sera évacué sur HANOI le soir même.

En fin d'après-midi retour sur HUNG-VI où l'Escadron passe

la nuit.

19 - 2 - 1949 :

Reconnaissance des rives du song-bua . L'Escadron est en flanc-garde est du Bataillon.

Départ 7 H 30

Passage du col de DEO-KEI, puis arrivée à TPAI-SAI. Retour d'abord sur la rive droite, puis passage de la rivière. L'Escadron progresse alors sur la rive gauche en passant à VU-SAI et rejoint HUNG-VI en fin de matinée.

Au cours de la reconnaissance : un prisonnier porteur d'un poignard et d'une grenade.

Repos l'après-midi.

20 - 2 - 1949 :

Le Bataillon se porte sur LA-PHU en nettoyant le massif de THACH-KHAN.

L'Escadron (moins le Peloton de THEZY) est en avant garde.

Départ à 4 H 30.

A 7 heures occupation de la cote 36

A 7 H 30 : débordement du village de GIAP-LAI, fouillé par d'autres éléments. Pendant la manœuvre, une dizaine d'hommes sont interceptés, un coup de feu est tiré sur l'Escadron. Une grenade piégée est détruite.

A 9 H 30, progression sur la route de LA-PHU.

Le Peloton de THEZY est, avec un Peloton de la 8^e Compagnie aux ordres du Capitaine CORDIER (Cne. Adjudant Major du Bataillon).

Il fouille minutieusement le village de CIAP-LAI et fait liaison avec un Gour venu de LA-PHU.

En fin de journée, l'Escadron est regroupé à DOAN-HA (4 Kms au sud de LA-PHU) où il forme un P.A. dans le Cadre du Bataillon.

21 - 2 - 1949 :

Revue d'armes. Nettoyage. Repos.

Avénagement de la défense. de DOAN-HA.

22 - 2 - 1949 :

Fouille d'une série de villages entre HOANG-XA et DONG-SEN en longeant sur quelques kilomètres la rive gauche de la Rivière Noire.

Départ à 12 heures. Retour à DOAN-HA à 17 h 30.

23 - 2 - 1949 :

Nettoyage des cuvettes de THA-TANG et CU-TANG aux lisières du pays MUONG dans le cadre du Bataillon qui est en liaison avec le 3^eBT.A

Départ à 7 H 30.

Fouille d'une série de villages.

Au retour, à hauteur de HOANG-XA, où la veille s'était tenu un meeting V.M., le P.C. et le Peloton MEUGNIOT reçoivent quelques coups de feu. Le chasseur DELOIZON de la CB2 détaché comme infirmier à l'Escadron est blessé par balle à l'épaule droite et évacué.

Nuit à DOAN-HA.

24 - 2 - 1949 :

Le Bataillon (moins le 6^e Escadron) rentre à HANCI en vue d'une action en parachutes pour l'opération " DIANE II ".

Le 6^e Escadron est mis à la disposition du Colonel Commandant l'opération " DIANE " (Colonel CARBONNEL). Il se déplace par L.C.M. de DOAN-HA à LA-HAO sur la Rivière Noire, puis en canicns, du bac de TRUNG-HA à HUNG-HOA où il assure la protection du P.C. du Colonel.

25 - 2 - 1949 :

Repos à HUNG-HOA. Revues d'armes et d'habillement.

Le Peloton MEUGNIOT assure l'ouverture de la route du bac : HUNG-HOA - TRUNG-HA - et retour R.A.S. .

Le hussard GLENAT (1^e Peloton) se noie accidentellement dans le Fleuve Rouge à 9 H 45 . Malgré les recherches, son corps ne sera jamais retrouvé.

26 - 2 - 1949 :

Repos à HUNG-HOA.

Le Peloton RAFFIN assure l'ouverture de la route du Bac : R.A.S.

27 - 2 - 1949 :

Repos à HUNG-HOA. Construction de fours pour la cuisson du pain.

Le Peloton de THEZY assure l'ouverture de la route du bac : R.A.S.

28 - 2 - 1949 :

Repos à HUNG-HOA.

Le Peloton MEUGNIOT assure l'ouverture de la route du bac : R.A.S.

Le Peloton RAFFIN assure l'ouverture de la route de HA-NAU vers l'ouest : R.A.S.

1 - Mars - 1949 :

Du P.C. du Colonel Commandant l'opération " DIANE ", l'Escadron a reçu la mission suivante pour cette journée :

- Reconnaître et nettoyer la Rive Gauche du Fleuve Rouge entre Bong-Lang et CAO-MAI et détruire ou récupérer les sampans sur cette rive.

Le point de franchissement du Fleuve est fixé à HA-NAU.

L'Escadron est renforcé d'un D.L.O. d'artillerie et peut bénéficier des feux des 105 stationnés sur la rive Droite dans la nuit dernière dans la région de BA-TRIE.

Répartition des missions :

Peloton MEUGNIOT : 2^e Peloton

- Franchir rapidement le Fleuve Rouge à hauteur de HA-NAU.
Assurer la sécurité du franchissement du reste de l'Escadron en tenant HUU-BO-THUONG face au nord, à l'est et à l'ouest.
Sur nouvel ordre former l'arrière garde de l'Escadron sur l'axe: digue du Fleuve Rouge.

Peloton de THEZY : (1^e Peloton.)

- Franchir le fleuve derrière le 2^e Peloton. Assurer la sécurité du flanc-garde est de l'Escadron face à l'est par la digue directe HUU-BO-THUONG-CAO-MAI. Aborder ce dernier village par l'est.

Reste de l'Escadron : (dans l'ordre, Peloton RAFFIN, P.C., D.L.O. mortiers).

- Franchir le Fleuve derrière le 1^e Peloton. Progresser sur la digue du Fleuve Rouge en direction du nord jusqu'aux limites sud de CAO-MAI.

Sur la digue, le Peloton RAFFIN marchera en avant-garde.

Exécution de la mission : -(1)-

de 8 H 20 à 10 H 30. Franchissement du Fleuve. Harcèlement des V.M. et riposte de l'Escadron.

Chaque Peloton s'axe ensuite sur sa mission, le Peloton de THEZY étant constamment harcelé.

Aux lisières de CAO-MAI, vigoureux accrochages. Le hussard VERON Lucien est mortellement blessé au ventre.

-(1)- Voir en ANNEXE VI: le récit d'un exécutant.

Décrochage de l'Escadron rendu possible par l'appui très efficace de l'Artillerie alertée.

Retour dans les cantonnements vers 16 Heures après nouveau franchissement du Fleuve Rouge.

BILAN :

Pertes amies : 1 tué (le hussard VERON qui sera inhumé à HUNG-HOA.).

Pertes ennemis : matériel : 4 sampans ramenés, 15 sampans coulés.

personnel : tués et blessés non dénombrés, 2 prisonniers.

2 Mars 1949 :

Peloton de THEZY et P.H.R. : garde du cantonnement. Obsèques du Hussard VERON.

Peloton MEUGNIOT : protection du confluent song-bua - Fleuve Rouge - x-chau.

Peloton RAFFIN : protection de l'artillerie et du Génie à ba-trie.

Arrivée à HUNG-HOA d'un DL et de 8 hussards précédemment évacués.

3 - 3 - 1949 :

Le Peloton de THEZY va relever le Peloton RAFFIN à BA-TRIE, celui-ci rejoint HUNG-HOA. Mouvements effectués en camions.

Un B/C. et deux hussards venant de HANOI rejoignent l'Escadron.

Le gros du Bataillon (II/I^e R.C.P.) qui n'a pu sauter la veille par suite des conditions météo, passe en camions à HUNG-HOA et se dirige vers TIMH-CUONG.

4 - 3 - 1949 :

L'Escadron (moins le Peloton de THEZY) passe le cantonnement de HUNG-HOA à une Compagnie du B.T.A.

Il fait mouvement en camions jusqu'à X-CHAU et à pied de X-CHAU à TIMH-CUONG où il rentre dans le cadre du Bataillon.

Il s'installe dans ce village pour la nuit.

Le Peloton de THEZY, de BA-TRIE rejoint HUNG-HOA où il renforce les défenses de la Compagnie du B.T.A. en attendant l'arrivée d'un Goum.

5 - 3 - 1949 :

Début de l'opération " DIANE II "

L'effectif de l'Escadron est de 110 (dont 3 infirmiers de la CB 2) en opération.

L'Escadron (moins le 1^o Peloton) assure l'avant-garde du Bataillon ; dans l'ordre : Peloton MEUGNIOT, P.C., Peloton RAFFIN.

Il fouille les villages de PHU-LAC, TRUCNG-XA où il effectue la liaison avec le 10^o Tabor, HAO-KHE et VAN-KHUC où il s'installe avec le Bataillon.

Le Peloton de THEZY assure l'escorte d'un convoi de camions jusqu'à TRUNG-HA et retourne à HUNG-HOA dans l'après-midi.

6 - 3 - 1949 :

Escadron (moins le 1^o Peloton) : repos à VAN-KHUC.

Peloton de THEZY : assure la même mission que la veille.

Au retour il reçoit quelques coups de feu.

7 - 3 - 1949 :

L'Escadron (moins le premier Peloton) est en arrière garde du Bataillon, sur l'itinéraire VAN-KHUC, THACH-DE, THIN-CUONG, YEN-TAP, où il traverse le ngoï-me. Dans l'après-midi, il rejoint CAT-CHU.

Peloton de THEZY : même mission que précédemment. Dans l'après-midi un de ses groupes escorte l'Intendant Général en tournée à X-CHAU.

8 - 3 - 1949 :

Escadron (moins le premier Peloton) : repos à CAT-CHU.

Peloton de THEZY : assure l'ouverture de la route de TRUNG-HA. Retour à HUNG-HOA dans l'après-midi où il trouve le Goun venu le relever.

9 - 3 - 1949 :

A 13 H 30, l'Escadron (moins le premier Peloton) se porte à TRACH-DE où il traverse le Fleuve Rouge en canots pneumatiques. Il pousse jusqu'à DO-XUYEN, (1 km à l'est du fleuve) où il s'installe pour la nuit.

Le Peloton de THEZY part rejoindre le gros de l'Escadron. Il passe le bac à X-CHAU, sur le song-bua, traverse le Fleuve Rouge à hauteur de TRACH-DE à 15 H 30 et arrive à DO-XUYEN où il ^{se} met aux ordres du Capitaine Commandant.

10 - 3 - 1949 :

Mouvement de DO-XUYEN à BONG-LANG.

L'Escadron démarre à 7 H 00 en avant-garde sur l'axe du Bataillon. Dans l'ordre : Peloton de THEZY, P.C., Peloton RAFFIN, le Peloton NEUGNIOT étant de flanc-garde est de l'Escadron.

Passage à SON-THUONG, le Peloton de tête (Peloton de THEZY) débusque quelques guérilleros. Il en tue deux et en blesse un, les autres s'enfuient sur les hauteurs à l'est du village. Il s'installe en protection face au sud. Le Peloton RAFFIN reçoit l'ordre d'aborder le piton par le nord et le Peloton NEUGNIOT, par le sud. Le Groupe de Protection du P.C. attaque dans la direction W.E. appuyé par les mortiers. Le piton est enlevé et les V.H. ont perdu 6 tués, 4 prisonniers, mais l'Escadron ne récupère que deux poignards, un sabre et quelques grenades.

Continuation de la progression vers le sud. Passage à CAO-MAI abordé par le nord, mais vide.

Ne subsistent que les ouvrages où était retranché le Bataillon V.M. qui avait stoppé l'Escadron le 1^{er} Mars.

En fin de journée, arrivée à BONG-LANG où l'Escadron passe la nuit.

11 - 3 - 1949 :

Fin de l'opération " DIANE ".

L'effectif total de l'Escadron en opération n'est plus que de 102, par suite d'évacuations du fait de la maladie et de la fatigue.

Départ de BONG-LANG à 8 heures.

Passage du Fleuve Rouge face à EA-NAU sur des canots et des sampans. Durée : 1 heure et demie.

Arrivée à HUNG-HOA à 11 H 30, à TRUNG-HOA à 13 H 30.

Départ en camions de TRUNG-HA à 17 heures et arrivée à HANOI à 19 heures.



Les résultats de l'opération " DIANE " sont concrétisés sur le terrain. Des postes sortent de terre occupés par les Tirailleurs les Coloniaux et la Légion ; les routes sont aptes à supporter un trafic intense par camions, les populations ont rallié leurs villages et travaillent dans les rizières, hélant amicalement les troupes à leur passage ; la circulation de la DINASSAU sur le Fleuve Rouge est facilitée.

Les objectifs du Commandement sont atteints et la pacification du vaste secteur de SON-TAY peut s'accomplir. Ce mois passé en opération a été très dur pour l'Escadron : beaucoup de malades et d'hommes fatigués. Mais le moral est excellent et la récupération sera rapide.



I-1 DE LA FLECHE II DU (IV)

RAID SUR CAO-MAI (1^o Mars 1949)

Nous avions reçu pour mission, ce jour là, de franchir le Fleuve Rouge vers HUU-BO-LA et de nous porter à CAO-MAI en reconnaissant la rive gauche du fleuve et de ramener des sampans.

A 8 H 20, l'Escadron s'avance rapidement à découvert sur la plage, met à l'eau six canots pneumatiques qui doivent transporter la 1^o Vague (2^o Peloton). Le tam-tam d'alerte est entendu presque aussitôt sur la rive opposée et plusieurs coups de feu sont tirés sur la petite flottille et sur la plage.

Une violente riposte de F.M. et de mortiers des pelotons installés en base de feu fait taire l'adversaire. De 8 H 30 à 10 H, le reste de l'Escadron traverse géné par un courant très fort qui déporte les embarcations de 200 mètres.

A 10 H 30, l'Escadron est regroupé en tête de pont sur la rive nord, et les différents Pelotons s'axent sur leur mission.

Le 1^o Peloton sur la digue sud-nord, le reste de l'Escadron et un D.L.O. de la Section de 105 sur la digue qui longe le Fleuve.

Le 1^o Peloton est harcelé continuellement pendant sa progression par des groupes de guérilleros. Cependant, c'est dans une ambiance assez calme que SON-TU est atteint.

Le gros de l'Escadron n'est pas inquiété et procède à la destruction de sampans. Un glacis de 400 mètres nous sépare de CAO-MAI.

Le 1^o Peloton, à l'aile droite, se heurte à une résistance plus forte disposant d'armes automatiques ; il continue à progresser par bonds pendant quelques dizaines de mètres. Un tireur au F.M. (le hussard VERON Lucien) est blessé au ventre et mourra peu après. Une véritable ligne de feu se dessine aux lisières sud de CAO-MAI. L'Escadron est déployé mais il est vite évident que ses moyens sont trop faibles pour s'emparer du village. Deux ou trois Compagnie seraient nécessaires. Le Capitaine Commandant décide de faire bombarder le village par l'artillerie. Les 105 règlent rapidement leur tir et une dizaine de fuants coiffent les lisières. L'adversaire est retranché dans le village derrière des barricades, blockhaus, tranchées etc... ; il dispose de plusieurs armes automatiques. L'Escadron le fixe sur la lisière sud mais n'a aucun élément de débordement. Nous ne sommes pas en mesure d'engager le combat il n'y a aucun renfort possible une solution nous reste ; décrocher.

Le décrochage s'effectue rapidement et facilement, grâce à l'appui de l'artillerie ; quelques balles sifflent encore. Le retour au point de débarquement se passe sans incident ; l'adversaire ne semble pas connaître notre effectif et ne se soucie nullement de nous poursuivre. Malgré la pluie battante à ce moment et le brancardage de notre camarade, c'est sans difficulté que l'Escadron repasse le Fleuve à 15 Heures, les rebelles n'ayant même pas tenté de placer une embuscade sur notre axe de retour. "

Par la suite, l'Escadron a pu connaître l'organisation V.M. au cours de cette journée.

Un Bataillon "CHU-LUC" apprenant le franchissement du Fleuve

Rouge, s'installe en bouchon au carrefour des routes, dans le village de CAO-MAI qui présente un large front sur un glacis inondé de 200 mètres.

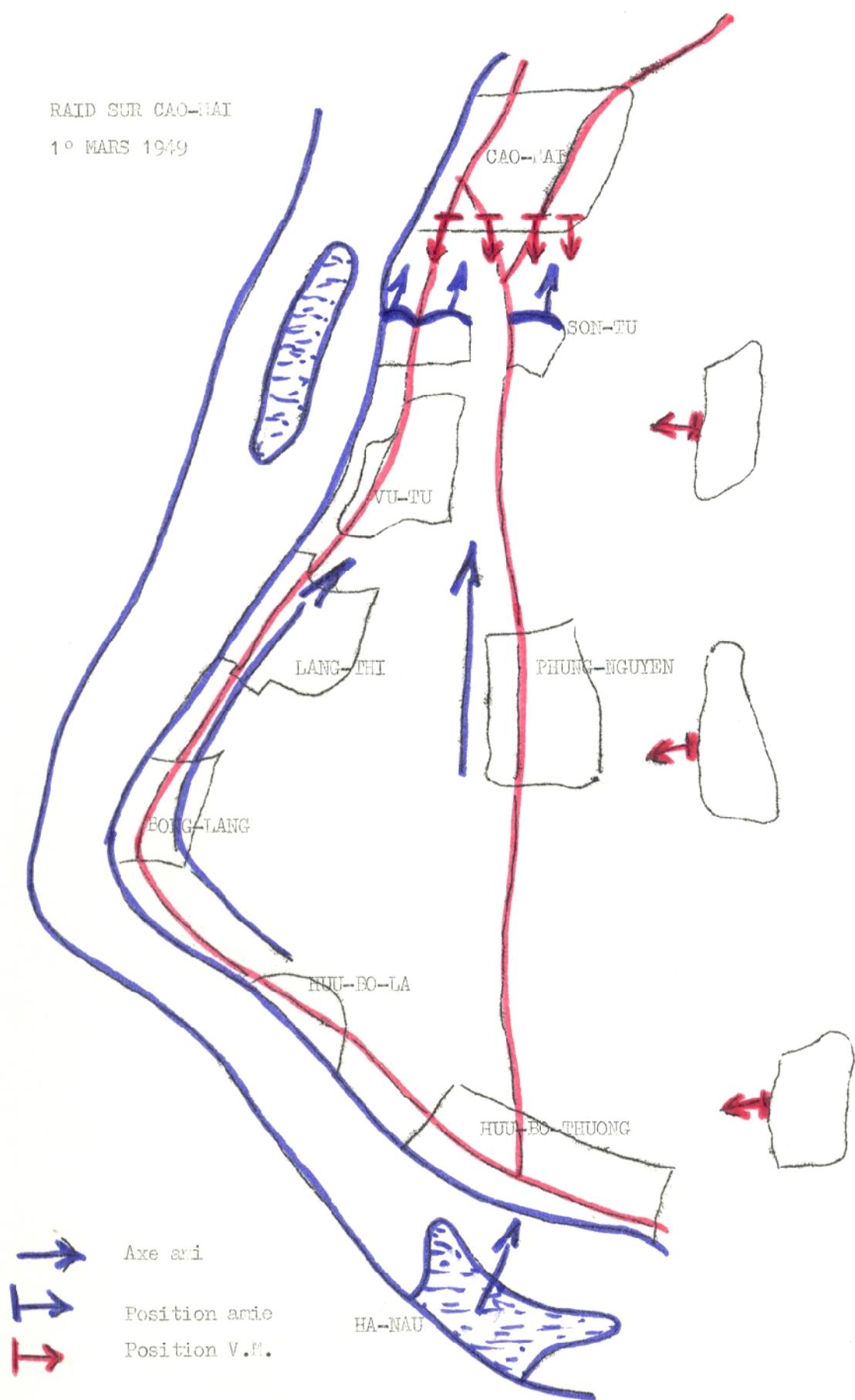
Les armes lourdes du Bataillon (2 Hotchkiss) placées aux cornes S-W et S-E du village prennent en flanquement les deux digues menant au village. Plusieurs F.H. prennent les digues d'enfilade. Les éléments qui ont ouvert le feu sur l'Escadron lors du franchissement du Fleuve, marchent parallèlement à lui et cherchent à attirer son attention vers l'est.

Brutalement les Viets ouvrent le feu de CAO-MAI. L'Escadron ne pouvant réaliser par ses propres moyens une manœuvre de débordement, décroche et ne réussit ce décrochage que grâce à la neutralisation des

Viets par les canons de 105.

RAID SUR CAO-NAI

1^{er} MARS 1949



— 1 —

ANNEXE 2 - 21

Journal d'Opérations de l'Escadron des Hussards du
Bataillon des Chasseurs à Cheval

provisoirement nommé "H A P I T R E" (v) à l'origine

et à abrév. abrégé en "H.A.T.R." (Hussard Aéroporté du Thuy Rong)

HANOI - RIVIERE NOIRE

est entré en service dans la 2^e Compagnie le 30 Avril 1949

ANNEXE 2 - 22

ch de son état-major à HANOI le 12 Mars 1949

12 - Mars - 1949 :

RETRAIT DES PIÈCES DE MÉTAL DÉPOSÉES PAR LA SOCIÉTÉ DE PROTECTION

Réinstallation à la "Distillerie". Recomplètement divers.

13 - 3 - 1949 :

R.A.S.

ARRIVÉE DE L'OFFICIER ADJOINT EN CHARGE DU PERSONNEL

14 - 3 - 1949 :

R.A.S.

15 - 3 - 1949 :

Le hussard NAINVILLE (2^e Peloton) est désigné pour suivre le
IAM-OAI à titre de ses N.C.A.P et adjoint au commandant du cours d'élèves trompettes.

Le MDL CHEF HOLDER passe du 3^e Peloton au P.H..R. où il

prend les fonctions d'Adjudant d'Escadron.

L'Adjudant FLORENCE prend le Commandement du P.H.R. (Ensemble
des Services et Groupement de Protection. Groupe mortiers. Transmissions).

Le Général ALESSANDRI, venant de SAIGON, atterrit à l'aérodrome
de GIA-LAM à 11 heures. Les Pelotons de THEZY et MEUGNIOT lui rendent
les honneurs.

16 - 3 - 1949 :

26 Officiers, sous-officiers, gradés et hussards sont autorisés

à porter la " Médaille des blessés".

Les travaux d'aménagement de la " Distillerie " se poursuivent

le " Poste de Secours " fonctionne et le Médecin Chef du Bataillon

(Médecin Capitaine AZORIN) y passe la visite chaque matin ; le " Foyer
de la Troupe " marche à plein rendement ; le Mess des sous-officiers
de l'Escadron avec un nouveau bar devient très accueillant ; les
réfectoires sont organisés ; le bureau des Chefs de Peloton est repeint ;
plusieurs terrains de volley sont aménagés.

17 - 3 - 1949 :

Devant une recrudescence du terrorisme, le Commandant du

" escadron " du 2^e Peloton, le adjudant RAFFIN, du secteur de HANOI monte des opérations de nettoyage : le Peloton

RAFFIN participe à la fouille des villages autour de KAM-THIEM où
500 suspects sont arrêtés.

18 - 3 - 1949 :

Le Brigadier MONNE (2^e Peloton) et le hussard WINTEMBERGER

(mortiers) sont admis à suivre les cours d'armurier.

ANNEXE 2 - 23

IAM-OAI ab

19 - 3 - 1949 :

L'Escadron est mis en état d'alerte jusqu'au 23.3 inclus.

Il sera consigné du réveil à 18 H 30. Toutefois un Peloton conservera l'état d'alerte de 18 H 30 au réveil et en même temps sera de garde à la S.E.P.P. Mesure prise compte-tenu de tentatives de coups de main des V.M. sur HANOI.

Nuit du 19 au 20.3 : vers 23 H 30, quelques cours de feu et de mortiers V.M. sont lancés sur la " Distillerie ". Le T.D.L. CHEF HOLDER effectue une sortie au pourtour avec les éléments disponibles. R.A.S.

20 - 3 - 1949 :

Escadron en alerte, détache le Peloton RAFFIN au terrain d'aviation de BAC-NAI pour participer à sa garde et être en Air-Rescue.

21 - 3 - 1949 :

Même situation. Le Peloton de THEZY est en alerte à BAC-NAI.

22 - 3 - 1949 :

Même situation. Le Peloton MEUGNIOT est en alerte à BAC-NAI.

Une délégation de l'Escadron (officiers, sous-officiers, troupe) assiste à une Messe de REQUIEM à la Base aérienne de BAC-NAI, dite à l'intention des parachutistes membres de l'équipage morts pour la France le 12/3/49 alors qu'ils allaient effectuer un saut en opération à HOANG-SU-PHI. (Stick de la Compagnie VY).

23 - 3 - 1949 :

Même situation. Le Peloton RAFFIN est en alerte à BAC-NAI.

24 - 3 - 1949 :

Le Peloton MEUGNIOT est en Air-Rescue à BAC-NAI.

Quartier libre pour le reste à partir de 12 heures pour marquer la fin d'alerte.

Nuit du 24 au 25.3 : Exercice d'alerte à la " Distillerie " de 23 heures à 0 H 30. Le Capitaine Commandant passe l'inspection de l'Escadron à ses postes de combat.

25 - 3 - 1949 :

R.A.S.

Nuit du 25.3. au 26.3. : entre 23 H 30 et 24 heures, des éléments V.M. tirent à la grenade et au mortier de 50 sur la " Distillerie ".

Plusieurs obus tombent dans le cantonnement et ne causent que de légers dégâts matériels.

26 - 3 - 1949 :

A 8 heures revue d'Armement et d'optique passée par le Lieutenant MONTIGLIANI, Major du Bataillon.

De 15 à 18 heures : tir au F.M. et au fusil 36 au champ de tir de BAC-NAI.

Une délégation de l'Escadron assiste à 15 H 30 aux obsèques du chasseur PEPINEAU de la 8^e Compagnie décédé à l'Hôpital LANESSAN à HANOI.

Les MDL CHEFS HOLDER et MAGNE, les MDL PIOGE et CAPSIE et le hussard LABAT sont cités à l'ordre de la division.

Les MDL DARTENCET, VIDAL, VANNIER sont cités à l'ordre de la Brigade.

27 - 3 - 1949 :

A 6 heures, le Peloton de THEZY effectue, avec la " Sureté ", une fouille dans le quartier de la " Distillerie " entre la rue

A. ROUSSEAU et la rue Sgt. LARRIVEE : une quarantaine de suspects arrêtés sont emmenés par la " Sureté ".

Nuit du 27 au 28.3. : alerte générale à 0 H 15. L'Escadron rejoint ses postes de combat à la " Distillerie ". Fin d'alerte à 2 heures.

R.A.S.

28 - 3 - 1949 :

Le MDL CHEF HOLDER est cité à l'ordre du Corps d'armée (Opération PARASOLS)

Nuit du 28 au 29.3. : A 0 heure, tirs des V.M. au mortier de 50 aux environs de la digue du Fleuve Rouge ; non loin de la " Distillerie ".

29 - 3 - 1949 :

Reprise de l'instruction à l'intérieur des Pelotons et à l'échelon Escadron.

30 - 3 - 1949 :

Le Lieutenant MEUGNIOT, les MDL CHIROSSEL, PIOGE, JAVELAUD, VANNIER, le B/C. CASTILLO, les hussards FOURNIER, LESEUR, et VERON sont cités à l'ordre de la Division.

L'Escadron participe à une opération de police entre le carrefour de NGA-TU-SC et le carrefour de KAM-THIEM. Pendant que la 7^e Compagnie établit un cordon, l'Escadron fouille les maisons et arrête plusieurs suspects (départ 6 heures, retour 14 heures).

31 - 3 - 1949 :

De 8 heures à 10 H 30 : matinée sportive.

A 14 heures, revue de détails passée par le Capitaine Commandant.

1 - Avril - 1949 :

Ordre de Bataille de l'Escadron :

Capitaine Commandant l'Escadron :	Capitaine LORGEOUX
Chef du 1 ^o Peloton :	Lieutenant de THEZY
Chef du 2 ^o Peloton :	Lieutenant MEUGNIOT
Chef du 3 ^o Peloton :	Lieutenant RAFFIN
Chef du P.H.R. :	Adjudant FLORENCE

2 - 4 - 1949 :

L'Escadron (moins le Peloton de THEZY) se porte à la " Citadelle "

équipage du Q.G. et d'officiers non combattants de la ville
à HANOI où il est mis en état d'alerte.
Le Peloton de THEZY garde la " Distillerie ".

4 - 4 - 1949 : au : 14 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

Quartier Libre de 12 heures à 21 heures, pour compenser le
service pris par l'Escadron le Dimanche 3 Avril.

5 - 4 - 1949 :

Le B/C. GUTTERIEZ est détaché au Service auto du II/I^e R.C.P.

comme conducteur de la jeep du Chef d'Escadrons Commandant le Bataillon.
Nuit du 5 au 6.4. : à 0 H 30, alerte générale. Fin à 1 H 10 : R.A.S.

6 - 4 - 1949 : au : 7 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

Le Capitaine LORGEOUX, le Lieutenant de THEZY, le HDL
MERCURY sont cités à l'ordre du C.A. (PEGASE)

Nuit du 6 au 7.4. : à 0 H 30, alerte générale. Fin à 1 H 10 : R.A.S.

Alerte générale. L'Escadron est renforcé d'un D.L.O.

d'Artillerie, de radio et Génie. Quelques coups de feu tirés. R.A.S.

7 - 4 - 1949 : au : 8 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

Les HDL JAVELAUD et BERTRAND et 11 gradés et hussards effectuent
un saut d'entraînement avec leg-bag.

L'Escadron reçoit des consignes précises à observer en
cas d'alerte.

8 - 4 - 1949 : au : 11 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

L'Escadron poursuit son travail normal au cantonnement :
instruction, revues, services divers.

12 - 4 - 1949 : et : 13 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

L'Escadron (moins le Peloton MEUGNIOT) se porte à la "Citadelle"
de HANOI où il est piquet d'intervention (de 18 heures à 18 heures).

Le Peloton MEUGNIOT garde la " Distillerie ".

14 - 4 - 1949 : au : 15 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

Matinée sportive au stade de HANOI.

15 - 4 - 1949 : au : 16 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

A 4 H 30, l'Escadron (moins le Peloton de THEZY) participe à
une opération de police dans le quartier de KAM-THIEN. Récupération de
quelques grenades, arrestation de plusieurs suspects. Retour au
cantonnement à 12 heures.

Nuit du 15 au 16.4. : au : 16 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

Le Peloton de THEZY est piquet d'intervention à la "Citadelle".

16 - 4 - 1949 : au : 17 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

Le hussard DI MASCIO est affecté aux Sections Spéciales.

17 - 4 - 1949 : au : 18 - 4 - 1949 : quartier libre de 12 heures à 21 heures,

Le B/C. GUTTERIEZ est cité à l'ordre du C.A. (PEGASE).

"effacement" si l'ordre de (retour au quartier ou retour au quartier)

18 - 4 - 1949 :

Quartier Libre du réveil à 15 heures. A 15 heures : Appel.

A 18 heures, l'Escadron (moins le Peloton RAFFIN) est piquet d'intervention à la " Citadelle ".
Le Peloton RAFFIN garde la " Distillerie ".

19 - 4 - 1949 :

A 18 heures retour à la " Distillerie ".

20 - 4 - 1949 :

Le hussard saint MARTIN est muté à la Base Militaire de HAIPHONG en vue de son rapatriement.

21 - 4 - 1949 :

Préparation de l'opération qui doit débuter le 22/4/1949.

22 - 4 - 1949 :

Opération de protection des convois fluviaux (Rivière Noire).

Effectifs : -Prenant part à l'opération : 7 officiers - 20 sous-off.

(dont 1 sergent infirmier) 96 hommes de troupe
(dont 2 infirmiers)/TOTAL : 120/

- Restant : " Distillerie " 1 s/Officier, 15 hommes de Troupe 16

Détachés	1 homme de troupe	1
Prison	2 hommes de troupe	2
Hopital	9 hommes de troupe	9
TOTAL :		28

L'Escadron, renforcé de 4 sapeurs du Génie

avec deux détecteurs de mines, embarque en camions et part de la " Distillerie " à 8 heures.

Arrivée à TRUNG-HA à 12 H 30 où il se met aux ordres du Chef de Bataillon GUERIN commandant le 8° Tabor.

Il embarque sur des L.C.A. et en deux rotations atteint LA-PHU où il achève son débarquement à 17 H 30 (Rive gauche de la Rivière Noire).

Il rejoint DOAN-HA (déjà connu) où il s'installe défensivement.

23 - 4 - 1949 :

Passage du convoi fluvial (DINASSAU et sampans).

Les Pelotons de THEZY et MEUGNIOT en assurent la protection

entre DOAN-HA (départ : 7 H 30) et DONG-LUAN (arrivée : 11 heures).

Le Peloton MEUGNIOT reste à DONG-LUAN, tandis que le

Peloton de THEZY poursuit la mission jusqu'à YEN-MAO. Quelques kms

avant YEN-DUC, le Lt. de THEZY saute sur une grenade piégée à 14 H 30.

Grièvement blessé (artère fémorale droite sectionnée et cheville gauche touchée), il est embarqué sur un L.C.H. pour être conduit à HOA-BINH. Il meurt au cours du transport et sera inhumé au poste de TU-VU.

Regroupement de l'Escadron en fin de journée à DOAN-HA.

Dans la nuit du 23 au 24.4 : quelques coups de feu .

24 - Avril - 1949 :

Le 1^{er} Peloton passe aux ordres du MDL CHEF MAGNE .

Peloton MAGNE : Protection de la DINASSAU vers LA-PHU.

Départ 9 H 30.-. LA-PHU : 10 H 45 à 14 H 30.-. Retour à 18 H 30 R.A.S.

Peloton MEUGNIOT : (renforcé du groupe PIOGE et d'un mortier) : protection de la DINASSAU jusqu'à YEN-MAO. Départ : 6 H 30.-. YEN-MAO : 8 heures à 17 heures. Retour à 18 H 30. R.A.S.

Peloton RAFFIN : flanc-garde droite du Peloton MEUGNIOT jusqu'au sud de DONG-LUAN. Départ à 5 H 30 , retour 10 heures.

25 - 4 - 1949 :

Le Peloton MEUGNIOT escorte la DINASSAU jusqu'à LA-PHU et revient dans l'après-midi.

Le Peloton RAFFIN reconnaît et fouille le village de DA-NGHE.

Le Peloton MAGNE renforce l'aménagement des défenses du cantonnement ébranlées par un violent orage dans la nuit précédente.

Nuit du 25 au 26.4. : léger harcèlement du cantonnement.

26 - 4 - 1949 :

Protection de la DINASSAU :

Le Peloton RAFFIN vers YEN-MAO. Départ 7 heures - retour en péniches à 9 H 30.

: JATOP Le Peloton MAGNE vers LA-PHU. Départ 7 H 30 , retour à 19 H.

Nuit du 26 au 27.4. : Le cantonnement, transformé maintenant en P.A. est attaqué au fusil et à la grenade entre 23 H 45 et 24 heures.

Riposte des 1^{er} et 2^{er} Pelotons.

27 - 4 - 1949 :

Protection de la DINASSAU :

Le Peloton MEUGNIOT vers YEN-MAO. Départ 6 H 30 , retour vers 18 heures. Sans arrêt, depuis la sortie sud de DONG-LUAN, il est harcelé par une cinquantaine de V.M. armés et dotés d'au moins un F.M.

Le Peloton RAFFIN vers LA-PHU. Départ 7 heures, retour

vers 18 H 30.

Nuit du 27 au 28.4. : le F.A. de DOAN-HA est attaqué sérieusement entre 2 H 30 et 2 H 50, puis de 3 H 10 à 3 H 20. 1 F.M. s'est dévoilé.

28 - 4 - 1949 :

Peloton MEUGNIOT en protection de la DINASSAU jusqu'à LA-PHU de 7 heures à 18 H 30.

Peloton RAFFIN en protection de la DINASSAU sur YEN-MAO.

Au sud du village de LANG-XUONG, le Peloton déjoue une embuscade en ripostant au F.M. et au L.G. Il atteint son objectif à 8 H 20. Afin de protéger son retour, un strafing est demandé par le P.C. de l'Escadron sur YEN-MAO. Mission exécutée par deux Spitfire à 9 H 45.

Au retour, au même endroit, nouvelle embuscade. R.A.S. Il rejoint le P.A. de DOAN-HA à 19 H 30.

29 - 4 - 1949 :

Après destruction des ouvrages défensifs, l'Escadron embarque à 9 heures sur des chalands accostés à la hauteur de DOAN-HA. Arrivée à TRUNG-HA à 10 H 45.

Embarquement dans les camions à 12 heures et , par SON-TAY, arrivé à HANOI à 15 H 30.

30 - Avril - 1949 :

Les hussards LASNE et LANGEVIN sont affectés à la Compagnie Coloniale de Garnison.

0
—
—
—
—
§

II-II-II-V-V-V-E-E-E : D C (v)

LE CANON DE TUYEN - QUANG
(16 Mai 1949)

Sur un piton au bord de la Rivière Claire, une église et son presbytère dominent un champ de ruines, qui fut TUYEN-QUANG. Le Commandement du Groupement Léger Aéroporté y a installé son P.C. et son Observatoire. Deux Compagnies Parachutistes de la Légion Etrangère défendent la position. Au loin, dans l'ouest, le II^e Bataillon du Premier Régiment de Chasseurs Parachutistes bat l'estrade.

La réaction des Viet-Minh a été faible, quand soudain trois obus éclatent sur l'observatoire. La surprise a été complète. L'adversaire a de l'artillerie et du premier coup montre qu'il sait s'en servir. Les impacts continuent à s'inscrire au milieu du dispositif. Le harcèlement se poursuit, présage d'une attaque possible.

" Samedi 14 Mai 1949, rejoignez d'urgence TUYEN-QUANG ". Le soir même; le II^e Bataillon du Premier Régiment de Chasseurs Parachutistes, à l'effectif de deux Compagnies : le 6^e Escadron de Hussards et la 8^e Compagnie, prend place au pied de l'observatoire. Le canon s'est tu.

Nuit calme. Le lendemain après-midi, un avion vient parachuter vivres et munitions. Brusquement deux obus l'encadrent, suivis de plusieurs fusants. L'observatoire repère la même origine de tirs que la veille. Les Commandants du Groupement Léger Aéroporté et du II^e Bataillon du Premier Régiment de Chasseurs Parachutistes devant la porte de l'église examinent la situation. Une même pensée les anime. Il faut faire taire ce canon, et, même mieux, le prendre.

Pour le moment, l'occasion est passée. Le temps de se préparer et de courir au canon, celui-ci aura probablement changé de position, on taperait dans le vide.

Le II^e Bataillon du Premier Régiment de Chasseurs Parachutistes, le lendemain se tiendra prêt à foncer. Il sera demandé un avion de parachutage sur la zone de larguage pour appâter les rebelles et faire tirer leur canon.

Dieu aidant, on lui réglera son compte.

Aussitôt chacun passe aux actes.

Le Commandant du Groupement Léger Aéroporté sur son petit cheval tonkinois, pris au Viet-Minh, part au P.C. du Colonel Commandant l'opération prendre son accord et les dispositions préalables nécessaires.

Le Commandant du II^e Bataillon du Premier Régiment de Chasseurs Parachutistes fait discrètement reconnaître le terrain pour une marche d'approche rapide et secrète. Au sud, aucune possibilité de manœuvre dans la rizière. Au nord, terrain accidenté coupé de rizières fortement mouillées et une brousse épaisse jusqu'aux montagnes d'où partent les coups ; des villages barrent le chemin. Les rebelles doivent s'y couvrir, ainsi qu'au pied des collines, par des effectifs importants qu'il s'agira de manœuvrer.

Enfin, tout est mis au point de part et d'autre.

La nuit revient, calme comme la précédente. A 15 Heures le lendemain un Junker apparaît. Lentement, il fait de grands cercles au dessus de la zone de largage, largue quelques colis. A trente kilomètres de là, l'avion de chasse patrouille prêt à intervenir. Aucune réaction des rebelles. Rusés comme ils sont, ont-ils évité le piège ? Les avions repartent, boudouilles.

La nuit revient encore une fois, toujours calme. A 23 Heures un sifflement caractéristique fait dresser les têtes. Le bombardement reprend, dense, précis, encadrant l'église, pilonnant les emplacements de bivouac. Les rebelles ont attendu la nuit, espérant ainsi être à l'abri de toute réaction immédiate de l'infanterie. Ils connaissent mal les Parachutistes.

" Allo ! Enragé " Le Commandant du Groupement Léger Aéroporté appelle à la radio le Commandant du II^e Bataillon du Premier Régiment de Chasseurs Parachutistes.

" Allo ! Eole, je vous écoute. "

Nul n'a songé à renoncer au projet. Suivent quelques considérations sur les modalités de réalisation dans la nuit.

" Allo ! Enragé, je coupe. Un obus vient d'enlever une partie de mon toit. Venez à mon P.C. Veuillez auparavant vérifier l'origine du tir ".

A la crête, les lueurs des départs de la pièce font des traits fulgurants. Azimuth : 250 grades. Les observations coïncident aux deux P.C. Même emplacement qu'au tir précédent.

A l'église, les ordres sont vite mis au point. Départ de façon à arriver à l'aube par surprise sur la position de Batterie. Appui de nos deux canons de trois pouces sept assuré par un officier de liaison d'artillerie, avion d'observation et appui éventuel de l'aviation de chasse demandés au lever du jour.

De retour à son P.C., le Commandant du Bataillon donne ses ordres d'exécution aux deux Commandants de Compagnie : " Le Bataillon passera à travers la brousse au nord de la Route Coloniale, se

glissera en évitant les villages sur les arrières de la position de la Batterie et de ses défenses rapprochées.

Le 6^e Escadron de Hussards exécutera le coup de main proprement dit. Le P.C. du Bataillon le suivra pour juger sur place de la situation et actionner en conséquence, la 8^e Compagnie.

Celle-ci restera, camouflée près de la Route Coloniale, à hauteur du canon, prête soit à recueillir l'Escadron s'il échoue, ou à appuyer directement ou par débordement, soit à se porter plus en arrière la position de la Batterie pour couper la retraite aux rebelles. ".

A 2 H 30, départ sans bruit : souliers de brousse à semelles de caoutchouc, équipement arrimé sans ballotement, silence absolu, pas de cigarettes. Alors, en file indienne, c'est une marche sans arrêt, paraissant interminable dans ce terrain, tantôt fangeux, tantôt cahotique, avec des zigzags perpétuels pour éviter les villages. Là un tunnel de verdure sombre comme un tombeau, ici, il faut marcher avec des précautions infinies pour ne pas faire clapotier bruyamment l'eau de la rizièrre.

Au cours d'un effort physique sans relâche, le Bataillon est à l'aube loin en arrière de la position de la Batterie. La 8^e Compagnie se camoufle près de la route. L'Escadron et le P.C. du Bataillon pénètrent dans la montagne.

Surpris par les hussards, les Viet-Minh - guetteurs - réagissent faiblement. D'un village voisin une fusillade éclate. L'Escadron bondit, les rebelles détalent dans la brousse épaisse. Mais deux des leurs sont restés frappés à mort sur le terrain. Un troisième jeune recrue, affolé, se laisse prendre et fait peu de difficultés pour diriger approximativement les Parachutistes vers la Position bien camouflée du canon. Alors commence une escalade audacieuse. Il faut passer des défilés taillés à pic d'où les guérilleros rebelles font rouler leurs grenades avant de s'enfuir.

Dans ce dédale de pitons abrupts, retrouver l'emplacement exact se révèle très difficile. Les hussards sont pourtant sur la voie. Ici, ils découvrent des douilles de 75, plus loin une boîte de poudre en lamelle. Le Commandant du Bataillon réclame l'avion d'observation et quand il est là, fait tirer à obus fumigènes par le canon de 3 pouces 7 avec les éléments de la contre-batterie de la nuit. L'avion a repéré la position et ses travaux de défense et appelle par radio le Bataillon.

Comme un oiseau de proie au dessus de sa victime qu'il va dévorer, il décrit des cercles de plus en plus étroits, couronnant un sommet escarpé. Méprisant la fatigue d'une marche d'approche harassante les Parachutistes escaladent les pentes raides, avec une hâte fébrile

enjambant les obus piégés avec des astuces sataniques. Hurrah ! voilà la plate-forme de tir construite avec tout l'art d'une forteresse savamment bâtie, la soute à munitions avec 200 obus. Mais la pièce n'est pas sur la plate-forme. Déception, après être arrivé si près du but. Il y a là tous les signes d'un affollement indescriptible. La terre est très remuée aux environs de la plate-forme. Alors chacun se met à fouiller le sol. En creusant, un coin de la plaque de blindage apparaît. Les hussards déblaient, c'est l'affût. Mais le tube reste introuvable, ainsi que les appareils de pointage, les freins et les pièces principales du canon. Il faut travailler méthodiquement et patiemment. La 8^e Compagnie viendra assurer la sécurité et cherchera à la périphérie du piton. Le Commandement du Bataillon fait appeler la Section du Génie du Groupement Léger Aéroporté avec des outils et des détecteurs. Alors, dans les cachettes les plus imprévues, apparaissent enfin le tube et tout le reste du canon, d'autres obus, des projectiles de toute sorte et en grande quantité.

A 15 H 00, au milieu d'un fracas de détonations d'obus, de bombes et de grenades, répercuté à l'infini par les échos de la montagne jusqu'aux rebelles en fuite ; le canon de TUYEN-QUANG, la gueule bourrée de plastic, lance son terrible dernier hurlement, celui de sa propre mort !!!

Hanoï, le 9 Juillet 1949

Le Chef d'Escadrons du BREIL de PONTBRIAND,
Commandant le Groupement Léger Aéroporté.

I-F I-V I-V I-V E I-I-E : D C II (VI)

COMBAT DE LE-MY (Récit d'un exécutant)
(25 mai 1949)

Ce matin là, nous étions encore fort éprouvés au réveil; les fatigues de la journée du 24 dues surtout à la chaleur accablante, l'orage de la nuit avec une pluie diluvienne transperçant les guittoues et les effets et transformant le bivouac en torrent de boue, le guet aux postes de combat étaient encore imprimés dans notre corps aux articulations raidies.

Ce jour là, le 25 mai, le Bataillon devrait en toute logique être en deuxième position dans le Groupement. Pas de routes à ouvrir, de chemins à frayer. Nous n'aurions eu qu'à suivre. C'était du moins, notre espérance.

Mais les dieux et le Commandement en ont décidé autrement.

Les premiers ont fait se grossir les eaux de l'arroyo nous séparant du 1^o B.E.P., installé au nord, et le second, devant la durée du franchissement, décide, pour gagner du temps - car VIETRI nous attend, et VIETRI, c'est HANOI - de faire partir le II/I^o R.C.P. en tête.

Petite chance de repos relatif, l'Escadron est en deuxième position, derrière la 8^o Compagnie. Il a laissé le Peloton MAGNE à la disposition du G.I.A.P. où il assure la protection des canons de 3,7 pouces.

A 8 heures, la colonne s'ébranle. En tête, la 8^o Compagnie est retardée par de nombreuses mines et des pièges à partir de DUONG-MONG. Au passage de l'arroyo de LANG-GIAN elle se heurte à une résistance V.M. très sérieuse, et l'Escadron sortant de DUONG-MUCNG doit se tenir prêt à manœuvrer. Toujours amputé du 1^o Peloton, il reçoit effectivement l'ordre de déborder par l'ouest, de franchir l'arroyo vers LANG-LANG et de se rabattre sur le song-lo et le le-my.

A 10 H 40, le débordement s'amorce à travers les mamelons couverts de lataniers. Il entreprend une marche silencieuse et défilée autant que faire se peut, aux vues possibles du Viet.

A 11 heures, l'Escadron débouche sur un arroyo nord-sud, gonflé d'eau par la pluie de la nuit, comme le seront les noindres ruisseaux au cours de cette journée. Les éléments de tête du 3^o Peloton aperçoivent, à trente mètres à peine, une colonne d'une trentaine d'hommes environ, progressant tranquillement sur la piste de l'autre côté du ruisseau. Un rapide coup d'œil nous apprend que ce sont des Viets. Le groupe de tête met aussitôt son F.M. en batterie et ouvre

le feu. Un Viet tombe, plusieurs autres sont blessés et le reste décroche au pas de course vers le sud.

La poursuite est impossible. L'arroyo nous barre la route. La recherche d'un pont reste sans résultat. Le Capitaine donne alors l'ordre de construire un pont de fortune. Quelques hussards tentent de traverser en nageant, mais, alourdis par les équipements manquent de peu la noyade. Un pont de singe, constitué de quatre bambous, est rapidement construit et les hommes passent un à un, à califourchon. Plusieurs tombent à l'eau et passeront quand même sans trop de dommage. Il n'en est pas de même du poste radio qui subit ce triste sort et refusera d'émettre par la suite.

Le Groupe PETRONIN est passé le premier. Il récupère des grenades, des sabres, des documents et suit les traces de sang, mais les blessés adverses ne sont pas rejoints.

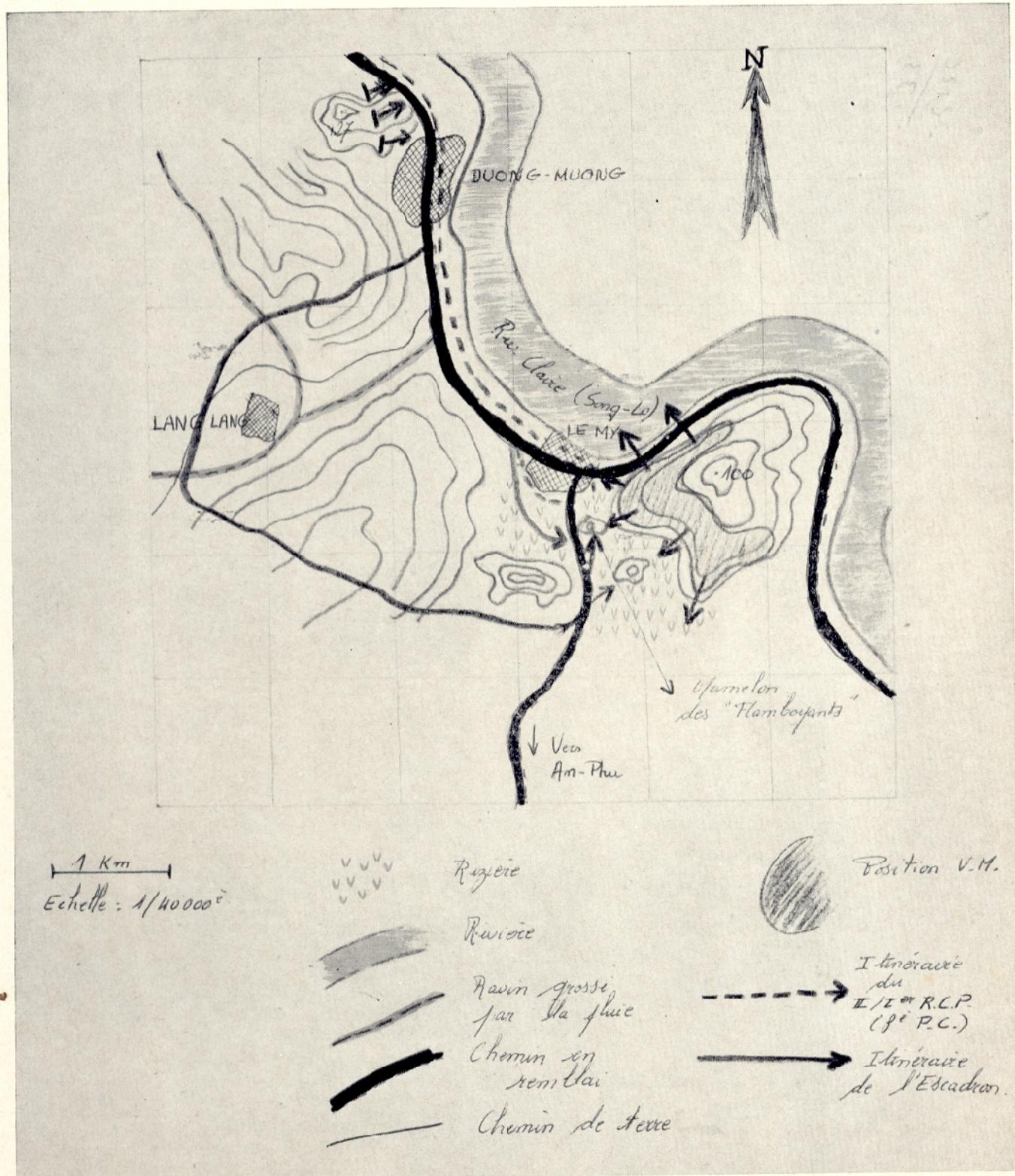
A 100 mètres, un arroyo encore plus large que le premier coule d'est en ouest. Heureusement, un pont l'enjambe. Sur sa lancée, le Groupe PETRONIN s'y porte, mais est accueilli par des rafales de F.M. bien ajustées qui battent le pont et stoppent net son élan.

Il se reprend et pendant que son F.M. tire, il traverse le pont avec les éclaireurs. Un duel de F.M. s'engage à 80 mètres de distance. chacun tirant sa boîte chargeur dès que l'autre a fini la sienne. Le hussard RICHARD est blessé d'une balle au mollet. Le B/C. DOSSU tente, avec son groupe, de renforcer la petite tête de pont et une balle lui éraflé le cuir chevelu. A son Chef de Peloton qui trouve la manœuvre trop lente, il répond calmement : " Je regrette, mais j'ai une balle dans la tête ". Gros émoi.... Au bout d'un quart d'heure, le F.M. Viet cesse le feu. Nous verrons que le tireur a dû être blessé, des tâches de sang marquant l'emplacement de tir. Et la section Viet qui nous faisait face décroche en nous injuriant.

11 H 15. Tout l'Escadron a maintenant franchi l'obstacle. On se rend compte que le pont était truffé de trois mines ! La poursuite s'ancre. Pendant un kilomètre l'escadron s'enfonce vers le sud, mais l'adversaire a disparu. Un gros village est fouillé, sans résultat.

Nous devons être sur la transversale de LE-MY et le Capitaine décide de marcher plein est pour rejoindre la Rivière Claire. La progression se fait à la file indienne à travers les lataniers. Nous Envoyons quelques coups de feu. Plus à l'est, le baroud se poursuit. Nous entendons le strafing à peine interrompu des Spitfire. Que se passe-t-il ? A 16 heures, nous débouchons sur la route LE-MY-AN-PHU à deux kilomètres au Sud de LE-MY et remontons vers le nord pour

LE-MY (25 MAI 1949)



atteindre le point de rendez-vous. La route encaissée entre les lataniers, traverse bientôt une large rizièrre bordée à l'est par les contreforts de la cote 100 et à l'ouest par un mamelon de cote 30 environ. La cuvette a 300 mètres de large et 200 de long. La route en remblai la coupe en son milieu. Le 3^e Peloton s'engage sur le découvert et essuie bientôt des rafales de F.M. et des tirs d'arres individuelles venant de l'est. Il continue à progresser, par bonds d'abord, puis en rampant le long du remblai. Un mamelon planté de flamboyants obstrue la cuvette au nord et il semble que l'on puisse l'atteindre en longeant la digue. Le 3^e Peloton tout entier est maintenant engagé dans la cuvette et à chaque nouveau peu trop voyant, une rafale claque aux creilles de l'imprudent. Personne n'est touché sauf un coolie qui tombe, une balle dans la tête. La reption est pénible dans la rizièrre qui fourmille de sangsues et les Viets tirent vraiment très bien. Le soleil est brûlant et se reflète dans l'eau de la rizièrre, rendant la progression plus pénible encore.

Sur le mamelon aux flamboyants, des silhouettes apparaissent des rafales sont tirées. Serait-ce la 8^e Compagnie ? Le Capitaine envoie son agent de transmissions, le hussard MACEROT, en tête pour tirer une fusée verte, signe de reconnaissance avec la 8^e Compagnie. MACEROT se dresse, tire sa fusée et au même moment est atteint gravement d'une balle dans la colonne vertébrale. Le 3^e Peloton est maintenant à 20 mètres du mamelon. A cet endroit, le remblai s'affaisse et fait face à un glacis sur lequel sont pointées plusieurs armes automatiques adverses. La végétation au pied du mamelon est constitué par des buissons épineux très denses. L'obstacle est vraiment difficile à franchir. C'est pourtant le seul passage pour effectuer la liaison avec le Bataillon, le poste radio étant toujours en panne.

Le Capitaine donne l'ordre de faire la liaison à tous prix. L'Escadron est en effet dans une position délicate, à la merci d'une contre-attaque. Trois hommes s'élancent sur le glacis : le Lieutenant RAFFIN, le MDL VANNIER et le B/C. DANIEL. Les Viets mitraillent copieusement cet espace découvert. Le B/C. DANIEL est blessé en fin de bond d'une balle au côté. Il réussit à se mettre à l'abri derrière un petit talus. Le MDL VANNIER tombe dans un trou qui le préserve des balles. Il ne peut en sortir, repéré par un F.M. qui l'encadre et arrosé d'obus de mortier de 60 qui, heureusement, ne le toucheront pas.

Le Lieutenant RAFFIN, plus heureux, quoique suivi par le tir d'un F.M., réussit à disparaître dans les buissons et à atteindre le sommet du mamelon. Il y découvre des paquetages français abandonnés et les traces d'un combat assez sévère si l'on en juge par les

qui ont été détruits par les combats qui ont eu lieu dans la matinée. Il réussit à faire une liaison avec le Capitaine BEAUMET qui a fait de nombreux impacts sur les arbres, les traces de sang et les trous creusés par des obus de lance-grenades et de mortiers. Cependant, les lieux sont déserts. Il prend liaison à voix avec le Capitaine, arrivé avec son P.C. à proximité du 3^e Peloton, et s'enfonce seul dans les buissons pour tenter d'effectuer la liaison avec les éléments amis se trouvant en principe plus au nord. Pendant ce temps, le P.C. a collé au 3^e Peloton et s'est mis à l'abri du remblai, et le NDL GRIMIER déploie dans la rizièrre avec un grand courage, les panneaux de signalisation de l'Escadron à l'est du remblai, tandis que le 2^e Peloton essaie de progresser vers la face sud-est des contre-forts de la cote 100. Le NDL DARTENCET réussit à franchir 50 mètres, progressant de talus en talus. Mais le Groupe BEAUMET est rapidement pris à partie par des A..A.. Le tireur au F.M., le hussard LAVEVE, est blessé d'une balle dans la cuisse. BEAUMET se saisit du F.M. et continue à avancer. Il est atteint d'une balle au thorax. Le Groupe et bientôt tout le Peloton est cloué sur place. Les infirmiers tentent de secourir les blessés : le chasseur NOËL (détaché de la 7^e Compagnie) est tué, le chasseur COHAS (détaché de la CE2) est atteint au mollet par une balle.

La chasse fait son apparition et exécute magistralement les demandes de strafing faites par panneaux. Deux patrouilles straffent sans arrêt les contreforts et le sommet de la cote 100 où le Viet est tapi dans les lataniers. Nos mortiers tirent sur chaque objectif signalé.

De son côté, le Lieutenant RAFFIN a réussi à faire la liaison avec le P.C. du Bataillon installé à LE-MY. Il apprend ainsi que la 8^e Compagnie a été stoppée net au sud du village. Ses pertes s'élèvent à quatre tués dont un officier (Lt. MELLOT) et trois blessés (dont le Lt. BARDET). La section BARDET a été violentement contre-attaquée sur le mamelon aux flamboyants et n'a pu se dégager que grâce à l'intervention du Peloton MAGNE qui a réussi à tenir pendant l'évacuation des blessés et des morts et le décrochage de la Section, sous un feu violent. Le hussard DAROCCA a été blessé pendant l'action d'une balle au côté.

Le C.E. MOLLAT, commandant le III/I^e R.C.P., mis au courant de la situation de l'Escadron, confie au Lieutenant RAFFIN que, par sa progression sud-nord, l'Escadron a empêché le Viet de poursuivre sa contre-attaque et sauvé ainsi le reste du Bataillon d'une situation délicate. Il envoie le Peloton MAGNE en renfort, guidé par le Lt. RAFFIN (le Chef MAGNE a sollicité cette mission) et fait transmettre

à l'Escadron l'ordre de rester sur place en position défensive, en attendant le 10^e Tabor qui, après un large débordement, doit déboucher sur les contre-forts sud de la cote 100.

Tandis que le Lieutenant RAFFIN reprend le commandement de son Peloton, le Peloton MAGNE s'intègre dans le dispositif, d'abord derrière le 2^e Peloton en soutien puis, lorsque celui-ci s'est replié derrière le remblai, il se place à l'aile droite battant en flaqueur la partie sud des contre-forts de la cote 100. Il est 17 heures.

La situation de l'Escadron est inchangée. Le MDL PIOGE a tenté d'atteindre avec son Groupe le mamelon aux flamboyants, mais le Capitaine, devant la violence du feu, lui a ordonné de stopper pour éviter de nouvelles pertes.

A 17 H 30, le feu Viet diminue d'intensité. Il semble que l'adversaire ait commencé à décrocher. Au bout de vingt minutes le feu a cessé. Les blessés reçoivent leurs premiers soins et le Capitaine décide de se porter sur le mamelon maintenant à peu près vide d'adversaires. Aucune réaction Viet et, à 18 H 30, l'Escadron est installé sur la position. Le Viet était profondément enterré et n'a laissé sur place que quelques morts, des équipements et des documents.

Nous saurons par la suite que l'ensemble de la cote 100 était tenu par trois bataillons du Réginent DOC-LAP puissamment armés.

Une pluie diluvienne s'abat sur nous. Nos hussards ne sont pas beaux à voir : hirsutes, sales, trempés, les traits tirés ; ils portent sur leur visage les stigmates de la fatigue et de la tension de cette dure journée.

A 19 heures, le 10^e Tabor fait enfin sa jonction avec nous, venant du sud.

A 21 heures, l'Escadron, ayant quitté la cote 100, rejoint LE-MY avec ses morts et ses blessés. Il y cantonne avec le Bataillon et le C.E. MOLLAT est heureux de féliciter le Capitaine et toute l'Unité pour son action brillante au cours de la journée qui a permis au Bataillon de sortir d'une situation très compromise.

§

de LANG-CHI et LANG-DAM.

- Détruire les P.C. signalés dans ces villages.
- Etablir une tête de pont au nord du song-chay pour faciliter le passage du Groupement terrestre venant du sud.
- Terer le confluent Rivière Claire -song-chay et préparer l'installation d'une Base.

2- du II/I^e R.C.P.

- Parachuté en première vague en 903-925 :
- a- Assurer la sécurité de la DZ et le radio-guidage de la 2^e vague.
- b- S'emparer de LANG-CHI, LANG-DAM et NGOC-CHUC.
- c- Franchir le song-chay et s'emparer de PHU-DOAN.
- d- Eventuellement, effectuer un raid sur CAT-LAM.

3- de l'Escadron .

- sauter en 1^e Echelon avec le P.C. du Bataillon et le protéger au sol.

- Protéger le largrage de la 3^e Compagnie sautant en 2^e Echelon. - S'emparer des villages de LANG-CHI et LANG-DAM en nettoyant la portion de terrain à l'est et au sud, comprise entre la cote 180 et la Rivière Claire.

- Prendre la liaison avec la 8^e Compagnie à LANG-CHI.

Moyens : Opération " POMONE II " aux ordres du Colonel CARBONNEL.

a- Deux groupements terrestres :

Rive gauche de la Rivière Claire :

8^e Régiment de Spahis Algériens
Bataillon de marche Indochinois
Artillerie - Génie

Rive droite de la Rivière Claire :

100^e Tabor Marocain - Artillerie - Génie

b- Un groupement Aéroporté (aux ordres du Commandant du GLAP).

- II/I^e R.C.P. à deux Compagnies + 1 Peloton lourd (aux ordres du C.E. MOLLAT)

- 1^e B.E.P. à deux Compagnies + 1 Peloton lourd (aux ordres du C.B. SEGRETAIN).

- Génie Para.

-c- Une DINASSAU composée de trois L.C.M. et de deux L.C.A.

Effectifs de l'Escadron en opération :

(TABLISSAGE et A.D. Officiers : 3 - sous-officiers : 18 - Troupe : 91 (dont 5 de la CB2)

TOTAL : 112

Déroulement de l'opération :

6 - 5 - 1949 : Décollage à 03 H 00. Vol en formation en ligne jusqu'à 04 H 00. Réveil à 3 H 30. Arrivée sur le terrain de BAC-MAI à 5 heures.

A 7 heures, essayage des parachutes, équipement embarquement dans les Dakotas. Mauvaise météo, pas de départ. 2^e alerte à midi ; de nouveau il pleut très fort et à 14 heures, retour à la " Distillerie ".

En fin de soirée, ordre est donné de se tenir prêt pour le lendemain.

7 - 5 - 1949 :

Même cérémonial, mais le temps est beau.

7 heures : les cinq Dakotas qui transportent l'Escadron LANG-CHI décollent en tête.

7 H 40 : arrivée sur la DZ, après avoir salué VIETRI au passage.

7 H 45 : Langage en deux rotations. Le hussard REMY se foulé une cheville. Le B/C. BIDAUX a une torche mais est sauf. Le MDL CAPSIE, blessé dans l'avion rejoindra avec la deuxième vague.

8 heures : l'Escadron est regroupé rapidement, malgré le terrain accidenté et couvert, et entame sa mission dès que la 8^e Compagnie arrive au sol.

Il se disperse en lignes de Pelotons entre la cote 180 et la Rivière Claire et nettoie le couloir qui lui est imparti. LANG-CHI et LANG-DAM sont rapidement atteints et fouillés. Ils sont vides.

La progression est appuyée par la Chasse. Un sampai chargé d'autochtones est coulé.

12 heures : liaison est prise avec la 8^e Compagnie et l'Escadron repart en arrière garde du Bataillon vers le song-chay.

14 heures : l'Escadron atteint NGOC-CHUC où il marque une courte pause. Tandis que le Peloton RAFFIN reconnaît le pont détruit sur le song-chay et assure la sécurité du passage de la 8^e Compagnie sur l'autre rive, le reste de l'Escadron est mis à la disposition du P.C. du G.L.A.P. pour assurer le transport des parachutes récupérés de la D.Z. à NGOC-CHUC et garder le P.C.

AU cours de cette journée, la réaction V.M. a été nulle. 6 V.M. ont été tués, 5 blessés et 2 faits prisonnier.

Nuit calme, en protection du P.C. du G.L.A.P., alors que le reste du Bataillon est à PHU-DOAN.

8 - 5 - 1949 :

Toute la matinée, l'Escadron transporte à nouveau les parachutes et des canots pneumatiques jusqu'au confluent du song-chay.

Successivement, le 1^o B.E.P., puis les éléments non paras se regroupent autour du confluent song-chay - Rivière Claire.

L'Escadron cantonne à NGOC-CHUC.

Base arrière ; (Distillerie)

Sont cités à l'ordre du C.A. (PEGASE) : MDL BIZET, Lt. de THEZY, Hd ST MARTIN,

à l'ordre de la Division (DIANE) : Lt. RAFFIN, MDL VANNIER, Lt.

MEUGNIOT, Lt. de THEZY. Le bataillon reçoit mission

"obligatoire" 9 - 5 - 1949 : Deux B.E.P. à trois éclaireurs

et une compagnie. Dans le cadre du G.L.A.P., le II/I^e R.C.P. reçoit pour mission de nettoyer la Rive sud du song-chay, entre PHU-DOAN et DOAN-CHUNG, tandis que le 1^o B.E.P. nettoiera la Rive nord.

L'Escadron (moins le Peloton RAFFIN qui assure la protection des canons de 3 pouces 7 à TAY-MO) est en arrière garde du Bataillon.

Départ : 6 heures. Progression normale jusqu'à VINH-LAY qui est atteint à 10 H 30, dans l'ordre : Peloton MEUGNIOT, P.C., Peloton MAGNE.

A 10 H 30, l'Escadron reçoit pour mission de nettoyer la portion de terrain entre la route et le song-chay, englobant VINH-LAY et PHUANG-NHUG. Terrain difficile au départ, rizières inondées.

Progression sans résistance adverse ; les villages sont vides.

En fin de Progression, le Peloton MEUGNIOT tend une embuscade pendant une demi-heure et fait deux prisonniers.

A 16 H 30, retour à PHU-DOAN, puis traversée du song-chay avec le Bataillon par L.C.M. et arrivée à NGOC-CHUC. Nuit calme.

10 - 5 - 1949 :

Repos à NGOC-CHUC. Revue d'armes et de chaussures. Bain

dans la Rivière Claire.

11 - 5 - 1949 :

Le Groupement Para reçoit pour mission de se porter dans le bassin de TUYEN-QUANG. Le mouvement s'effectue en deux étapes par la Route Coloniale N° 2.

L'Escadron constitue l'avant-garde du Groupement. Il a laissé à la base de PHU-DOAN ses éclopés : MDL CHIFFRE de COUESSIN, hussards FOURRIER, DUBOIS, et REMY et deux partisans. La chaleur est accablante. La R.C. 2 est très encaissée et bordée d'une végétation épaisse.

Traversée sans encombre des villages de MINH-CAM, KHE-GUA, et LANG-LAT.

A 19 heures, NO-AM est atteint et le P.C. du Groupement s'y installe, tandis que l'Escadron bivouaque 300 mètres au nord.

Nuit calme.

12 - 5 - 1949 :

Pour investir TYEN-QUANG, le II/I^e R.C.P., reçoit mission d'ouvrir la R.C. 2 puis de déborder la ville par le sud-ouest, tandis que le 1^o B.E.P. pénétrera dans TYEN-QUANG comme ses grands

anciens du 1^o R.E.I. lors de la conquête.

10 h 30 L'Escadron marche 5 heures. L'Escadron démarre en arrière garde du Bataillon dans l'ordre : Peloton RAFFIN, P.C., Peloton MEUGNIOT, Peloton MAGNE. Progression sans encombre. Les villages de SOUEI-LING et KY THACH sont vides.

Arrivée à 10 h 30 : 10 heures : Arrivée dans les faubourgs de TUYEN-QUANG.

10 h 30 L'Escadron est doublé par le 1^o B.E.P. qui entre dans la ville vide.

12 H. Ayant débordé vers l'ouest, l'Escadron atteint la R.C. 2 à DONG-SON.

13 H. Le C.E. MOLLAT prend le Peloton RAFFIN comme escorte et va reconnaître les possibilités de cantonnements à MA-KHAN. Quelques V.M. sont dans le village. Ils s'enfuient, moins trois qui sont faits prisonniers. Tout le Bataillon s'installe à MA-KHAN où il s'organise défensivement.

Vers 19 H 30 : tirs ajustés de l'artillerie V.M. sur TUYEN-QUANG.

13-5-1949 : Il fait nuit. Il fait froid.

Le II/I^o R.C.P. reçoit pour mission de nettoyer la région autour de LANG-QUAM.

10 h 30 : 7 heures. L'Escadron qui a laissé un groupe par Peloton à la garde de MA-KHAN, constitue l'Avant-Garde du Bataillon. Il progresse dans l'ordre : Peloton MEUGNIOT, P.C., Peloton RAFFIN, Peloton MAGNE.

Terrain difficile, abondante végétation. A 1 km nord de LANG-QUAM, le Peloton RAFFIN va reconnaître une rizière bordée de paillotes et trouve une famille d'Hindous et une famille de Chinois. Deux jeunes gens par famille sont amenés au P.C. Bataillon et fournissent des renseignements.

9 H 30 . L'Escadron fouille la cuvette de LANG-QUAM. Il détruit le camp V.M. de HOANG-PHAP, d'où s'enfuient des V.M. Une dizaine sont abattus par le Peloton RAFFIN et un médecin Chinois est fait prisonnier.

11 Heures : L'Escadron revient à MA-KHAN dans le cadre du Bataillon. Dans l'après-midi, le II/I^o R.C.P. reçoit l'ordre de se porter à l'église de TUYEN-QUANG afin de s'insérer dans la défense de la ville.

16 H 30 . L'Escadron fait mouvement. Il s'installe au sud de l'église, le Peloton RAFFIN étant en pointe sur un chemin en contre-bas. Chaleur très lourde. 23 heures. Fluie diluvienne qui transforme le bivouac en cloaque.

17 H 30 : l'Escadron sort de l'église et se place au sud de la ville.

14 - 5 - 1949 :

Repos à TUYEN-QUANG. 14 H 30 : L'Escadron est en alerte.

15 H 30 : L'Escadron se déplace de 500 mètres pour s'intaller dans un petit village nommé KHOA. L'Escadron se déplace de 500 mètres pour s'intaller dans un petit village nommé KHOA. Des paillettes au pied des pitons. Peloton à l'abri dans des cases.

16 H 30 : Le Lieutenant MEUGNIOT est évacué par un sanitaire par Morane après avoir passé ses consignes au MDL DARTENCET. D.N.C.T.

17 H 30 : Au parachutage de 15 heures un canon V.M. tire au fusant sur le village. La D.Z. et le J.U. : R.A.S. au combat. D.N.C.T.

15 - 5 - 1949 :

Repos à TUYEN-QUANG. 14 H 30 : S.I.

L'Escadron est en alerte toute la journée prêt à intervenir dans KHOA selon les ordres qui lui seront donnés. D.N.C.T.

15 H 30 : A 15 heures, un JU largue sur la dz, est tiré par des obus de 82 mm antifusants de 75. Il explose au sol dans une maison.

16 H 30 : Nuit du 15 au 16.5 : Et nous continuons à faire route.

A partir de 22 heures, le canon se met à tirer (60 obus environ) sur l'église. Nos artilleurs repèrent son gisement et sa distance.

2 heures : Réveil. Mise en alerte de l'Escadron : tenue de nuit et route allégée, très sérieux arrimage de l'équipement.

3 heures : De retour du P.C./Bataillon, le Capitaine annonce la participation de l'Escadron au raid tendant à s'emparer du canon de 75 et donne ses ordres. 3 H 30 : Départ.

Le II/I^e R.C.P. a pour mission de s'emparer du canon de 75 de MAU-MAI localisé dans les collines de DONG-YEN, tandis que le 1^e B.E.P.

reste en réserve à TUYEN-QUANG. L'Escadron est en avant-garde et a la mission principale et progresse dans l'ordre : Peloton RAFFIN, P.C., Peloton MEUGNIOT (MDL DARTENCET), Peloton MAGNE.

Nuit assez claire, mais la végétation dense, coupée de rizières et d'arroyos rend la marche à la boussole assez ardue.

7 H 30 : Aux premières lueurs du jour, il débouche sur la RC 2, à 200 mètres seulement du point fixé, après avoir franchi 10 kilomètres.

7 heures. L'Escadron s'enfonce dans le massif de DONG-YEN tandis que la 8^e Compagnie s'installe sur les pentes prête à intervenir ou à recueillir. Quelques V.M. s'enfuient ; deux sont tués, deux sont faits prisonniers. Tout le terrain est minutieusement fouillé.

10 H 15. Des grenades piégées et lancées éclatent sur l'Escadron engagé dans un défilé. Pas de pertes. Nos 3 pouces 7 tirent des obus fumigènes qui tombent à proximité du Peloton de tête ; le Morane a repéré l'emplacement de la batterie et décrit des cercles au-dessus.

Les éclaireurs repèrent une tranchée, puis plusieurs qui mènent à un observatoire. Ils sont sur l'emplacement à 11 H 30.

Le 17 mai 1949 à 10 heures l'Escadron de TUYEN-QUANG démarre pour la bataille.

La bataille commence. La fouille s'organise. Des douilles; des obus sont découverts. Un affût de marine est mis à jour. Le Génie appelé en renfort et muni de détecteurs, amène l'Escadron à récupérer le tube, 8 roues, le berceau, des obus, etc... Tout sera détruit sur place soit :

Le canon complet (moins la culasse), 180 obus de 75, 180 fusées, 100 douilles, 10 obus de 94, 150 grenades, 8 mines, des documents.

Retour à TUYEN-QUANG - dans l'allégresse - où l'Escadron arrivé à 18 heures.

18 H 30 : changement de cantonnement. L'Escadron se porte à 6 kilomètres de TUYEN-QUANG, sur la route de PHU-HIEN, où il s'installe définitivement -(1)-.

17 - 5 - 1949 :

Le matin, repos. Bain dans la Rivière Claire. Rapatriement des blessés, malades et éclopés par Morane. Largage de vivres par Junker.

16 heures : tout le Groupement se déplace vers PHU-HIEN, abandonnant TUYEN-QUANG. Le Bataillon est en tête et l'Escadron en 2^e Position, derrière la 8^e Compagnie.

Progression sous un soleil très chaud. Quelques mines sur le passage. GIA-COC est atteint à 19 heures et l'Escadron bivouaque quelques kilomètres plus loin sur un piton boisé.

Le 2^e Peloton tend une embuscade de 23 à 24 heures. Elle ne donne rien. Nuit calme.

Base arrière (Distillerie)

Sont cités à l'ordre de la Brigade : les hussards BOURGOIN, BURTEY, DUBUC, le chasseur COHAS (infirmier détaché à l'Escadron).

Le hussard VILLEFROY est cité à l'ordre du Régiment.

18 - 5 - 1949 :

Continuation de la progression sur PHU-HIEN. L'Escadron est en arrière garde du groupement et marche dans l'ordre : Peloton MAGNE, Peloton RAFFIN, Peloton MEUGNIOT.

Ce dernier abat quelques V.M. qui suivent de trop près la colonne.

11 H 30 : l'Escadron atteint la Rive Gauche du song-chay, où se trouvent en outre le groupement Para, le P.C. du commandant de l'opération et le 10^e Tabor.

Le Colonel CARBONNEL procède à une remise de décorations (7 hussards sur 12 décorés).

-(1)- Voir en Annexe VI : Le canon de TUYEN-QUANG, récit du C.E. de PONTBRIAND.

Ce sont : le Capitaine LORGEOUX, les B/C. BESSON et PITIOT, les hussards MARIE, DAROCCA, BEFOIST, et VARENNE, cités à l'ordre de la Brigade.

Le 19 mai 1949 : franchissement du song-chay sur des sampans et installations à PHU-HIEN.

Nuit calme.

20 - 5 - 1949 : progression sur la rive droite.

Matinée de repos à PHU-HIEN.

Le III/I^e R.C.P. reçoit pour mission de détruire une fabrique de grenades à LANG-COC.

L'Escadron (moins le Peloton MAGNE qui garde le cantonnement) est en arrière garde.

16 heures : Départ. Progression sur la Rive droite du song-chay. HUANG-THI, vide est traversée à 18 heures.

18 H 30 : Au sud de LANG-COC, la 8^e Compagnie est durement accrochée. Elle force les V.M. à décrocher de sorte que l'Escadron ne servira pas à intervenir. Il occupe les pitons clés et ratisse la riziére.

Le Brigadier MORIZIOT et le hussard FERRE -(1)- du 2^e Peloton débusquent quelques V.M., font deux prisonniers et récupèrent les deux nousquetons.

20 heures : la fabrique de grenades est découverte par la

8^e Compagnie. Il s'agit d'une fabrique de caisses de grenades et non de grenades.

Retour de nuit à PHU-HIEN où l'Escadron retrouve le Peloton MAGNE et ses cantonnements.

21 - 5 - 1949 :

Repos à PHU-HIEN.

21 - 5 - 1949 :

Le Peloton RAFFIN se porte à 4 kms de PHU-HIEN au nord sur

la Rive Droite du song-chay. Il protège le retour de sampans chargés d'un important butin découvert par le 1^e B.E.P.

Le reste de l'Escadron est au repos.

22 - 5 - 1949 :

Le Bataillon se porte de PHU-HIEN à PHU-DOAN par la Rive

droite en escortant une flottille de sampans récupérés. L'Escadron est en avant-garde, dans l'ordre : Peloton RAFFIN, P.C., Peloton MAGNE, Peloton MEUGNIOT.

Réveil : 3 heures. Départ : 4 heures.

1^e étape : THONG-KHE atteint à 6 H 30. Progression difficile de nuit; terrain coupé d'arroyos, traversé sur des ponts de singe.

2^e étape : THONG-KHE-DOAN-CHUNG. Départ 8 heures. Arrivée 11 heures.

Parcours fatiguant sous un soleil torride. Pause à DOAN-CHUNG de

(1) - le hussard FERRE sera tué en Algérie, comme M.D. CHEF.

11 heures à 15 heures.

3^e étape : DOAN-CHUNG-PHU-DOAN où l'Escadron arrive vers 17 heures.

Quelques hussards ont été évacués sur les sampans par suite de coups de chaleur.

L'Escadron pousse jusqu'à la hauteur de VAN-DU où il s'installe sur un piton, non loin du song-chay.

23 - 5 - 1949 :

A partir de 9 heures, l'Escadron se déplace et entre dans le Point d'Appui de PHU-DOAN constitué par les II/I^o R.C.P. et 1^oB.E.P. Qui ont relevé le 8^o Spahis.

Nuit : R.A.S. détection de mouvements.

24 - 5 - 1949 :

En vue de la participation du Groupement Para à une prochaine opération, le Commandement décide que les Unités en opération "POMONE" devront rejoindre VIETRI en trois jours.

Les Unités sont réparties sur les deux rives du song-lo wa (Rivière Claire), le G.L.A.P. et le 10^o Tabor sur la Rive Droite, le 8^o Saphis et le B.M.I. sur la Rive Gauche, le P.C. CARBONNEL sur la DINASSAU avec les blessés, les malades et le matériel.

Le II/I^o R.C.P., en avant-garde du G.L.A.P. est chargé d'ouvrir l'itinéraire en longeant la Rive droite de la Rivière Claire de PHU-DOAN à BAI-CAO.

L'Escadron est en tête sur l'axe, dans l'ordre : Peloton MAGNE, P.C., Peloton MEUGNIOT, Peloton RAFFIN.

Départ 8 heures. Piste dégagée sur 8 kms. Progression serrée. Puis itinéraire reserré entre la rivière et une ligne de pitons recouverts d'une végétation touffue. Progression par bonds des 1^o et 2^o Pelotons. Pointes de reconnaissance sur les pitons.

11 heures : découverte de mines "ananas" accrochées aux arbres et reliées par un filin à un homme chargé de les mettre en action.

Pièges déjoués par les Sapeurs qui marchent avec le Peloton de tête.

12 heures : deux grenades explosent, blessant le Sapeur HOUBDINE et un coolie. Peu après, le MDL CHEF HOLDER et le NDL ADNET découvrent un chapelet de 12 grenades espacées sur 20 mètres et les relèvent.

Traversée de THAI-XUONG non occupé, ainsi que VAN-KHE et DONG-DEO. Non de rifles, mais 06 mortiers accrochés.

À la sortie nord de BAI-CAO, le Peloton MAGNE est accueilli par quelques coups de feu que les mortiers de 60 du MDL CHEF de COUESSIN font cesser. En dépiégant une barricade minée, le NDL Holder est légèrement blessé à la nuque. Chef Holder est évacué par un凉水 (coolie) et remis au peloton de secours.

L'Escadron franchit l'arroyo de BAI-CAO et s'installe sur la Rive sud ainsi que le reste du II/I^e R.C.P., tandis que le 1^e B.E.P. s'établit sur la Rive nord.

Nuit du 24 au 25.5.:

21 heures : un orage très violent transforme le bivouac en cloaque. Les V.M. tâtent la 8^e Compagnie et, sur l'autre Rive le 8^e R.S.A. L'Escadron reste à ses postes de combat jusqu'à minuit. Le Peloton MEUGNIOT installé sur un chemin se retrouve dans un torrent et devra rechercher ses paquetages à demi enfouis par un éboulement. Journée torride et nuit agitée. L'Escadron est très fatigué.

25 - 5 - 1949 :

(Voir récit de la journée en Annexe VII).

Le II/I^e R.C.P. devait marcher en deuxième position pendant cette journée et le 1^e B.E.P. en tête. Celui-ci ayant de grosses difficultés à traverser l'arroyo gonflé par les pluies de la nuit et pour ne pas retarder le départ, le II/I^e R.C.P. déjà sur la Rive sud, reçoit pour mission d'ouvrir l'itinéraire en vue de se porter à NHA-MON.

Dans le cadre du Bataillon, l'Escadron (moins le Peloton MAGNE qui assure la garde des 3,7 pouces) est en deuxième position, la 8^e Compagnie étant en tête.

Depart 8 heures : La 8^e Compagnie est retardée par de nombreuses mines et des pièges à partir de DUONG-MONG et se heurte à une forte résistance des V.M. au passage de l'arroyo de Lang-gian. Elle repousse vigoureusement les éléments rebelles jusqu'aux lisières de LE-MY.

À 10 H 30, devant cette résistance opposée aux éléments de tête, l'Escadron reçoit l'ordre de déborder par l'ouest, de franchir l'arroyo vers LANG-LANG, puis de se rabattre vers la Rivière Claire à LE-MY.

A 10 H 40, Amorce du débordement, dans l'ordre, Peloton TERRIOT et RAFFIN, P.C., Peloton MEUGNIOT. Terrain difficile, le moindre ruisseau a été transformé en torrent et la végétation à base de lataniers et de brousse est très hostile.

Sur la Rive opposée de l'arroyo, les éléments de tête décèlent une colonne d'environ 30 V.M. Tir de nos éléments qui tuent un V.M., en blessent plusieurs autres et forcent cette petite unité à décrocher. La poursuite est impossible, aucun pont. L'Escadron en construit un, en bambous, mais le Peloton RAFFIN qui suit le V.M. aux traces de sang ne récupère que quelques grenades; des sabres et des documents. Cent mètres plus loin, un nouvel arroyo se présente

enjambé par un pont. Le Groupe PETRONIN s'y porte et est accueilli par des rafales de F.M. Il riposte également au F.M. Le hussard RICHARD est blessé d'une balle au mollet et le B/C. DOSSU qui a renforcé la tête de pont avec son groupe est touché par balle au cuir chevelu. Après cet échange de coups de feu, le V.M. décroche.

11 H 15 Tout l'Escadron a franchi le pont qui était truffé de trois mines. La poursuite s'organise, mais en vain. Fouille d'un gros village. Il est vide. L'Escadron est maintenant sur la transversale de LE-MY et le Capitaine décide de se rabattre sur le songe 10 ; progression extrêmement difficile sur les nanelons pendant laquelle l'Escadron est constamment harcelé. Le bruit d'une bataille, avec le strafing de patrouilles de Spitfire, s'intensifie au fur et à mesure de la progression.

16 heures : L'Escadron débouche sur la route LE-MY-AN-PHU à 2 kms au sud de LE-MY et se dirige vers le nord. Il s'engage sur une digue dans une cuvette de 200 mètres de long sur 300 mètres de large.

En tête, le Peloton RAFFIN est soumis à un violent tir venant de l'est et progresse par bonds, puis en rampant. Il atteint, plus au nord, un nanelon couvert de flamboyants, après avoir traversé un glacis particulièrement battu par le feu adverse. LE B/C. DANIEL est alors blessé par balle au côté. Le Lieutenant RAFFIN découvre des paquetages français témoignant de la retraite de la 8^e Compagnie. Sur ordre du Capitaine, il installe son Peloton défensivement, face à l'est et part seul en liaison au P.C. Bataillon, le poste de radio de l'Escadron étant en panne. Le hussard MACEROT, au moment où, dressé, il tire une fusée de reconnaissance, est atteint gravement d'une balle dans la colonne vertébrale. Pendant ce temps, le Peloton MEUGNIOT (MDL DARTENCET) essaie de progresser vers la face sud-est de la côte 100. Le groupe BEAUMET est rapidement pris à parti par des A.A. Le hussard LAVEVE, tireur au F.M., est blessé d'une balle dans la cuisse. Le MDL BEAUMET prend le F.M. et continue à progresser. Il est atteint d'une balle au thorax. Le Peloton est cloué sur place. En allant secourir les blessés, le chasseur NOËL (détaché de la 7^e Compagnie) est tué et le chasseur COHAS (détaché de la CB 2) est blessé au mollet par balle. Tous deux étaient infirmiers. Le Lieutenant RAFFIN a réussi sa mission auprès du Commandant du Bataillon installé à LE-MY. Il rejoint l'Escadron avec le Peloton MAGNE, remis à la disposition du Capitaine, et transmet l'ordre de rester sur place en position défensive jusqu'à l'arrivée du 10^e Tabor qui a amorcé un ample débordement. Le MDL CHEF MAGNE rend compte de son action. Renforçant la 8^e Compagnie, il a soutenu en particulier le décrochage de la section BARDET qui occupait initialement le nanelon aux flamboyants. Au cours de l'action, le hussard DAROCCA a été

blessé d'une balle au côté.

Le feu V.M. diminue d'intensité, puis cesse vingt minutes plus tard. Le Capitaine décide de porter l'Escadron sur la cote 100, après avoir fait soigner les blessés. Aucune réaction de l'adversaire et, à 18 H 30⁰, l'Escadron est installé sur la position. Le Viet y était profondément enterré et n'a laissé sur place que quelques morts, des équipements et des documents. Par la suite, nous apprendrons que l'ensemble de la cote 100 était tenu par trois Bataillons du Régiment DOC-LAP -(1)-, puissamment armés. Une pluie diluvienne survient ajoutant à la fatigue de la journée.

19 heures. Le 10^o Tabor fait sa jonction avec l'Escadron officiellement qui ne rejoindra LE-MY avec morts et blessés que vers 21 heures. Il entrera alors dans le dispositif défensif du Bataillon.

26 - 5 - 1949 :

Le II/I^o R.C.P., renforcé d'une Compagnie du 1^o B.E.P. reçoit pour mission de tenir la cote 100 pour protéger le passage de la colonne le long de la Rivière Claire, puis assurer l'arrière-garde et la protection de la DINASSAU.

Départ : 7 H 30⁰. L'Escadron est en place à 8 H 30/. La colonne s'écoule lentement.

A 11 H 30⁰, l'Escadron se porte à TRI-QUAO où il assure l'arrière-garde de la colonne et la protection de la DINASSAU. Le B/C. BROUILLAUD est blessé par éclats de grenade à la cuisse en abattant une barricade piégée. Sur la rive gauche, le 8^o R.S.A. est fortement accroché.

Après avoir progressé lentement par bonds, l'Escadron arrive à 21 H 30⁰ à NGO-AI où il s'installe pour la nuit sur un piton Boisé. Nuit calme.

27 - 5 - 1949 :

A partir de 8 heures, l'Escadron entre dans la constitution de la base de feu qui, de la rive ouest appuie l'attaque du 8^o Saphis en direction de la cote 116, sur la Rive Est.

13 heures. L'Escadron se porte à HA-GIAP et s'y installe en surveillance de l'arroyo coulant nord-sud et de la cote 73. Le Peloton RAFFIN pousse des reconnaissances vers l'ouest et rentre à 17 heures. R.A.S. Nuit calme.

28 - 5 - 1949 :

Le II/I^o R.C.P. reçoit une mission d'arrière-garde de HA-GIAP à HA-MON, puis de flanc-garde ouest par PHU-NINH et la R.C.2.

A 7 heures, l'Escadron est en alerte au bivouac pendant que le 10^o Tabor franchit l'arroyo de HA-GIAP.

-(1)- Régiment DOC-LAP = Régiment de l'INDEPENDANCE, de la Division 308.

Il est difficile de donner une date exacte pour ce document car il n'y a pas de date sur l'enveloppe.

A 8 H 30, deux hussards du Peloton MEUGNIOT surprennent une patrouille V.M. : 1 V.M. tué, 1 fusil, 3 grenades et des munitions récupérées.

A 10 H 30, le Tabor a franchi l'arroyo. L'Escadron remonte vers le nord et tend une embuscade d'arrière-garde au sud de THON-NO. Un groupe de V.M. s'engage dans la nasse mais le tir des Saphirs depuis la rive est fait échouer l'embuscade.

L'Escadron rallie le Bataillon qui abandonne la rive de la Rivière Claire à NUA-MON pour s'enfoncer au sud-ouest. Il en assure l'arrière-garde. Il est 15 heures.

Traversée du village de PHU-NINH où la 8^e Compagnie a été accrochée. Progression très difficile.

A la tombée de la nuit, la R.C. 2 est atteinte et l'Escadron bivouaque à X-MAI.

Dans la journée, le convoi fluvial a été harcelé et le hussard VILLEFROY, embarqué sur un sampan a été blessé par éclats sur tout le corps.

29 - 5 - 1949 :

La mission est de rejoindre VIETRI par la R.C. 2 et la Voie Ferrée.

L'Escadron est en avant-garde du Bataillon. Départ à 8 H 30.

Le Peloton RAFFIN, renforcé du groupe PLOGE et d'un mortier de 60 est en pointe. Il démine quelques barricades et est harcelé par quelques rafales de F.M. A PHU-NANG, le hussard TREMOUREUX est blessé au pied par grenade piégée.

Progression sur la V.F., par une chaleur accablante.

L'Escadron est à VIETRI à 14 heures, il traverse la Rivière Claire et s'installe à BACH-HACH.

30 - 5 - 1949 :

Repos à BACH-HACH. Préparation de la Prise d'Armes du lendemain.

Base arrière (Distillerie)

Sont cités à l'ordre de l'armée : le Lieutenant RAFFIN, le Hussard GAMICHON.

31 - 5 - 1949 :

A 8 H 30, l'Escadron repasse la Rivière Claire et gagne son emplacement de Prise d'Armes sur le terrain de Morane.

A 10 heures, arrivée du Général REVERS qui passe la Revue des Troupes et procède à une remise de décorations :

Sont décorés :

Chevalier de la Légion d'Honneur avec citation à l'ordre de l'Armée :

- Le Capitaine LORGEOUX

- Croix de guerre des T.O.E. avec citation à l'ordre de la Brigade :

Le hussard DELPIERRE, le hussard MARIE, le hussard DAROCCA, le hussard VARENNE, le B/C. BESSON, le B/C. PITIOT, le hussard BENOIST.

- Croix de Guerre des T.O.E. avec citation à l'ordre du Régiment :

les hussards CHUFFART et GELDKOF.

Après la Prise d'Armes, visite aux blessés arrivés par sampans à VIETRI.

A 12 heures, l'Escadron embarque sur L.C.M., traverse le Fleuve Rouge et débarque à 1 km au sud de CHIEU-DUONG, où il retrouve la D.Z. " CORSE " (cf. ONDINE, 7.11.1948.).

Les camions qui doivent assurer le transport sur HANOI n'arrivent pas. Retour à VIETRI par les mêmes moyens à 14 heures.

Embarquement sur un autre L.C.M. qui, par le Fleuve Rouge prend la direction de HANOI, en même temps que les autres éléments du G.L.A.P., embarqués sur L.C.T. et L.C.M..

Pour déjouer une embuscade possible à CHO-PHAN, l'Escadron débarque à SON-TAY. Mais une Compagnie de Sénégalais étant prévue pour cette mission, elle embarque sur le L.C.M., laissé vacant et l'Escadron monte à bord du L.C.T.

A 21 heures, le L.C.T. "Bitche" au débarcadère du Pont Doumer accoste et l'Escadron rejoint la " Distillerie " à 22 heures.

—oOo—

Les résultats de l'opération " POMONE " ont été payants ; L'étreinte de VIETRI a été desserrée et des Postes vont pouvoir s'implanter au nord-ouest, près de la Rivière Claire. Elle a servi de diversion au profit des postes de la frontière de Chine et du Pays Muong. En outre, les pertes infligées au V.M. ont été appréciables.

L'Escadron a été engagé le plus souvent en pointe d'avant-garde. Malgré les difficultés de toutes sortes dues au terrain, à la végétation, à la chaleur accablante, il a mené à bien toutes ses missions. Les hommes se sont montrés des combattants aguerris, disciplinés, pleins d'initiative et de sens du combat. Leur énergie a répondu à toutes les demandes d'efforts supplémentaires.

Le bilan des pertes est peu élevé, eu égard à l'appréciation de certains combats. Plus de trente citations (dont 4 à l'ordre de l'Armée), viendront s'ajouter à la Croix du Capitaine, montrant que cet effort a été jugé par les échelons supérieurs et méritait d'être sanctionné.

Toutefois, une ombre plane, car l'Escadron est très éprouvé physiquement et aucun renfort ne paraît possible.

----- § -----!

II CHAPITRE III - (vii)

HANOI - DO SON - HANOI - " JUNON " -
(1^{er} Juin - 15 Octobre 1949)

1 - Juin - 1949 :

Repos.

Participation active, à compter de cette date, au Service
de la Garnison de HANOI.

2 - 6 - 1949 :

Revue d'Armes et d'habillement.

3 - 6 - 1949 :

En vue de la Prise d'Armes prévue le 6 Juin : Maniement
d'armes et exercices de défilé.

4 - 6 - 1949 :

A 8 H 30, en l'Eglise Saint Antoine de HANOI, messe pour le
repos de l'âme des officiers, sous-officiers, gradés, chasseurs et
hussards du G.L.A.P. morts pour la France. Une nombreuse délégation
de l'Escadron y assiste.

Par suite de l'épidémie de rage qui a causé le décès de deux
légionnaires du 1^{er} B.E.P., aucun animal n'est plus toléré dans le
cantonnement.

5 - 6 - 1949 :

Préparation de la Prise d'Armes du lendemain.

6 - 6 - 1949 :

Prise d'Armes à HANOI en l'honneur du Général REVERS.

L'Escadron y participe dans le cadre du Bataillon.

7 - 6 - 1949 :

Prise d'Armes à GIA-LAM (terrain d'aviation près de HANOI).

L'Escadron rend les honneurs pour le départ du Général REVERS.

8 - 6 - 1949 :

Entretien du cantonnement et, en particulier, des ouvrages
de défense.

8 - 6 au 10 - 6 - 1949 :

Travail normal : Entretien du cantonnement, des effets, du
matériel et des terrains de sport.

Instruction dans les Pelotons.

11 et 12 - 6 - 1949 :

L'Escadron est de piquet d'intervention de 18 heures à 18 H.
aux ordres du Commandant de la Garnison de HANOI. Il est ainsi réparti :

Distillerie : P.C.

1^o Peloton - 1 pièce de mortier de 60, aux ordres du EDL CHEF MAGNE.

Usine électrique : 2^o Peloton aux ordres du Lieutenant MEUGNIOT

Citadelle : 3^o Peloton - 1 pièce de mortier, aux ordres du Lieutenant RAFFIN;

13 - 6 - 1949 :

Des mesures sont prises en raison de la chaleur :

- sieste de 11 heures à 16 heures.

- port obligatoire du chapeau de brousse de 8 à 18 heures.

- interdiction formelle de vendre des boissons alcoolisées dans les popotes, mess, bars, foyers avant 18 heures.

14 - 6 - 1949 :

Départ d'un détachement de 12 brigadiers et hussards aux ordres du MDL DARTENCET pour le Centre de repos de VAT-CHAY.

Quartier Libre, en l'honneur de l'échange de lettres entre

Sa majesté BAO-DAI et le Haut Commissaire de France en F.O. par suite des accords du 19 Mars 1949. L'Escadron ne peut bénéficier de ce Quartier libre que jusqu'à 15 heures compte-tenu du service.

14 et 15 - 6 - 1949 :

De 18 à 18 heures, l'Escadron est de Piquet d'Intervention.

Répartition de l'Unité : Distillerie = P.C. et le Peloton MEUGNIOT

Usine Électrique : Peloton MAGNE.

Citadelle : Peloton RAFFIN et une pièce de mortier de 60.

16 et 17 - 6 - 1949 :

A 9 heures, le 16, le Capitaine Commandant se fait présenter les sous-officiers de l'Escadron candidats à l'E.S.M.I.A. : MDL

JAVELAUD, DARTENCET, JOUFFROY.

De 18 à 18 heures, l'Escadron est de Piquet d'Intervention.

Répartition de l'Unité :

Distillerie : P.C. et Peloton MAGNE

Usine Électrique : Peloton MEUGNIOT

Citadelle : Peloton RAFFIN et une pièce de mortier de 60.

Le 17 à 18 heures, le Capitaine Commandant réunit au réfectoire de l'Escadron, les officiers, sous-officiers, gradés et hussards à l'occasion de sa nomination de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur. Après un commentaire sur cette récompense, il leur offre l'apéritif.

18 - 6 - 1949 :

L'Escadron est en alerte dans son cantonnement de la

"Distillerie".

En outre, une sortie organisée trois fois par semaine pour visiter la ville et le port de HAIPHONG.

26 - 6 - 1949 : Pêche à l'explosif organisée par le MDL ADNET

28 - 6 - 1949 : Revue d'Armes.

30 - 6 - 1949 : Départ d'un détachement pour le Centre de repos de VAT-CHAY

4 - Juillet - 1949 : Inspection du détachement de DO-SON par le Chef d'Escadrons Commandant le II/I^e R.C.P.

8 - 7 - 1949 : Préparation du mouvement sur HANOI.

9 - 7 - 1949 : Mouvement de l'Escadron par caissons sur HANOI.

Départ : 8 H 30. Arrivée à la " Distillerie " à 14 heures.

Réinstallation

24 - 6 au 9 - 7 - 1949 : " Distillerie "

Harcèlement par coups de fusils et obus de mortiers qui

tombent à proximité, dans la nuit du 29 au 30-6-49. Fin d'alerte à 24 heures.

2-7-49 = Retour du 1^e Détachement de VAT-CHAY.

11 - 7 - 1949 :

Le II/I^e R.C.P. (moins le 6^e Escadron) participe à l'opération " BASTILLE ".

L'Escadron reste à HANOI, dans son cantonnement. Il est

en alerte aérienne avec préavis de 6 heures. Il se tient en mesure d'intervenir au profit de l'opération en cours.

12 - 7 - 1949 :

Inspection de l'Escadron en tenue de départ par le Capitaine Commandant.

Sont nommés à l'emploi de 1^e Classe, les hussards de 2^e CL.

MACEROT, MARSEILLE, LAHOUSSE, LAVEVE, VILLEFROY, FERRE.

13 - 7 - 1949 :

Préparation de la Prise d'Armes et du Défilé du lendemain.

14 - 7 - 1949 :

Prise d'Armes et défilé à HANOI. Quartier Libre, sans objet

l'Escadron étant toujours en état d'alerte aérienne.

15 - 7 - 1949 :

Avec une compagnie Vietnamienne, l'Escadron rend les honneurs à S.M. l'Empereur BAO-DAI, à sa descente d'avion à GIA-LAM.

17 - 7 - 1949 :

Retour du 2^e Détachement de VAT-CHAY.

Sont cités à l'ordre du Régiment (opération "POMONE")

les Brigadiers NAULIN et MORIZIO, les hussards RICHARD, CHUFFARD, REMY, FERRE et VU-VAN-THU.

Nuit du 19 au 20 - 7 - 1949 :

Quatre obus de mortier, tirés par le V.M., tombent aux environs de la "Distillerie".

20 - 7 - 1949 :

L'Escadron en alerte aérienne, détache un Peloton au terrain d'aviation de GIA-LAM. Ce jour, le Peloton MAGNE.

21 - 7 - 1949 :

L'Escadron détache le Peloton MEUGNIOT et un élément du Peloton MAGNE à GIA-LAM.

22 - 7 - 1949 : idem

23 - 7 - 1949 :

Peloton RAFFIN et un élément du Peloton MAGNE en alerte à GIA-LAM.

24 - 7 - 1949 : idem

25 - 7 - 1949 :

Peloton MAGNE en alerte au terrain d'aviation de BAC-MAI.

26 - 7 - 1949 :

Peloton RAFFIN renforcé d'un élément du Peloton MAGNE en alerte au terraine de BAC-MAI.

27 - 7 - 1949 :

Peloton MEUGNIOT, renforcé d'un élément du Peloton MAGNE, en alerte au terrain de BAC-MAI.

Revue de détail pour le reste de l'Escadron.

28 - 7 - 1949

29 - 7 - 1949 :

Peloton RAFFIN renforcé d'un élément du Peloton MAGNE en alerte à BAC-AMAI.

30 - 7 - 1949

31 - 7 - 1949 :

Peloton MEUGNIOT renforcé d'un élément du Peloton MAGNE en alerte à BAC-MAI.

1 - Aout - 1949 : Repos.

2 - 8 - 1949 :

Revue de literie et d'ameublement.

Le Peloton MEUGNIOT est de Piquet d'intervention à la "Citadelle" jusqu'au 3.8.49 au réveil.

8 - 8 - 1949 :

Fin de l'opération "BASTILLE" à laquelle l'Escadron n'a pas participé.

11 - 8 - 1949 :

Alerte aérienne au terrain d'aviation de BAC-MAI dans les mêmes conditions que du 20 au 31.7.1949.

22 - 8 - 1949 : au 1 - Septembre - 1949 =

Un Peloton est en état d'alerte aérienne, mais à la " Distillerie ".

Le 26.8 à 10 H 15, le Peloton MEUGNIOT assurant ce service s'équipe pour se porter à BAC-NAI afin de relever la 7^e Compagnie qui doit sauter sur un Spitfire écrasé. La mission n'a pas lieu. Fin d'alerte à 11 H 15.

1 - Septembre - 1949 :

Le hussard MACEROT est cité à l'ordre du Corps d'Armée (Opération "POMONE").

2 - 9 - 1949 : au 9 - 9 - 1949 =

Un Peloton est en état d'alerte aérienne au terrain de BAC-NAI, tandis que le reste de l'Escadron assure la même mission à la " Distillerie ".

Le 8.9.49 à 9 H 30, l'Escadron est effectivement alerté et doit sauter, mais à 9 H 45, la mission est annulée.

Le même jour, à 10 H 10, nouvelle alerte, un Morano s'étant écrasé en zone V.M. et 10 minutes plus tard, la mission est de nouveau annulée.

8 - 9 - 1949 :

L'Escadron rend les honneurs au Général ALESSANDRI, Commandant la Z.O.T. .

12 - 9 - 1949 :

L'Escadron participe à une Prise d'Armes au Monument aux morts.

14 - 9 - 1949 :

L'Escadron se rend au terrain d'aviation de GIA-LAM où il rend les honneurs .

- à 11 H 30, à S.M. l'Empereur BAO-DAT.

- à 12 H 20, au Général CARPENTIER, Commandant les F.F.E.O.

Nuit du 15 au 16 - 9 - 1949 : IA-045 à distes m

Le cantonnement de la " Distillerie " est harcelé par des tirs V.M.

À 22 H 30, l'Escadron se porte sur ses positions de combat. À 0 H 15, l'alerte est terminée.

16 - 9 - 1949 :

Sont cités à l'ordre du C.A. : les MDL DARTENCET et PIOGE, le hussard PASDELOUP. L'Escadron rend les honneurs au Général CARPENTIER à l'occasion de son départ.

18 - 9 - 1949 :

Piquet d'intervention à la " Citadelle " : Peloton MAGNE.

19 - 9 - 1949 :

Piquet d'intervention à la " Citadelle " : Peloton MEUGNIOT.

20 - 9 - 1949 :

Piquet d'intervention à la " Citadelle " : Peloton MAGNE.

21 - 9 - 1949 :

Piquet d'intervention à la " Citadelle " : Peloton MEUGNIOT.

22 - 9 - 1949 :

Piquet d'intervention à la " Citadelle " : Peloton MAGNE.

Relevé à 18 H 30 par le Peloton MEUGNIOT, il est de nouveau envoyé à la " Citadelle " en renfort, à 21 H 15.

23 - 9 - 1949 :

Piquet d'intervention à la " Citadelle " : Peloton

MEUGNIOT. Retour du Peloton MAGNE.

24 - 9 - 1949 :

Piquet d'intervention à la " Citadelle " : Peloton MAGNE.

29 - 9 - 1949 :

Fête de la SAINT-MICHEL, Patron des parachutistes.

L'Escadron participe aux diverses manifestations organisées à cette occasion. L'après-midi, quartier Libre.

1 - Octobre - 1949 :

Le Chef d'Escadrons MOLLAT, Commandant le II/I^e R.C.P.

est muté à l'E.M. G.L.A.P..

Le Capitaine BROIZAT prend le Commandement du Bataillon.

Sont affectés à l'Escadron : le Lt. BELLAN, venant de

l'E.M. du G.L.A.P.. Il prend les fonctions d'adjoint en attendant de prendre le Commandement de l'Escadron.

Le LT. CONPAIN qui rejoindra ultérieurement.

Un ordre de mouvement parvient à l'Escadron qui doit

être transporté par V.F. d'HANOI à HAIPHONG le 2-10-49 en vue d'une opération. Le plus grand secret est gardé sur la destination finale.

2 - 10 - 1949 :

Mouvement de l'Escadron de HANOI à HAIPHONG par V.F.

Départ de la " Distillerie " : 6 heures. Départ du Train 8 H 15.

Arrivée à HAIPHONG à 13 H 30.

Cantonnement au Camp léger (Base Militaire).

Quartier Libre de 18 H 30 à 21 heures.

L'effectif de l'Escadron se répartit comme suit :

GRADES	OPERATION	BASE ARRIERE	Absents	TOTAL
Officiers	4	-	1	5
S/Officiers	14	3	3	20
Troupes	100	17	18	135
Total	118	20	22	160

3 - 10 - 1949 :

L'Escadron reçoit l'ordre d'embarquer sur un L.C.I. dans le port d'HAIPHONG.

Rassemblement à 12 H 30. Mouvement vers le port. Embarquement terminé à 17 H 30.

Nuit dans le port, près du L.S.T. "RANCE".

4 - 10 - 1949 :

Le L.C.I. lève l'ancre à 6 H 30 et se porte en baie

d'Along où il se range au bord du croiseur "DUGAY-TROUIN" portant la marquise du Vice-Amiral ORTOLI.

Embarquent de l'Escadron sur ce croiseur terminé à 11 heures.

A embarqué avec lui notamment, le Chef d'Escadron PELERIN (de l'E.M.

du G.L.A.P. Armé du train) commandant l'opération, tandis que le

Capitaine CORDIER (Capitaine Adjudant Major du II/I^e R.C.P.) qui

commandera le 2^e Groupement, dont fait partie l'Escadron, embarque

sur le L.C.T. 1156.

Le "DUGAY - TROUIN" arrive, avec plusieurs autres navires en vue des côtes d'ANAM. C'est à bord que toutes les troupes passeront la nuit.

Briefings successifs à bord du croiseur, qui font savoir

que l'opération projetée est dénommée "JUNON".

But de l'opération :

Opération de va et vient dans la région située entre le

Cap FALAISE et le Cap BOUTON, en vue de :

a- Tâter la réaction adverse,

b- Y détruire les dépôts de sel, les salines et les fabriques d'armement,

c- Recueillir des renseignements sur les réduits de DO-LUONG, ANSON et VINH.

Moyens :

- Commandement des troupes à terre : C.E. PELERIN avec élément de commandement, Transmission, E.M., et un D.L.O.

- 1^e Groupement : Cne. CAZAUX (3^e Bataillon Colonial de Commandos Parachutistes) p.m.

- 2^e Groupement : Cne. CORDIER avec un D.L.O., une équipe médicale.

3 Commandos Marine, aux ordres d'un Lieutenant de Vaisseau.

6^e Escadron + un D.L.O. aux ordres du Cne. LORGEOUX.

1 Section Génie 73/2.

Mission du Groupement :

1- Débarquement en deux points :

a- Débarquement "C" aux ordres du Capitaine LORGEOUX (6^e Escadron + D.L.O.) :

- Débarquer au nord de Cap FAIAISE en 579-251.
- Reconnaître et fouiller le village de PHU-NGHIA-THUONG.
- Se porter à MANH-SON et cote 305 afin de protéger la remontée des L.C.V.P. sur le lach-quen (nom de la rivière dans les ordres ; sur la carte au 1/25000, le nom de cette rivière est song-hau.).

Point de Débarquement "A" : - Débarquer sur L.C.V.P. à MANH-SON, traverser la rivière et débarquer à PHU-DUC. Y faire la liaison avec les Commandos Marine.

Détachement "B" : p.m. - Se porter à THAN-SON, THUAN-YEN, DAI-DONG, CAM-TRUONG, THUONG-YEN, X-TRUNG-THON et fouiller ces villages.

Mission des Pelotons :

a- Débarquement = 1^o Vague : Peloton MAGNE et Peloton MEUGNIOT aux ordres du Lieutenant BELLAN.

- Débarquer en 579-251. Élargir la tête de pont vers PHU-NGHA et THUAN-HOA.

- Protéger le débarquement du reste de l'Escadron.

2^o Vague : P.C. Mortiers et Peloton RAFFIN.

- Débarquer au même point derrière la première vague.

b- Regroupement = Après débarquement dans la tête de pont de la Compagnie

débarquement du "DUGAY - TROUIN", regroupement de tout l'Escadron aux lisières nord de NHAN-THO, sur ordre.

c- Traversée du Lach-Quen =

Détachement BELLAN : se porter à l'embarcadère de MANH-SON en contournant MANH-SON par l'ouest. Fouiller ce village.

Peloton RAFFIN : se porter à l'embarcadère par les lisières est de NHAN-THO et s'établir jusqu'à nouvel ordre sur la côte 105.

d- A l'embarcadère, des ordres seront donnés pour la suite de la progression.

Déroulement de l'opération :

5 - 10 - 1949 : 3 H 30 Réveil.

5 H 45 Embarquement dans les L.C.V.P. pour la 1^o Vague, dans les bâclinières pour la 2^o. L'Amiral ORTOLI est à l'échelle de coupé et salue amicalement l'Escadron.

-109-

6 H 30. La 1^e Vague a pris possession de la plage et élargit la tête de pont vers PHU-NGHIA et THUAN-HOA.

7 H 15. La 2^e Vague a terminé son embarquement.

8 H 15. Le Peloton MAGNE aperçoit une dizaine de guérilleros sortant des lisières sud de PHU-NGHIA-TRUONG et les fixe.

Le Peloton RAFFIN manœuvre vers l'ouest. Un de ses groupes est grenadé en entrant dans le village. Le B/C. DOSSU est blessé mortellement par l'explosion d'une mine. 3 guérilleros sont capturés.

Puis le Lieutenant BELLAN regroupe ses deux Pelotons au nord de NHAN-THO, reconnaît ce village et se porte à l'embarcadère de MANH-SON, suivi du P.C. Le Peloton RAFFIN rejoint également l'embarcadère après avoir occupé temporairement la cote 105, et capturé 10 guérilleros.

A 11 H 45, l'Escadron a traversé le song-hau sur les bacs et TBMCT L.C.V.P. Il a pris liaison avec les Commandos Marine et se met aux ordres directs du Capitaine CORDIER dans le cadre du 2^e Groupe-escadron, et démarre.

A 12 heures, commencement de la progression vers l'intérieur.

L'Escadron marche derrière les Commandos Marine, dans l'ordre :

MITTE Peloton MAGNE et Peloton MEUGNIOT aux ordres du Lieutenant BELLAN, sous ordre du P.C., Peloton RAFFIN.

Conformément aux ordres reçus, il fouille tous les villages abordés se trouvant sur son itinéraire. A THUONG-YEN, il découvre un dépôt d'une centaine de grenades et cinquante kilos de poudre instantanée. Le MDL ADNET et trois hussards chargés de faire sauter ce dépôt sont grièvement brûlés, dans l'incendie provoqué. Le MDL ADNET et les deux hussards LAHOUSSE et LARIVAIN mourront dans la nuit. Le hussard COLET, brûlé au dos et au bras gauche sera évacué.

A 800 mètres à l'est de ce village, le Peloton RAFFIN découvre un dépôt de quatre tonnes de caoutchouc.

En fin de journée, l'Escadron se regroupe à X-TRUNG-THON où il passe la nuit. Liaison prise avec le 3^e B.C.C.P. (1^e Groupement) à QUINH-DOI.

Le Bilan de la journée est le suivant :

Pertes ennemis : un dépôt de grenades et 50 kgs de poudre, un dépôt de 4 tonnes de caoutchouc, de nombreuses grenades récupérées, 15 guérilleros tués, 10 prisonniers.

Pertes amies : 3 tués par brûlure (dont 1 s/off.) 2 blessés.

6 - 10 - 1949 :

L'Escadron reçoit pour mission :

1- Détruire le dépôt de caoutchouc

2- Après regroupement de l'unité, se porter sur la digue de TIEN-YEN en arrière garde des Commandos Marine.

3- S'emparer de TIEN-YEN et le fouiller.

4- Reconnaître THAN-SON et s'y installer pour la nuit.

A 7 H 30, inhumation à X-TRUNG-THON (nord ANNAM) des trois morts par brûlures.

A 9 heures, le Peloton RAFFIN se porte au dépôt de caoutchouc et protège les sapeurs du Génie qui l'incendient. Il est de retour à X-TRUNG-THON à 9 H 45.

A 11 heures 30, l'Escadron se porte par la digue, en direction de TIEN-YEN, dans l'ordre : Peloton RAFFIN, Peloton MAGNE, P.C., Peloton MEUGNIOT. Nombreux V.M., dans la riziére, surveillent la progression. TIEN-YEN est investi par les deux Pelotons de tête aux ordres du Lieutenant BELLAN. Le Peloton MEUGNIOT est en réserve face aux lisières est du village. Une dizaine de guérilleros s'échappent du village ; deux sont tués.

La fouille systématique de TIEN-YEN est entreprise. Le Peloton MEUGNIOT opérant au sud rencontre de nombreuses mines. L'une saute et blesse de M.D.L DARTENCET à la face, à la cuisse gauche et à la main gauche et le Brigadier BEYLER à l'avant bras gauche.

A 15 H 25, l'Escadron se porte à THAN-SON où il s'installe pour la nuit.

Bilan de la journée :

Pertes ennemis : Une dizaine de grenades récupérées ; nombreuses mines éclatées par le Génie. 10 guérilleros tués, (5 prisonniers).

Pertes amies : deux blessés.

7 - 10 - 1949 :

L'Escadron reçoit pour mission de se porter à PHU-DUC et de participer à la destruction des salines entre VINH-YEN-TAY et PHU-DUC.

Pendant que deux Pelotons opèrent les destructions, le Peloton MEUGNIOT est en réserve, prêt à intervenir.

Les salines détruites, ainsi que des jonques, et après avoir récupéré un dépôt de café et un de poissons séchés, l'Escadron s'apprête à embarquer.

Le regroupement de l'Escadron se fait à PHU-DUC où, à 17 heures, il embarquera dans le L.C.T. 1276, descend le song-hau et rejoint le L.S.T. " RANCE " à 20 heures à bord duquel il est transbordé.

8 - 10 - 1949 :

L'Escadron à bord du " RANCE ", fait mouvement sur HAIPHONG où il débarque à 19 H 30.

Installation de la Base Militaire.

9 - 10 - 1949 :

Mouvement de l'Escadron par v.cie Férrée de HAIPHONG (Départ 9 h) à HANOI (Arrivée 14 H 45). Réinstallation.

L'opération " JUNON " a été de courte durée mais de grande intensité. Les mouvements (v.F., Bateaux) effectués dans un très grand inconfort, ont été éprouvants physiquement.

Les objectifs du Commandement ont été pleinement réalisés. Dans l'ensemble, les hommes avaient besoin de se remettre dans l'ambiance "opération" après une longue période de repos.

Cette opération leur a servi de remise en train avant celle qui, dès maintenant, dev dossine.

Base Arrière (Distillerie)

Le MDL Chef de COUSSIM est cité à l'ordre de la Division.

Le Capitaine LORGEOUX est affecté à la CB 2 en remplacement du Capitaine CORDIER, et prend les fonctions d'Adjudant Major du II/I^e R.C.P.

Le Lieutenant BELIAN prend le Commandement de l'Escadron.

10 au 12 - 10 - 1949 :

Passage de consignes entre le Capitaine LORGEOUX et le Lieutenant BELIAN.

Cérémonie de passage de Commandement.

13 - 10 - 1949 :

Le Lieutenant BELIAN est cité à l'ordre de la Brigade (CANTIGOU).

Messe à 9 heures, dans le cantonnement, à la mémoire du

MDL ADNET et des hussards LAHOUSSÉ et LARIVAIN.

L'Escadron est en alerte avec préavis de quatre heures.

14 - 10 - 1949 :

L'Escadron est en alerte.

15 - 10 - 1949 :

L'Escadron est en alerte.

Participation de l'Escadron à la Prise d'Armes à l'occasion du passage de Commandement du Bataillon entre le Chef d'Escadrons MOLLAT et la Capitaine BROIZAT.

-----oo\$oo-----

-----oo\$oo-----

II / II ROISIEME II) ARTIE

OPERATIONS EN INDOCHINE (16 Octobre - 31 Mars 1950)

- CHAPITRE I (16 Octobre - 6 Janvier 1950)

Opération " ANTHRACITE "

- CHAPITRE II (7 Janvier - 31 Mars 1950)

Opérations " ADOLphe " " QUADRILLIE "

- DISSOLUTION DE L'ESCADRON.

// H A P I T R E // (I)

" ANTHRACITE "
(16 Octobre 1949 - 6 Janvier 1950)

16 - Octobre 1949 :

Le II/I^o R.C.P. est demandé en renfort dans la région de PHAT-DIEM, afin de participer à l'opération "ANTHRACITE".

But de l'opération :

1^o- Etendre le secteur de NAM-DINH jusqu'à la mer par l'occupation de la région de PHAT-DIEM, et de la région comprise entre le Fleuve Rouge et le song-day, limitée au nord-ouest par le nam-dinh-giang.

2^o- Nettoyer la zone pacifiée en maintenant, face à NINH-BINH, la R.C.-1 et le massif calcaire de YEN-DUYEN, une zone d'encerclement nécessitant une forte sécurité mettant la région intéressée à l'abri d'une action de force V.M. ou d'un assaut.

Moyens :

Sept TO 10000 portant Cinq bataillons (dont le II/I^o R.C.P.) opérant en liaison étroite avec la Marine, l'Aviation, l'Artillerie et le Génie.

- L'Escadron se porte au terrain d'aviation de BAC-MAI, en alerte aérienne. Il est de retour à la " Distillerie " à 10 H 45. Il a assisté à BAC-MAI à l'embarquement de la Compagnie VY qui a été larguée sur PHAT-DIEM.

- L'après-midi; l'Escadron est consigné.

17 - 10 - 1949 :

Maintenu en alerte aérienne au cantonnement, l'Escadron est consigné de 6 heures à 17 H 30.

18 - 10 - 1949 :

L'Escadron reste consigné dans les mêmes conditions que la veille.

19 - 10 - 1949 :

L'Escadron est au terrain de BAC-MAI à 8 heures. En vue de sa participation à l'opération " ANTHRACITE " dans le cadre du Bataillon, il doit être largué sur NAM-DINH.

Embarquement dans les Junkers à 9 H 10 et débarquement cinq minutes plus tard, la D.Z. de NAM-DINH est inondée. Il reste en alerte.

Nouvel embarquement à 14 H 10. Décollage à 14 H 20.

Survol de NAM-DINH à 14 H 50 et saut par 3 ou 5. Au cours du saut; le hussard GADENNE se tue (Parachute en terre) et le hussard GOSSE a une cheville foulée. Le F.M. de GADENNE est H.S.

L'Escadron cantonne à NAM-DINH ; Quartier Libre de 19 h à 21 h.

20 - 10 - 1949 :

L'embarquement sur L.C.T. à 6 heures et départ de NAM-DINH à 6 H 50.

Débarquement à KIM-BAI à 11 H 30. Avec le Bataillon,

l'Escadron se porte au village de PHAT-DIEM à 14 H 30 et cantonne à AN-HOA.

21 - 10 - 1949 :

Le Bataillon a reçu pour mission :

a- Fouiller les villages compris dans le quadrilatère AN-HOA, DIEN-HO, TAN-HAI, TUY-LOC-TRAI, puis BINH-SA et VAN-HAI.

b- Occupier DIEN-HO et y installer un poste de milice.

L'Escadron quitte AN-HOA à 6 H 15 pour se porter sur DIEN-HO.

Il traverse TUY-LOC-TRAI à 8 H 15 et TUY-DINH à 9 H 30. Les populations restent dans leurs villages et sont favorables au mouvement de ralliement de l'évêque de PHAT-DIEM, Monseigneur LE-HU-TU.

Le canal est traversé à 1 km 500 au nord de TUY-DINH.

Arrivée à THAN-HAI à 13 heures. Le Peloton MEUGNIOT et des éléments de l'Evêque contactent la population de VAN-HAI qui est favorable. Population contactée également à TAN-PHAT.

Reprise de la progression à 13 H 35 vers DIEN-HO atteint à 14 H 45. Liaison avec la 7^e Compagnie.

En fin de journée l'Escadron s'installe à LAI-THAN.

22 - 10 - 1949 :

Repos à LAI-THAN.

Le Peloton MAGNE est envoyé à TUY-LAI pour assurer la protection de la population. Il y passe la nuit.

23 - 10 - 1949 :

Départ à 5 H 30 de LAI-THAN, Peloton RAFFIN en tête, puis P.C., Peloton MAGNE et Peloton MEUGNIOT.

Au passage à TUY-LAI à 6 H 30, le Peloton MAGNE se joint au gros. Jonction avec la 8^e Compagnie à TUY-LOC à 6 H 45.

L'Escadron s'installe à XUAN-TANH et se met à la disposition du C.E. MOLLAT.

Sa mission est d'interdire l'accès de XUAN-TANH aux éléments

V.M. s'échappant des villages du nord, fouillés par le B.M.I -(1)-.

Le dispositif est en place à 9 H 10. R.A.S. Jonction avec le C.E. MOLLAT à 9 H 35.

Retour vers LAI-THAN à 15 H 45. La digue est coupée en plusieurs endroits et incendiée.

Le gros de l'Escadron cantonne dans le village, tandis que le Peloton MEUGNIOT, renforcé d'une pièce de mitrailleuse se porte à TUY-LAI pour y protéger la population pendant la nuit.

24 - 10 - 1949 :

Le Bataillon a pour mission de nettoyer la région de YEN-MO. L'Escadron est en arrière-garde et participe à la fouille de NAI-THAM, YEN-THOT, DONG-CAO, NGOC-LAM et YEN-MO où il arrive à 11 H 45 . Puis il se porte au village de NONH-KHE qu'il fouille et où il s'installe pour la nuit.

25 - 10 - 1949 :

Le Bataillon reçoit pour mission de fouiller les villages sur l'itinéraire MONH-KHE, YEN-DINH et de s'emparer de ce dernier village qui semble tenu fortement par le V.M.

Dans un premier temps, l'Escadron traverse le canal song-vac
et rejoint PHUC-NHAC et le fouille.

Dans un deuxième temps, après strafing par la chasse et bombardement par 81 et 105, le village de YEN-NINH est pris d'assaut l'Escadron menant son action sur la lisière sud, tandis que la 8^e Compagnie s'engage au nord. Le terrain est très difficile car inondé. Il est occupé à 14 H 30 et on peut dénombrer 40 V.M. tués et 15 blessés.

Dans un troisième temps, l'Escadron progresse par une suite de villages qui sont fouillés : THUONG-TAN, HA-DONG, DONG-KHU et MA-KHU, puis il arrive à 18 heures à PHONG-AN où il s'installe. Pendant cette progression l'Escadron est harcelé par des coups de fusils et des tirs de mortiers.

Quelques grenades piégées sont signalées.

La journée est très pénible car la progression s'est faite constamment dans les rizières inondées.

Nuit du 25 au 26 = 10 = 1949

Des coups de mortiers et fusils sont tirés sur le village

From - de PHONG-AN, no account evident - assumed N.

26 - 10 = 1949 :-

Continuation de la fouille de villages au milieu des rizières inondées, au sud du song-day.

ovins à 10 H 10, 14escadron rejoint le village rallié de DONG-BIEN, puis PHUC-NHAC à 15 heures où il passe la nuit.

-(1)- B.M.I. = Bataillon de Marche Indochinois.

27 - 10 - 1949 : à DUC-HAU pour mission.

Tandis que la 8^e Compagnie rejoint YEN-THO, l'Escadron avec le P.C. Bataillon de portent à DUC-HAU. Il s'y installe en vue d'assurer la protection des travaux du B.M.I. qui édifie un poste. Arrivée à 9 H 45. Mission terminée.

L'après-midi, fouille des villages de PHUC-KIE, PHUC-GIANG, et THO-BINH. Départ 15 H 15. Terrain inondé. Le 2^e Peloton renonte la silhouette de la rivière en sampans et fouille THO-BINH. Les 1^e et 3^e Pelotons fouillent environ 11 km les autres villages. Tous les habitants restent sur place. Retour à officiellement DUC-HAU à 18 H 20.

28 - 10 - 1949 : à DUC-HAU pour repos.

1 groupe du 3^e Peloton effectue une liaison à PHAT-DIEM.

Le reste de l'Escadron est au repos.

29 - 10 - 1949 : à DUC-HAU pour repos.

1 groupe du 2^e Peloton effectue une liaison sur PHAT-DIEM. Le 3^e Peloton et le P.C. ; reconnaissance sur les villages de BINH-HAI, VINH-LOC, BINH-HOA, et PHUONG-NAI. Départ 7 heures.

Retour 11 H 30 R.A.S.

Le reste de l'Escadron est au repos à DUC-HAU.

Nuit du 29 au 30 - 10 - 1949 : mission nocturne.

Minuit une alerte passe. A 3 heures, l'Escadron est mis en alerte pour prêter main-forte au poste de BINH-HAI tenu par le B.M.I.

Fin d'alerte à 3 H 10. La mission n'a pas lieu.

30 - 10 - 1949 :

9 heures : une messe est célébrée à DUC-HAU à la mémoire du hussard GADENNE.

17 H 15 : 2 groupes du 1^e Peloton, 1 groupe du 2^e Peloton et P.C. léger effectuent une reconnaissance sur le village de DUYEN-PHUC. Retour à 18 H 30 R.A.S.

22 H 30 : lors d'un briefing, l'Escadron reçoit l'ordre

de faire mouvement sur BINH-SA le 31.10.1949. à 6 H 45.

Nuit du 30 au 31 - 10 - 1949 : groupe sec

A 4 heures, l'ordre donné au briefing est annulé.

31 - 10 - 1949 : à PHAT-DIEM.

1 groupe du 3^e Peloton assure la liaison sur PHAT-DIEM.

13 H 45. Départ de l'Escadron pour BINH-SA. Utilisation des

G.M.C. jusqu'à PHAT-DIEM, puis à pied jusqu'à BINH-SA où il arrive à 16 H 45. Mission officielle terminée.

1 - Novembre - 1949 :

Ordre de Bataille de l'Escadron :

Courmandant de l'Escadron : Lieutenant BELLAN

Officier Adjoint : Lieutenant RAFFIN

Chef du 1^o Peloton : MDL CHEF MAGNE
 Chef du 2^o Peloton : Lieutenant MEUGNIOT
 Chef du 3^o Peloton : Lieutenant COUPAIN
 Chef du P.H.R. : Adjudant FLORENCE

Le Bataillon (moins la 8^o Compagnie) a pour mission de nettoyer la région de QUANG-CONG -(1)-.

L'Escadron est en avant-garde du Bataillon dans l'ordre :

3^o Peloton, 1^o Peloton, P.C., 2^o Peloton. Départ à 7 H 15.

Arrivée face à NIAN-PHAM à 7 H 30. La pluie fait annuler les strafing et bombing prévus.

Arrivée sur l'objectif, QUANG-CONG, à 9 H 30. Sous la pression des V.M., 600 catholiques se sont réfugiés dans les rochers. Les partisans de l'Evêque, protégés par le Bataillon, les ramènent dans le village de HAO-NAO. Zone très minée. Quelques grenades sont récupérées et détruites, 5 V.M. sont tués et 5 faits prisonniers.

L'Escadron rejoint QUANG-CONG à 12 H 30 et met le Peloton MEUGNIOT à la disposition du P.C. Bataillon. Ce Peloton découvre et détruit un dépôt de papier et une fabrique de papier en 315-G-52.

Dans l'après-midi, fouille du village de PHU-SA, où une section de milice -(2)- doit établir un poste.

Retour de l'Escadron à BINH-SA à 16 H 45.

"DISTILLERIE"

Est nommé au grade d'Adjudant, pour prendre rang du 1^o octobre 1949 : MDL PERDREAU Robert.

Est déodoré de la Médaille militaire (Opération "POMONE")

MDL BEAUDET Georges.

Sont cités à l'ordre de la Division (Opération "JUNON") :

Les MDL DARTENCET et GRENIER, les B/C. CORNIER et BOSSU, le hussard EUSTACHIO.

Sont cités à l'ordre de la Brigade (Opération "JUNON") :

le B/C. DAUMAS les hussards MARSEILLE, PERSONNE et COLMET.

2 - 11 - 1949 :

L'Escadron participe dans le cadre du Bataillon au nettoyage de la région de TAN-HAI.

Départ de BINH-SA à 8 H 15. Progression dans l'ordre :

2^o Peloton, 3^o Peloton, P.C., 1^o Peloton par les villages de DIEN-MO, et YEN-MA.

Arrivée à TAN-HAI à 10 H 50 où l'Escadron cantonne dans la mission.

De nombreuses mines ont été relevées.

-(1)- Voir en Annexe IX : Libération d'un village catholique.

-(2)- Il s'agit d'une milice catholique aux ordres de l'Evêque de PHAT-DIEM.

3 - 11 - 1949 :

Le Bataillon est en réserve dans ses cantonnerements.

Un groupe du 3^e Peloton en liaison sur DIEN-HO. Ravitaillement. Départ : 8 heures. Retour : 11 H 30.

1 groupe du 1^e Peloton en liaison sur LAI THAN. Echange de coolies. Départ 15 heures. Retour 18 heures.

4 - 11 - 1949 :

L'Escadron s'établit solidement à TAN-HAI pour protéger le poste en construction.

5 - 11 - 1949 :

Reconnaissance d'itinéraire effectué par les 1^e et 2^e

Pelotons : PHU-LOC-TRAY, HOA-LOC, KIM-DAI, LUU-PHONG, VAN-HAI.

Départ 7 heures. Retour à TAN-HAI à 12 H 40.

6 - 11 - 1949 :

Reconnaissance d'itinéraire effectuée par les 2^e et 3^e Pelotons dans la région de VAN-HAI. Départ : 7 H 30. Retour ; 13 H 15.

Départ du Lieutenant MEUGNIOT -(1)- qui passe le Commandement du 2^e Peloton au Maréchal des Logis DARTENCET.

7 - 11 - 1949 :

Reconnaissance de canaux entre TAN-HAI et VAN-HAI en vue du passage en L.C.M.

(Pour cette mission, l'Escadron est à la disposition du Commandant de Groupement.).

8 - 11 - 1949 :

L'Escadron fait mouvement de TAN-HAI à YEN-BINH par

DIEN-MO. Il est mis à la disposition du Commandant de Groupement.

Départ 7 H 30. Arrivée 11 H 30.

9 - 11 - 1949 :

Repos au cantonnement de YEN-BINH.

1 groupe du 1^e Peloton est mis à la disposition du P.C. du

Commandant de Groupement, (C.E. MOLLAT). Départ : 14 heures.

Retour 19 H 15.

10 - 11 - 1949 :

L'Escadron revient aux ordres du Commandant du

Bataillon et quitte YEN-BINH avec mission de se porter à YEN-NINH où il devra s'installer face au nord-ouest. Au passage à PHU-NIAC,

il se délest des sacs à dos et continue sa progression dans l'ordre

2^e Peloton, 3^e Peloton, P.C., 1^e Peloton; il fait jonction à 12 H 10

avec la 8^e Compagnie à YEN-NINH et s'intalle défensivement. Dans la

soirée, il fait mouvement sur PHU-NIAC et cantonne dans une pagode à

GIA-LAC.

-(1)- Le Lieutenant MEUGNIOT est désigné sur sa demande pour effectuer un stage dans l'armée Britannique en Malaisie.

11 - 11 - 1949 :

L'Escadron participe à une opération de nettoyage menée par le Bataillon dans la région de BO-VI, TIEN-HUNG, BO-XUYEN, COI-TRI.

Départ de GIA-LAC à 6 H 30. Passage sur la Rive ouest du canal de Due-hau terminé à 10 heures. L'Escadron est en arrière-garde dans l'ordre : 1^o Peloton, 2^o Peloton, P.C., 3^o Peloton.

Après une observation de 1 H 30, l'Escadron fonce sur le village de TRINH-HU où des éléments V.M. ont été repérés. Un canal creusé par l'ennemi empêche l'abordage du village de face. L'Escadron continue sa progression suivant un axe nord-sud en passant entre deux pitons, il est harcelé par des grenades lancées du haut des rochers par les V.M., tandis que de nombreuses mines à détection explosive. Le col est passé au pas de course. Aucun blessé ami.

A la sortie de DINH-GIAP, nouvelle embuscade, vite déjouée par des tirs à priori d'armes automatiques. Arrivée à BO-XUYEN (sud) à 17 heures, après avoir passé un canal à la nage.

au bivouac à YEN-MO. Cantonnement pour la nuit dans le dispositif du Bataillon tirer au feu à YEN-MO. Il est 18 H 15. Bilan de la journée ; 9 tués et 25 prisonniers V.M. Début de l'opération de nettoyage.

é etrog et de 12 - 11 - 1949 :

Mouvement de YEN-MO à YEN-BINH en passant par TUY-LOC.

L'Escadron assure l'avant-garde du Bataillon.

é etrog et de 13 - 11 - 1949 :

L'Escadron participe à l'opération ayant pour but de nettoyer la Rive nord du confluent Nam-dinh-giang - Song-day.

Départ de YEN-DINH à 1 heure du matin. Embarquement sur L.C.M. à PHAT-DIEM.

A 7 H 20, l'Escadron débarque à THAN-KIE (rive gauche du day)

pour investir le village. Le rush est ralenti par un large marais aux lisières sud du village.

Dans l'ordre : 1^o Peloton, 3^o Peloton, P.C., 2^o Peloton,

les villages suivants sont fouillés sans incident : DUONG-PHAM, PHAM-XA, DONG-CAO, TRUNG-THON, LAC-NGOAI-THON où jonction est faite à 12 heures avec le 6^o R.I.C. Bilan de la journée : 6 tués et 12 prisonniers V.M.

Retour sur le cantonnement de YEN-BINH : embarquement en L.C.I. à 14 heures et débarquement à PHAT-DIEM à 18 heures.

Bilan de la journée : 6 tués et 12 prisonniers V.M.

é etrog et de 14 - 11 - 1949 : la 1^o section de l'escadron

Repos à YEN-BINH. La 2^o section de l'escadron

15 - 11 - 1949 :

Depuis le matin l'Escadron fait Repos à YEN-BINH. Les hussards VARENNE et LAGARVARDAN, malades, sont évacués. L'Escadron quitte YEN-BINH pour LUU-PHONG.

16 - 11 - 1949 :

Depuis le matin l'Escadron fait Mouvement de l'Escadron de YEN-BINH (départ 8 H 15) à LUU-PHONG (arrivée 12 H 45) où le cantonnement est installé.

17 - 11 - 1949 :

L'Escadron quitte LUU-PHONG à 8 heures. Il traverse le Seng-vac à KIM-DAY et fait mouvement sur la rive droite du day avec mission de reconnaître une plage de débarquement pour le canon de 105 (275 B 72). Mission accomplie à 14 heures. Un plage est découverte en 275 B 72 où l'Escadron cantonne.

À midi heure 18 - 11 - 1949 :

L'Escadron reçoit pour mission de se porter à LAC-MON-TRAI pour intervenir au profit de la Compagnie VY.

Prêt à embarquer en 275 B 72 en L.C.M. à 10 heures, l'Escadron reçoit l'ordre à 10 H 15, de faire mouvement sur KIM-DAY afin de traverser le day en sampans et de se porter à VAN-GIAO par TRAI-TREN.

A 12 heures, le day est traversé et l'Escadron a amorcé un mouvement de 1 km sur la digue, quant à 12 H 30, il lui est prescrit de réenbarquer et de se rendre à PHAT-DIEM pour en assurer la protection.

A 13 H 15, un L.C.M. embarque l'Escadron et le porte à LAC-MON-TRAI.

A 15 H 30, l'Escadron a traversé le LAC-GIANG en empruntant les quelques barques des autochtones. Il se met à la disposition de la Compagnie VY et cantonne à AN-DAO.

19 - 11 - 1949 :

Fouille des villages du HAI-HAU, menée par le Capitaine VY, dont la Compagnie est renforcée de l'Escadron, de la 7^e Compagnie (yak ab biong er) et de la section ANDREA.

L'Escadron est en flanc-garde gauche, dans l'ordre :

2^e Peloton, 3^e Peloton, P.C., 1^{er} Peloton, et fait mouvement à partir de 8 H 15.

AN-NAM, NANG-SIQUY : Après avoir fouillé les villages de AN-NCHIEP-LY, AN-TEACH-LY, AN-NAM, AN-PHONG-AP, AN-LE-AP, PHUC-HAI-AP, (254 B 102) où il fait sa jonction avec la Compagnie VY et la 7^e Compagnie, l'Escadron est très sérieusement accroché au passage du canal, à TRUNG-TRAI par une arme automatique et un mortier de 81 qui font trois blessés : MDL CHEF MAGNE (éclat de V.B. dans le dos), Brigadier BEYLIER (éclats de V.B. au genou droit), le hussard PASDELOUP (balle à l'épaule droite). L'accrochage a duré de 14 H 30 à 15 heures.

L'Escadron arrive à TU-TRUNG à 16 heures.

Il retourne à AN-DAO par la digue HOA-DINH, PHUONG-LY.

Arrivée au bord du lac à 18 H 30 et AN-DAO à 22 heures où il cantonne.

20 - 11 - 1949 :

L'Escadron fait mouvement de AN-DAO à YEN-BINH :

De 7 heures à 9 H 10, traversée du lac en sampans, puis transport en L.C.M. jusqu'à PHAT-DIEM où il arrive à 12 heures. A 13 heures, il s'installe dans son cantonnement de YEN-BINH.

Nuit du 20 au 21 - 11 - 1949 :

Etat d'alerte générale. Les sentinelles sont doublées.

R.A.S.

21 - 11 - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

22 - 11 - 1949 :

Reconnaissance vers YEN-MO. Départ 8 heures. Visite du poste de TUY-LOC - Fouille de YEN-MO. Récupération d'une douzaine d'hommes et de quatre vaches. Au retour, visite du poste de BINH-HAI. Arrivé à YEN-BINH à 14 heures.

23 - 11 - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

Le hussard ANTYA, malade, est évacué.

Le hussard SPENGLER accompagne le Capitaine LORGEOUX partant en mission à HANOI.

24 - 11 - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

Nuit du 24 au 25 - 11 - 1949 :

3 heures : Alerte, par suite des attaques des postes de TUY-LOC et PHU-NIAC par des éléments V.M. Fin d'alerte à 4 H 30.

25 - 11 - 1949 :

L'Escadron quitte YEN-BINH à 16 H 15 pour se porter à DIEN-MO (17 H 20) puis à TAN-HAI où il s'intalle.

26 - 11 - 1949 :

L'Escadron reçoit mission de reconnaître la région de GIAP-LUC, GIAP-NOI, vraisemblablement occupée par un Bataillon V.M.

Réveil : 3 heures. Départ : 4 heures, dans la nuit fraîche, dans l'ordre : 1^o Peloton, 3^o Peloton, P.C., 2^o Peloton.

Passage à LIEN-CUIT à 6 H 20.

L'Escadron fence sur CU-MAI et GIAP-NGOAI.

Un élément composé des 1^o et 3^o Pelotons se porte sur

GIAP-NOI.

Le 2^o Peloton et le P.C. restent au carrefour 1 km sud de GIAP-LUC.

A 7 H 30, GIAP-LJC est occupé par le 2^e Peloton venant du sud et par les 1^o et 3^o Pelotons venant de GIAP-NOI.

Fouille des villages de GIAP-LUC, KIEN-GIAP-THIAN, KIEN-GIAP-HA et KIEN-GIAP-NGOAI. Fouille terminée à 9 H 40.

Retour à TAN-HAI à 12 H 30.

Bilan : 5 V.M. tués et 14 prisonniers.

A 16 heures, départ de TAN-HAI (passage du Bac à 16H30) pour LUU-PHONG où l'Escadron arrive à 18 heures pour y cantonner. Le 1^o Peloton assure la protection du DAY en 296 H 32.

27 - 11 - 1949 :

Repos à LUU-PHONG.

28 - 11 - 1949 :

Opération de nettoyage de "l'entre GIANG" dans le cadre du Bataillon.

Départ de LUU-PHONG à 6 heures. Embarquement dans les sampans à KIM-BAY. et débarquement à 1 km est de VAN-GIAO à 7 H 30.

Fouille de VAN-GIAO, SI-HOI, AN-PHU et de trois villages au sud de AN-PHU, sur la digue cotière. Entre SI-HOI et AN-PHU, digue très minée.

Retour à KIM-BAY à 16 H 15. Cantonnement à LUU-PHONG.

Bilan : 15 prisonniers et trois du kich tués.

29 - 11 - 1949 :

L'Escadron participe au ratissage de la zone nord.

Embarquement en L.C.M. à KIM-BAY. Débarquement à LAC-MON-TRAY à 9 H 20.

Etablissement d'un bouchon entre le LAC et le DAY. L'Escadron est rejoint par le B.C.C.P. à 12 H 30 et par les 7^o et 8^o Compagnies à 13 heures.

Traversée du day à 16 H 30 en L.C.M.

L'Escadron se dirige vers YEN-BINH à pied. Il y arrive à 20 H 15 et s'y installe.

"Distillerie" : à LAC-MON-TRAY (à 1 km) à droite.

Sont cités à l'ordre du Régiment (Opération JUNON), les hussards LEMERCIER, SPENGLER, REYNAUD,

Sont cités à l'ordre du Corps d'Armée (Opération JUNON) à titre posthume, les hussards LAHOUSSE et LARIVAIN.

L'Escadron apprend avec joie l'affectation au II/I^o R.C.P. des Lieutenants d'HARCOURT Louis et GOURAUD Donatien,

30 - 11 - 1949 :

Repos à YEN-BINH. Reconnaissance d'itinéraire vers le poste de TUY-LOC.

L'effectif de l'Escadron en opération, en ce dernier jour du mois, est le suivant :

Officiers : 3 ; sous-officiers : 11 ; Brigadiers Chefs : 9 ;
 Brigadiers : 11 ; hussards : 44. /TOTAL = 78/

1 - 12 - 1949 :

Ordre de Bataille de l'Escadron :

Commandant de l'Escadron	:	Lieutenant BELLAN
Officier Adjoint	:	Lieutenant RAFFIN
Chef du 1 ^o Peloton	:	Lieutenant GOURAUD
Chef du 2 ^o Peloton	:	Lieutenant MEUGNIOT
Chef du 3 ^o Peloton	:	Lieutenant COMPAIN
Chef du P.H.R.	:	Adjudant FLORENCE

Le Bataillon est placé en réserve dans le cadre de l'opération "ANTHRACITE".

L'Escadron cantonne à YEN-BINH et effectue des reconnaissances d'itinéraires sur BINH-SA et DIEN-MO.

"Distillerie" :

Est muté à la Base du D.I.T.C., Caserne Clignacourt à PARIS : le hussard ESPINOSA Noël.

2 - Décembre - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

Les hussards SAHAN, FATA, BOURREAU, CLAVERIE, CORNEMANS,

DUMAIL et DECARREAU venant de HANOI sont parachutés à PHAT-DIEM et rejoignent l'Escadron.

3 - 12 - 1949 :

L'Escadron change de cantonnement : de YEN-BINH à AN-HOA.

Le Lieutenant RAFFIN est convoqué d'urgence à HANOI en vue de son rapatriement.

4 - 12 - 1949 :

Le Bataillon nettoie le NUI-BANG (Région de YEN-MO) en procédant à l'encerclement des rochers, puis à une fouille systématique

L'Escadron a pour mission d'assurer la couverture du gros face au sud.

Départ 4 H 30. Il atteint le poste de BINH-SA à 4 H 45, NGOC-LAM à 6 H 40 et CO-LAM à 7 H 15 (3^o Peloton).

Le 3^o Peloton atteint le rocher sud de YEN-MO à 8 H 30 tandis que KONH-DAO est occupé par le 1^o Peloton (commandé par le MDL CHEF MAGNE, le Lieutenant GOURAUD étant détaché à l'E.M. du secteur de PHAT-DIEM.).

Fouille du rocher terminée à 11 H 30. 41 personnes sont retenues et remises au 2^o Bureau.

L'Escadron rejoint YEN-BINH par le même itinéraire qu'à l'aller et s'y installe.

5 - 12 - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

6 - 12 - 1949 :

Mouvement de l'Escadron sur PHU-NHAC à partir de 13 H 30.

Il cantonne à KHUONG-THUONG.

Départ du Lieutenant RAFFIN qui embarque en L.C.T. pour NAM-DINH. Il rejoindra HANOI.

7 - 12 - 1949 :

Raid en direction de NINH-BINH pendant lequel l'Escadron assure la flanc-garde gauche du Bataillon.

Départ à 4 H 15 de KUONG-THUONG. L'escadron progresse sur la rive gauche du Song-vac. Digue très coupée (1,40 m d'eau).

Il atteint BINH-HOI à 5 H 30, YEN-VAN à 6 H 30 et XUAN-DONG à 8 heures.

Fouille du village de YEN-KHE-TRUONG : terrain très inondé. Le MDL CHIROSSEL est blessé par mine au pied gauche.

Retour en fin de mission à 14 heures par YEN-VAN, Route Coloniale, YEN-NINH, PHU-NHAC. A 18 H 15, l'Escadron atteint NON-KHE où il cantonne après avoir traversé par le bac de DUC-HAU.

8 - 12 - 1949 :

1^o Fouille des rochers de BO-XUYEN.

Départ à 7 H 30, l'Escadron étant en avant-garde du Bataillon. Fouille terminée à 12 H 30 : un hopital détruit. 29 V.M. tués, plusieurs mines détruites.

2^o Reconnaissance en direction de LAN-KHE. L'Escadron est sur l'axe, en deuxième position, derrière la 7^o Compagnie. A 15 heures, celle-ci étant très sérieusement accrochée à KIM-BANG, l'Escadron déborde par BO-XUYEN nord et TIEN-HUNG puis pousse sur LAN-KHE afin d'épauler la 7^o Compagnie. Ce dernier village est atteint vers 17 heures malgré le terrain très inondé.

Le bilan de la journée, auquel l'Escadron a participé, est le suivant :

36 tués sur le terrain, 30 blessés, 10 prisonniers du F.D. 23 et du D.D. 88, 1 fusil et 200 cartouches, 11 obus de 50, 250 grenades récupérées, 2 obus.

Retour à NON-KHE à 18 H 30.

9 - 12 - 1949 :

Mouvement de l'Escadron de NON-KHE (départ 9 H 15) à YEN-BINH (arrivée 11 H 30.).

10 - 12 - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

"Distillerie" : est affecté au III/I^o R.C.P., 6^o Escadron, le Brigadier BRETON.

Sont cités à l'ordre de l'Armée (Opération POMONE), le Lieutenant RAFTIN, le MDL CHEF MAGNE, le Brigadier Chef DANIEL.

Est nommé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur (J.O. N° 287 du 6.12.1949.) à titre posthume, le Lieutenant de WITASSE-THEZY François.

11 - 12 - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

12 - 12 - 1949 :

Reconnaissances d'itinéraires de HEOU-NHIEU vers HOANG-CUONG par la montagne. Retour à 14 heures. Temps très brumeux.

13 - 12 - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

"Distillerie" : Est décoré de la Médaille Militaire à titre posthume (opération "DIANE"), le hussard SIPP René.

Le MDL BIZET est muté au D.I.T.C. de PARIS.

14 - 12 - 1949 :

Repos à YEN-BINH.

15 - 12 - 1949 :

L'Escadron participe au nettoyage de la région de YEN-DUONG, TAM-DUONG. Il progresse sur l'axe NON-KHE, YEN-NHIEU-NA, TAM DUONG.

Dans l'après-midi, avec l'ensemble du Bataillon, il exécute une manœuvre sur LAN-KHE où sont signalés des concentrations V.M..

Léger accrochage au canal dont le pont est détruit.

Retour à NON-KHE.

Le hussard MOUTON a été blessé accidentellement (plaie collin en clou à la poitrine par corne de buffle.).

16 - 12 - 1949 :

Nettoyage de la région de COI-TRI et YEN-MO.

Départ à 8 H 15. Fouille de YEN-MO. Retour à YEN-BINH à 14 H.

17 - 12 - 1949 :

L'Escadron intervient à partir de 9 heures à DIEN-HO (protection de la Compagnie VY). RA.S. Au cantonnement de YEN-BINH à 17 H 45.

Arrivée par L.C.T. du Capitaine LORGEUX (Commandant en second du Bataillon) et du Lieutenant MEUGNIOT.

18 - 12 - 1949 :

Le 2^e Peloton assure la garde de nuit du pont de BINH-SA.

19 - 12 - 1949 :

L'Escadron au complet, change de cantonnement et s'installe dans la pagode, face à AN-HOA.

1949 : Reconnaissance sur YEN-MO et TUY-LOC.

20 - 12 - 1949 : L'Escadron se porte à DIEN-HO pour une

mission de repos à AN-HOA.

21 - 12 - 1949 : Reconnaissance sur YEN-MO.

Reconnaissance sur YEN-MO. Départ 14 heures. Retour 18 H 30.

22 - 12 - 1949 :

L'Escadron se porte au pont de TUY-LOC, prêt à intervenir au profit du gros Bataillon en reconnaissance. Fin de mission à 18 heures.

23 - 12 - 1949 : Reconnaissance sur YEN-MO.

Repos à AN-HOA. Parachutage des cadeaux de Noël.

24 - 12 - 1949 :

L'Escadron à deux Pelotons participe à une Prise d'Armes en l'honneur de la visite du Colonel CANDAU.

25 - 12 - 1949 : Reconnaissance sur YEN-MO.

Noël fêté à l'Escadron dans une très bonne ambiance. Messe de minuit à 24 heures.

L'Escadron apprend avec plaisir l'arrivée au Bataillon du Lieutenant ALEZEAU, ancien du 1^e Hussards.

26 - 12 - 1949 : Reconnaissance sur YEN-MO.

Lieutenant BELIAN Jacques est inscrit au Tableau d'Avancement pour la grade de Capitaine ;

Lieutenant BELIAN Jacques .

26 - 12 - 1949 : Reconnaissance sur YEN-MO.

Repos à AN-HOA. Retour à DIEN-HO à 18 heures.

27 - 12 - 1949 : Reconnaissance sur YEN-MO.

L'Escadron a pour mission de reconnaître une Z.S. près du poste de TAN-HAI. Départ à 7 H 15. Il est à DIEN-HO à 8 H 30 et à TAN-HAI à 9 H 15 où il reçoit l'ordre de se porter au poste de milice de LIEN-QUI qui vient d'être attaqué. Arrivée à LIEN-QUI à 11 H 45.

R.A.S. de DIEN-HO.

En empruntant la digue cotière, l'Escadron rejoint TAN-HAI où il reconnaît une Z.S. et il est de retour à AN-HOA à 18 heures.

28 - 12 - 1949 : Reconnaissance sur YEN-MO.

L'Escadron se porte à DIEN-HO pour y reconnaître une Z.S.

29 - 12 - 1949 :

Reconnaissance de Z.S. à BINH-SA et TUY-LOC.

30 - 12 - 1949 : Reconnaissance sur YEN-MO.

Dans la nuit précédente, le poste de milice de QUANG-CONG ayant été attaqué, l'Escadron s'y porte vers 10 heures R.A.S.

Retour à 13 H 30.

31 - 12 - 1949 :

Cantonnement à YEN-BINH . Repos.

Retour à DIEN-HO à 18 heures.

1 - Janvier - 1950 :

Ordre de Bataille de l'Escadron : sans changement.

Repos à YEN-BINH.

"Distillerie"

EST nommé au grade de MDL CHEF , le MDL DARTENCET Georges.

Sont mutés à la Base Militaire de SAIGON, les hussards NAINVILLE et LAVEZZARI.

2 - 1 - 1950 :

Repos à YEN-BINH. Ordres préparatoires pour une mission vers TAN-HAI.

3 - 1 - 1950 :

Le gros du Bataillon se regroupe à PHAT-DIEM, mais l'Escadron reste au repos à YEN-BINH. Les ordres d'opérations parvenus la veille sont annulés.

4 - 1 - 1950 :

L'Escadron fait mouvement sur PHAT-DIEM.

5 - 1 - 1950 :

Départ du Bataillon pour HANOI (moins la 8^e Compagnie)

Embarquement sur L.C.M. à PHAT-DIEM à 7 heures . Arrivée à HAI-PHONG à 22 heures.

6 - 1 - 1950 :

Voyage HAI-PHONG - HANOI par voie ferrée. Départ 9 H 15.

Arrêt à 15 kms de HAI-PHONG, le premier train ayant sauté sur une mine. Arrivée à HANOI à 19 heures, où l'Escadron retrouve son cantonnement à la " Distillerie ".

L'opération " ANTHRACITE " a été longue - deux mois et demi - et très pénible par suite d'un froid réhatif, de la brume et de la pluie inondant de vastes étendues.

L'Escadron - comme d'ailleurs les autres Compagnies - s'est usé peu à peu non à cause des combats où il a eu un minimum de pertes, mais par suite du climat, des longues marches et de la maladie. Il est sur la brèche depuis seize mois et ne reçoit pas de renforts.

Malgré cela, si les hommes pensent au rapatriement prochain ils en parlent peu et conservent un très haut moral.

C'est que tous se rendent compte des résultats acquis :

- Le secteur de NAM-DINH s'est étendu dans sa partie sud jusqu'à la mer, par l'occupation de la région de PHAT-DIEM et de la zone comprise entre le Fleuve Rouge et le Sóng-day.

Une zone de sécurité a été créée face à NINH-BINH, la R.C. 1

LE VIETNAM

et le massif calcaire de YEN-DUYEN, rejettant au-delà les éléments V.M.

Et la pacification de la zone récemment conquise n'est pas un vain mot ainsi qu'en témoigne la reprise des activités agricoles et commerciales dans toute la région.

Ensuite, l'Asie se divise en deux parties :

LE JAPON ET L'ASIE

notamment au Japon, qui présente une situation tout à fait différente.

=====00\$00=====

merciéG'l aine, CHINE, qui possède une superficie très importante.

effice of suivreG' nomberG' natiouG' chine, CHINE à propos du cercle

=====00\$00=====

CHINE-TAÏWAN, que j'aurai l'honneur d'expliquer.

=====00\$00=====

(s'adressant à l'asie) JAPON, que j'aurai l'honneur de décrire.

évidemt, comme il est facile de voir, que l'Asie offre

=====00\$00=====

qui est à faire, dans cette partie, JAPAN - CHINE-ETAT ouvert.

Et une chose n'est pas à faire, que l'Asie offre

nos environs nombreuxE' de, comme je l'ai dit, CHINE, CHINE, CHINE,

=====00\$00=====

que l'Asie offre.

- Et de plus, nous - nous sommes à " CHINE-CHINE " et CHINE-CHINE

évidemt si elle a droit de ob, l'Asie offre une situation aussi

=====00\$00=====

façons - évidemt off ussons noi envoisE' de nos - nord-est

, autre en Chine, autre. Et le résultat sera sans doute que l'Asie offre

que l'Asie offre une situation aussi bien que l'Asie offre une situation

=====00\$00=====

qui est à faire, dans cette partie, CHINE-CHINE, CHINE-CHINE

et CHINE-CHINE, que l'Asie offre.

Et une chose n'est pas à faire, que l'Asie offre

=====00\$00=====

que l'Asie offre.

Et une chose n'est pas à faire, que l'Asie offre

=====00\$00=====

II H A P I T R E III (II)

" ADOLPHE " - " QUADRILLE " - Dissolution de l'Escadron .

(7 Janvier - 31 Mars 1950 :)

7 - Janvier - 1950 :

Réinstallation dans les cantonements.

Nettoyage des effets et des armes.

8 - 1 - 1950 :

Revues diverses. Recomplètement en munitions.

9 - 1 - 1950 :

Reprise de l'instruction et de l'entraînement.

12 - 1 - 1950 :

Sont cités à l'ordre de la Division (Opération "ANTHRACITE")

le MDL JOUFFROY, le Brigadier BEYLIER et le hussard PASDELOUP.

19 - 1 - 1950:

A l'occasion de l'arrivée de S.M. BAO-DAI, des mesures

de sécurité sont prises. L'Escadron est en alerte dans son cantonnement.

20 - 1 - 1950 :

QUARTIER DU R.A.S. Il est donné au commandant de l'escadron

21 - 1 - 1950 : et 22 - 1 - 1950 :

L'Escadron est mis en alerte à 17 heures. Il a pour mission de se mettre à la disposition du Capitaine Commandant le sous-secteur de BAC-MAI à compter de 19 heures.

Il se rend à BAC-MAI où il arrive à 18 H 45 pour recevoir l'ordre du P.C. du sous-secteur l'ordre de s'installer dans les agglomérations de DINH-CONG, situées à la lisière sud du terrain d'aviation.

L'Escadron sera rejoint le 22.1.1950 au matin par des éléments

du sous-secteur.

L'installation est réalisée à 21 heures.

La nuit se déroule sans incident. La liaison est effectuée avec des éléments du sous-secteur entre 7 H 30 et 8 heures. L'Escadron est mis à la disposition de l'Officier de Sécurité Air pour la fouille du hameau nord de DINH-CONG en liaison avec la Section Marocaine et la Compagnie de garde de BAC-MAI.

La fouille permet le récupération de grenades et de documents. A 13 heures, l'Officier de Sécurité AIR libère l'Escadron qui rejoint la Base de BAC-MAI, puis, contact pris avec le Capitaine Commandant le sous-secteur, ses cantonements.

Conduite de l'opération :

- a- Enseignements : 1°/ Difficultés d'une installation de nuit, même si près de HANOI.
- 2°/ Rôle tout moral de l'Escadron passant la nuit dans le village de DINH-CONG.
- b- Transmissions : Liaisons assurées par un poste 536 prêté par la Compagnie Mobile de BAC-MAI.
- c- Génie : Pas d'éléments Génie. Des détecteurs auraient cependant pu être utiles pour les fouilles.

23 - 1 - 1950 : ~~1.000 - 1 - 2~~

Reprise de l'instruction et de l'entraînement.

29 - 1 - 1950 : ~~1.000 - 1 - 3~~

L'Escadron assure les diverses servitudes de la place de HANOI.

30 - 1 - 1950 : ~~1.000 - 1 - 4~~

L'Escadron assure les diverses servitudes de la place de HANOI.

31 - 1 - 1950 : ~~1.000 - 1 - 5~~

("ETIOQUETTE") L'Escadron assure les diverses servitudes de la Place de HANOI.

1 - Février - 1950 : ~~1.000 - 1 - 6~~

Sont cités à l'ordre de la Brigade "ANTHRACITE", le Lieutenant serviteur sol COMPAIN, et le MDL CHEF MAGNE.

Est nommé Brigadier-Chef à compter du 1.1.1950, le Brigadier BEYLER.

Est nommé au grade de MDL CHEF, le MDL BERTRAND.

2 - 2 - 1950 : ~~1.000 - 1 - 7~~

Sont cités à l'ordre de la Brigade, les Brigadiers Chefs serviteurs aux sol BIDAUX et BORIUS.

12 - 2 - 1950 : ~~1.000 - 1 - 8~~

L'Escadron est heureux d'apprendre la nomination du Lieutenant commandant d'HARCOURT au Commandement de la 7^e Compagnie par suite de l'affectation du Capitaine BERJON à l'E.M.D.G.L.A.P.

13 - 2 - 1950 : ~~1.000 - 1 - 9~~

Opération "ADOLphe", dans les pays MUONG de THAN-BA.

L'Escadron opère dans le cadre du Bataillon aux ordres du Capitaine LORGEOUX, par suite de l'hospitalisation du Capitaine BROIZAT, Commandant le II/I^e R.C.P. Le Bataillon entre d'ailleurs dans l'effectif du secteur de SON-TAY, et comprenant, en outre, la 4^e Compagnie du 29^e B.T.S. et une Section de partisans Muong.

L'effectif total de l'Escadron est de 93.

Mission : Assurer la protection d'un convoi de nationalistes Chinois arrivant du nord de THU-LUC à THAN-SON.

Le convoi devait être escorté par l'escadron jusqu'à THAN-SON.

L'Escadron fait mouvement en camions de HANOI à THUC-LUYEN par TRUNG-HA.

Départ de la " Distillerie " à 7 heures. Passage au point de regroupement à 7 H 30. L'Escadron ferme la marche.

Arrêt à SON-TAY. Bivouac sur la rive gauche du song-hua, à THUC-LUYEN.

14 - 2 - 1950 :

L'Escadron progresse en arrière garde du Bataillon et se dirige vers l'ouest par KE-SON, X-MAN et X LONG.

Aucun incident à signaler, si ce n'est les difficultés de progression dues au terrain et au mauvais état des pistes recouvertes d'une végétation très dense. L'avance se fait à raison de deux kilomètres à l'heure.

Bivouac à X LONG.

15 - 2 - 1950 :

Tandis que la 8^e Compagnie s'installe en P.A. à X LONG avec mission d'assurer la sécurité de la colonne au retour, cette zone étant un lieu de transit pour les Viets allant du Viet Bac en Annam, l'Escadron continue à assurer l'arrière garde du Bataillon.

A LANG-VI, la 4/29^e B.T.S. est laissée en P.A., tandis que l'Escadron s'enfonce vers l'ouest.

A 2 kms nord-ouest de LANG-VI, la colonne est stoppée.

L'Escadron apprend qu'une bombe d'avion piégée a explosée,

causant trois morts et neuf blessés à la 7^e Compagnie, alors en tête avec au moins 100 hommes. Le gros de la 7 ramenant à LANG-VI ses morts et blessés,

l'Escadron passe en tête de la colonne et continue la progression.

CHIENG-AT est atteint dans la soirée et le bivouac installé.

16 - 2 - 1950 :

La colonne est réduite et l'Escadron marche en tête, guidé par le Lieutenant GERONIMI et sa section Muong.

THU-CUC est atteint à 15 heures et liaison est prise avec les éléments du Secteur nord-ouest qui escortent la colonne chinoise depuis la frontière. Le Lieutenant MEUGNIOT et son détachement qui faisaient partie de l'escorte venant du nord-ouest, rejoint l'Escadron.

L'Escadron bivouaque dans la cuvette de THU-CUC avec le P.C. Bataillon, la C.B.2 et sa section de protection, ainsi que la section Muong.

17 - 2 - 1950 :

Alourdi d'une colonne de 2500 Chinois, avec 500 femmes soldats et 250 poneys, le Bataillon prend la route du retour.

L'Escadron assure l'arrière-garde. Le Peloton de queue est harcelé par des tirs de salve. Aucune perte.

La colonne est ravitaillée en vivres par parachutes à X-VAO.

Bivouac du soir dans la cuvette de X-VAO. Quelques coups de feu au cours de la nuit.

18 - 2 - 1950 :

La colonne chinoise se porte à X-TU, l'Escadron en assurant toujours l'arrière-garde.

Au passage à LANG-VI, récupération, de l'antenne chirurgicale

Parachutiste -(1)- qui a sauté le 16 à 15 heures sur un terrain de fortune pour apporter des soins aux blessés de la 7^e Compagnie. Ceux-ci sont évacués par Morane, grâce à l'établissement d'une piste d'envol dans des conditions extrêmement difficiles.

Bivouac à X-TU.

19 - 2 - 1950 :

La colonne doit traverser la zone de transit V.M. Les deux compagnies laissées à l'aller à X-LONG et LANG-VI constituent des bouchons à tous les points jugés dangereux et assurent la protection statique de la colonne très étirée.

L'Escadron est en avant-garde et se présente à THUC-LUYEN vers 14 heures. Tandis que le gros du Bataillon se regroupe à THAN-SON en fin de soirée, l'Escadron part en camions pour SON-TAY et HANOI où il rejoint son cantonnement habituel.

Un raid de sept jours vient de se terminer. Tous les éléments se sont ligues contre l'homme, le terrassant de fatigue : pluie, brume, forêt impénétrable, terrain difficile avec traversée de rivières aux rives abruptes. Ajouter à cela, l'inertie de la colonne Chinoise, la zone extrêmement dangereuse, les difficultés de transmission radio et le tableau sera encore incomplet.

Malgré tout, la mission aura été remplie avec énergie et l'Escadron a répondu comme à l'habitude aux efforts qui lui ont été demandés.

20 - 2 - 1950 :

Recomplètement de toute nature. Nettoyage des effets et des armes.

21 - 2 - 1950 :

Reprise de l'instruction et de l'entraînement.

23 - 2 - 1950 :

Les hussards dont les noms suivent sont cités à l'ordre du Régiment : MARAND, NAINVILLE, LINGUA, MAITEZ et THERAGE.

-(1)- Médecin Capitaine DELACROIX et Madame GRALL, infirmière Major para, notamment.

24 - 2 - 1950 :

Sont cités à l'ordre de la Brigade (opération " ANTHRACITE ") le Brigadier CHEF SOUCHT, les hussards HARRIOUX, GOSSIN, LABE.

Sont nommés au grade de Maréchal des Logis, les Brigadiers Chefs ROUZE, MOREAU, PITAVY, DOSSU, PITIOT et CASTILLO.

28 - 2 - 1950 :

Est affecté à l'Escadron, venant des sections spéciales de la Z.O.T., le 2^e Classe du Train, MALLARD André.

1 - Mars - 1950 :

Sont élevés à la distinction de 1^e Classe, les hussards de 2^e Classe : MANDIER, POILIN, CLAUDEPIERRE, VACQUET, LARDUINAT, DARRIER, MANIEZ et COLLIER.

Sont nommés au Grade de Brigadier/C. les Brigadiers MORIZIO et CHEVALLIER.

Sont nommés au grade de Brigadier, les hussards BURTEY, BOURGOIN, CLAVERIE et CHAUFFOUR.

Est nommé au grade de Brigadier Chef, (titre spécial) le Brigadier DELPLACE.

Sont nommés au grade de Brigadier (titre spécial), les hussards BENOIST et DECAREAU.

Est nommé au grade de Maréchal des Logis (titre spécial), le B/C. BUSCHIAZZO.

2 - 3 - 1950 :

Le MDL DAUNAS est muté au D.I.T.C., caserne clignancourt à PARIS.

Est cité à l'ordre du Corps d'Armée (opération ANTHRACITE), le MDL CHIROSSEL.

5 - 3 - 1950 :

L'Escadron, dans le cadre du II/I^e R.C.P. part en opération.

Il engage un effectif total de 97 officiers, sous-officiers, hussards et hussards dans cette opération de va et vient qui doit avoir une durée de quatre jours. Il a été fixé au 1^{er} mars.

But de l'opération " QUADRILLE " :

1- Rejeter au-delà de la voie ferrée HANOI-NAM-DINH les

importantes Unités rebelles signalées dans le triangle HUNG-YEN NAN-DINH - PHU-LY en leur faisant subir le maximum de pertes.

2- Dégager la région de NAM-DINH.

(Articulation :

Deux groupements de deux Bataillons chacun prendront part

à l'opération et manoeuvreront en tenaille vers PHU-LY à partir de HUNG-YEN et de NAM-DINH.

Le II/I^o R.C.P. (avec l'Escadron) et le IV/7^o R.T.A. forment le Groupement V aux ordres du Chef de Bataillon VCINCT.

Idée de manœuvre du Commandant du Groupement V :

a- Encercler les Unités V.M. signalées dans la région du confluent du canal de PHU-LY et du faux canal.

b- Rejoindre le Fleuve Rouge sur l'axe général PHU-LY VU-DIEN en utilisant au maximum les renseignements.

Mission du Bataillon JOUR J

a- Beatché avant 6 heures au bac de HUNG-YEN, couvrir le flanc nord, puis nord-ouest du Groupement. Axe Bac HUNG-YEN - YEN-KHE à sa disposition.

b- Dans un deuxième temps, franchir le Song-lap au barrage de THUONG-CHAU et s'emparer dans un minimum de temps d'un des deux points de passage signalés (MAC-HA ou VINH-CHU) sur le faux canal de PHU-LY.

c- Enfin dans un troisième temps, effectuer la liaison avec le Groupement S au carrefour de YEN-DAN.

d- Tenir deux Compagnies prêtes à intervenir au profit du IV/7^o R.T.A. dans un délai d'une heure à partir du moment où il aura réalisé sa tête de pont sur le faux canal de PHU-LY.

e- Pour la nuit, s'installer à cheval sur le faux canal de PHU-LY à MAC-HA.

$$\text{JOUR} = J + 1$$

Axe MAC-HA - VU-DIEN. Nettoyer dans la mesure du possible et sur renseignements, la zone nord de cet axe. Le II/I^o R.C.P. s'embarquera à VU-DIEN sous la protection du IV/7^o R.T.A., en fin d'après-midi.

Appuis - Artillerie : 105 et 155

- Aviation : à la demande

- Marine : transport et appui à la demande.

L'Escadron quitte HANOI en G.M.C. à 14 heures. Il entre dans le convoi du Bataillon et emprunter le digue est du Fleuve Rouge en direction du sud.

A 17 heures, arrêt au poste de NGOC-DONG à une dizaine de kilomètres au nord de HUNG-YEN. Cantonnement.

Mission de l'Escadron (renforcé d'une pièce de mitrailleuse) pour la journée du 6.3.1950 :

1°/ Embarquement sur L.C.T. à NGOC-DONG à 4 H 45 (en 4^o position)

2°/ Débarquement à YEN-LENH dans l'ordre inverse d'embarquement.

3°/ Dans l'ordre de débarquement, se porter à LOI-HA.

4°/ De cette localité, deux groupements seront formés :

a- 8° et 6° (Escadron), se porteront au pont de LOE-CHAU par l'ouest de LUNG-XUYEN et l'ouest de THAN-TU.

b- 3° C.I.P. -(1)- P.C. Bataillon - Génie - 7° Compagnie - p.m.

5/ A LOE-CHAU, la section du Génie sera mise à la disposition de la 8° Compagnie suivie de l'Escadron. Ils se porteront à QUANG-TRUNG où ils franchiront le canal.

6/ Ils prendront la liaison à YEN-DAN avec le 7° R.T.A.. et progresseront jusqu'à VINH-CHU où ils garderont le passage pendant la nuit.

6 - 3 - 1950 :

La journée se passe conformément aux ordres donnés la veille l'Escadron suivant la 8° Compagnie dans son sillage. Il n'a pas à intervenir lorsque celle-ci accroche une Compagnie du T.D. 64 et la met en fuite.

La fouille du village de NGO-KHE permet la récupération par l'ensemble de 2 fusils, 2 obus de 155, 2 lance grenades de 50, 100 grenades, 50 obus, 6 mines et des cartouches de 7,5.

A 18 heures, contact est pris à YEN-DAN avec le Groupe-ment sud. L'Escadron progresse vers l'est et passe la nuit à VINH-CHU.

7 - 3 - 1950 :

L'Escadron reçoit l'ordre de se porter à VU-DIEN où doit se regrouper le Bataillon. Il a pour mission d'escorter le P.C. Bataillon et de fouiller les villages traversés.

Mission accomplie sur l'axe VINH-CHU, MAC-HA, DONG-PHU,

VU-DIEN.

Enbarquement à VU-DIEN sur L.C.T. à partir de 18 heures.

Arrivée à DONG-LU et débarquement. Cantonnement à TRA-CHAU.

8 - 3 - 1950 :

Transport en camions de TRA-CAU (départ 12 H 30) à HANOI où l'Escadron retrouve son cantonnement de la " Distillerie " dans l'après-midi.

Cette opération est la dernière du Bataillon et, par

conséquent, de l'Escadron. Les qualités de rapidité, de nordant, et d'initiative de l'Escadron n'ont pas été employées à fond, par suite de sa position sur le terrain dans le sillage d'une autre Unité.

Il a été réduit à effectuer un "circuit" qui n'est pas dans sa manière.

-(1)- 3° C.I.P. : 3° Compagnie Indochinoise parachutiste, commandée par le Capitaine VY.

MODIFICATIONS apportées au plan d'opérations et résultats

Le Lieutenant GOURAUD Donatien rentre de PHAT-DIEM où il était détaché et reprend le commandement du 1^o Peloton.

9 - 3 - 1950 :

Remise en condition de l'Escadron.

Est cité à l'ordre de la Brigade, le Hussard LAVEZZARI.

Est cité à l'ordre du Régiment, le Brigadier Chef GUILLOCHON.

15 - 3 - 1950 :

Est décoré de la Médaille Militaire (titre posthume, Opération " JUNON "), le Maréchal des Logis ADNET Léon.

16 - 3 - 1950 :

Sont nommés au grade de Brigadier Chef, les Brigadiers BRETON, GIGOY et FATTA.

Sont nommés au grade de Brigadier, les hussards BRASSE, PASDELOUP, CORDIN et REUY.

17 - 3 - 1950 :

L'Escadron participe à une Prise d'Armes à HANOI, au cours de laquelle la Croix de Guerre des T.O.E. avec Palme est remise au Fanion du II/I^o R.C.P. Puis, les Militaires suivants sont décorés :

Chevalier de la Légion d'Honneur : Lieutenant RELLAN.

Croix de Guerre T.O.E. avec Palme : MDL CHEF MAGNE, B/C. DANIEL.

Croix de Guerre T.O.E. avec étoile de Verneil : MEL CHIROSSEL, hussard LAVEVE.

21 - 3 - 1950 :

Une Prise d'Armes à lieu dans la Cour de la CC.B.2 avec remise de décoration par le Chef d'Escadrons MOLLAT. L'Escadron y participe.

22 - 3 - 1950 :

Sont cités à l'ordre du Corps d'ARMEE (titre posthume).

(Opération " PEGASE ") les Brigadiers RIMBERT, BES, LETELLIER, et CHERON.

24 - 3 - 1950 :

Est cité à l'ordre de la Brigade (Opération " ADOLPHE "), l'Adjudant PERDREAU.

25 - 3 - 1950 :

Sont nommés au grade de Brigadier/ Chef (titre spécial), les Brigadiers BONNARDOT et BARON.

26 - 3 - 1950 :

Est muté au D.I.T.C. caserne Clignancourt à PARIS, le hussard MAHIEZ (rapatrié sanitaire).

Des éléments de l'Escadron, non rapatriables dans un délai prochain, renforcent la 7^o Compagnie mise en route sur SAIGON.

Plusieurs sous-officiers de l'Escadron sont mis en route sur TOURANE.

28 - 3 - 1950 :

Le Capitaine BROIZAT Commandant le II/I^e R.C.P. part en mission
le Commandement du Bataillon est assuré par le Capitaine LORGEOUX.

L'Escadron apprend la nomination au grade de "Caporal d'Honneur" du II/I^e R.C.P., du Capitaine LORGEAUX. Georges.

Sont nommés " 1^o Classe d'Honneur ", les Lieutenants BELLAN Jacques, MARTIN Jean, GOUT Bernard, HEUGNIOT Michel, NOIRET François, tous officiers de l'A.D.C. ayant servi au II/I^o R.C.P., à l'Escadron ou à la 8^o Compagnie.

29 - 3 - 1950 :

Plusieurs sous-officiers et Hommes de Troupe de l'Escadron sont mutés à la Base Militaire de HAIPHONG en vue de leur rapatriement.

31 - 3 - 1950 :

Sont nommés au grade de Maréchal des Logis, les Brigadiers
Chefs SAMBARDIER, BORIUS et BIDAUX.



Par DECISION N° 650/FAEO/ORG du 20 Mars 1950, le 2^e Bataillon du 1^o Régiment de Chasseurs Parachutistes est dissous à la date du 31 MARS 1950.